5000 terrains adjacents aux nouvelles usines du C. P. R. à vendre par
U. H. DANDURAND
7, 8, 9 et 10 Edifice "La Presse" 45—jno

Le Canada

Le Canada d'abord
le Canada toujours,
rien que le Canada.
(Laurier

Assemblée Législative Parlement

VOL. I — No 49 MONTREAL, MARDI, 2 JUIN 1903 PRIX, UN SOU

DANS NOS DEUX CAPITALES

ECHOS D'OTTAWA

M. McBRIDE SUCCEDE A M. PRIOR

LE CAS DU MEURTRIER GOSSELIN

Ottawa, 1er.—Le conseil des ministres prendra en considération, demain, le cas de Joseph Gosselin, le meurtrier de Montmagny, condamné à être exécuté, le 12 juin, pour le meurtre de la femme Trahan. On croit à une commutation. Le conseil s'occupera aussi, d'ici à quelques jours, du cas du sauvage Louis, condamné à être exécuté à la Colombie Anglaise, le 19 juin pour meurtre.

—L'Hon. M. Carroll, accompagné de Mme Carroll, s'embarquera pour l'Europe le 9 juin ; il se rend à Londres pour représenter le gouvernement dans des causes devant le Conseil Privé.

—Mgr Routhier, V.G., présidait, hier soir, à l'ouverture du bazar au bénéfice de la garde Champlain et l'église Ste-Anne.

—Le juge McTavish ouvrira, demain, l'enquête de l'accident à l'aqueduc, le jour du grand feu du 16 mai dernier.

—Il est tombé durant le mois de mai, à Ottawa, la vingt-cinquième partie d'un pouce d'eau ; ce qui est sans précédent pour ce mois.

—Mlle Audrey Blair, fille du ministre des Chemins de fer doit épouser le Dr Georges S. McCarthy, le 17 juin. La cérémonie aura lieu à la résidence du ministre. Les intimes seulement sont invités.

—M. Fielding est de retour de son voyage à Chicago avec Mme et Mlle Fielding.

—Le comité des chemins de fer prendra de nouveau en considération, demain, le bill du Grand-Tronc-Pacifique. On a peu d'espoir que le bill soit finalement adopté à cette séance malgré qu'il est certain qu'il soit finalement adopté.

—Une dépêche particulière de la Colombie Anglaise annonce qu'après le renvoi d'office de M. Prior, Sir Henry de Lotbinière a invité l'hon. M. McBride à former un ministère et qu'il a accepté. On dit que ses collègues seraient M. B. Paternson (Libéral) McPhilips Greene et Tatlow, conservateurs et Oliver, libéral.

Il n'y a pas eu de grève des typographes au Bureau National d'imprimerie comme on le craignait hier. Les typos ont retourné à leur ouvrage, ce matin, comme d'habitude sans exception. Mais le bureau reste ce qu'on appelle "An open office". C'est-à-dire que le gouvernement se réserve le droit d'employer des membres de l'union ou non. L'action énergique prise par le gouvernement en notifiant les hommes qu'une grève pouvait amener la cloture du bureau a eu son effet. Les hommes sont sagement retournés à leur ouvrage.

M. Alexandre Fraser l'un des millionaires d'Ottawa, grand marchand de bois, malade depuis plusieurs semaines, de aneumonie est mort, ce midi, à sa résidence de la rue Metcalfe. Le Dr D. C. Prevost était son médecin. Il était né à Goulborn Ont., en 1830. Il était donc âgé de 73 ans et était le fils d'un sous officier de l'armée anglaise qui avait travaillé à la construction du canal Rideau. M. Fraser était dans le commerce de bois depuis 50 ans.

Il était intéressé dans la Lachine Power Co, Ottawa Trust and Deposit Co., l'Electrique de Hull et d'Aylmer. Il avait dernièrement transféré son commerce de bois à ses fils, membres de la maison Fraser. Il laisse six enfants. M. Fraser était méthodiste et conservateur.

M. Préfontaine a reçu une lettre du gérant de la Montréal Transportation Company disant que grâce à l'abolition des taux sur les canaux il a été reçu à Montrzal au 1er juin cette année un million et un quart de minots de grain de plus que pour la période correspondante de l'an dernier.

On continue à discuter le nom du successeur probable de feu le sénateur O'Brien. Voici une liste de citoyens irlandais dont les noms circulent : L'hon. J. J. Guerin, H. J. Cloran, J. Edmund Guerin, B. J. Coghlin, W. E. Doran, P. Wickham, J. H. Semple, Jas. McShane et "last but not least" l'échevin Gallery député de Ste-Anne.

On dit que la division victoria que représentait feu le sénateur O'Brien contient une grande proportion de canadiens français ce serait une excellente occasion de nommer un canadien français.

L'hon. M. Peters, premier ministre de l'Ile du Prince-Edouard est ici pour l'audition de l'appel de sa province à la Cour Suprême contre la diminution du nombre de ses députés. Il prétend avoir droit à six députés.

Le gouverneur de la Jamaique informe Sir Richard Cartwright que M. Oliver, secrétaire colonial de cette colonie sera, ici, dans une quinzaine,pour discuter les relations d'affaires avec le Canada.

On dit que le gouvernement a reçu quatre soumissions pour la ligne rapide entre le Canada et l'Angleterre, c'est-à-dire deux vaisseaux de 21 nœuds et deux de 16 nœuds. La ligne Dominion, l'une des soumissionnaires avait envoyé M. Torrance à Ottawa, aujourd'hui. Nous aurons plus de détails que le conseil se sera occupé de la chose. On croit que le Pacifique et les lignes Allan et Elder Dempster ont aussi soumissionné.

M. Sutherland donne avis d'un amendement à l'acte concernant le ministère des Travaux Publics pour autoriser les officiers de ce dzpartement à dépenser toute somme moindre de $5,000, en réparations jugées nécessaires. L'inspection des cadets des écoles publiques aura lieu demain au square Cartier.

M. Alex. M. Milne, du département des postes vient de mourir après quelques jours de maladie seulement, de pleuro-pneumonie.

Une députation est venue voir Sir William Mulock en faveur de l'Union Label.

ECHOS DE QUEBEC

L'ARCHITECTE DU CHATEAU FRONTENAC EST MORT

LES COLONS DU LAC SAINT-JEAN

(Spécial au "Canada")

Québec, 1 juin — M. Ernest Roy, M. P. P., président de la Cie manufacturière dont l'un des édifices a été incendié, vendredi dernier, nous apprend qu'une assemblée des directeurs de la compagnie a eu lieu, samedi soir, le 30 mai. On y a décidé de commencer sans retard la reconstruction.

La fonderie est intacte et tous les patrons ainsi que presque toutes les machineries de la boutique ont été sauvés. La perte est considérable sans doute, mais le retard dans la poursuite des travaux sera au plus que d'une quinzaine de jours.

—Une délégation de la Société de Colonisation du Lac St-Jean comprenant MM. Jos. Girard, M.P., Tanguay, M. P.P., N. Levasseur, René Dupont, etc., a eu, ce matin, une entrevue avec le premier ministre M. Parent, au sujet des difficultés que rencontre la colonisation dans le Lac St-Jean.

—Vingt-deux immigrants, arrivés par le steamer "Lake Champlain" ont été envoyés à l'hôpital Jeffery Hale et à l'Hôtel-Dieu sous soupçon d'être atteints de maladie. Les autorités sanitaires sont bien décidées d'exercer une surveillance très active sur certains immigrants qui arrivent de Pologne ou de Finlande dans des conditions plus ou moins favorables.

—Le bruit a couru que l'on était en présence d'un cas d'empoisonnement. Philéas Robitaille qui a été ramassé, il y a quelques jours au parc Victoria frappé d'apoplexie, dont il est mort le lendemain, aurait été victime du poison administré par une main criminelle. La justice aurait été saisie de l'affaire. Voilà le dicton. Renseignements pris aux sources officielles et près du coroner Belleau, il ne reste rien de cette histoire inventée de toutes pièces.

—La présence des cirques amène souvent l'apparition des "pickpokets". Ce matin, une jeune fille de 15 ans, Mlle Mathilda Dupré, se trouvait sur le parcours de la parade du cirque au haut de la Grande Allée, quand un individu l'a bousculée et lui a enlevé sa montre qu'elle évalue à $10. Avant que Mlle Dupré ait pu constater le vol l'adroit "pickpoket" avait déjà pris le large.

—M. Ferdinand Lapierre, de la Petite Rivière, en se rendant hier aux courses, a été renversé et piétiné par un cheval qui allait à une allure rapide. M. Lapierre qui est âgé a perdu beaucoup de sang. Il souffre beaucoup de ses blessures et son état est encore critique.

—Mme Dinan, mère de l'échevin Dinan, est morte hier à sa résidence à l'âge de 75 ans.

—M. Bruce Price, architecte du Château Frontenac, que la plupart des citoyens de notre ville ont bien connu, est décédé à Paris, France, vendredi dernier.

—L'ambulance a été appelée rue de la Reine pour transporter à l'hôpital M. Joseph Rouleau, menuisier, qui doit subir une opération.

L'affaire Gamey

Le rapport de la commission sera présenté vendredi

Toronto, 1er juin.—Les partisans de M. Gamey envoient de l'argent pour défrayer les dépenses des témoins contre la couronne. La somme encaissée est déjà grande mais il faudra d'abord payer ce que Gamey doit au gouvernement.

Le rapport de la commission sera probablement soumis à la législature vendredi prochain.

Agréable visite

Un taureau chez un coiffeur

IL BRISE TOUT ET ON DOIT LE TUER

Philadelphie, 1. — Un taureau qui avait réussi à se débarrasser de ses gardiens, après avoir jeté la terreur sur son passage et renversé plusieurs personnes, est entré tête baissée dans la boutique d'un coiffeur de South Fourth street. Plusieurs clients, le visage couvert de savon, se sont empressés de gagner la porte précédé du coiffeur et de ses aides qui leur avaient donné l'exemple, et le taureau qui paraissait étonné et quelque peu calmé en pénétrant dans la boutique, apercevant son image qui se reflétait dans une glace, tête baissée fonça dessus et la brisa en mille pièces. Sa fureur ne connaissait plus de bornes, tout le mobilier y a passé, fauteuils, chaises, etc, tout a été brisé et, lorsque son œuvre de destruction a été achevée, apercevant un rassemblement devant la porte, il a voulu se précipiter sur la foule. Malheureusement pour lui, il avait mal calculé son élan et descendant les marches de l'escalier de la boutique encore beaucoup plus vite qu'il ne les avaient montées, il a glissé et dans sa chute s'est cassé une jambe. Un policeman s'est alors approché et a achevé le taureau en lui tirant plusieurs balles de revolver dans la tête.

La Belle de New-York

Paris, 31. — On a donné ce soir au Moulin-Rouge une adaptation française de "The Belle of New-York" qui a beaucoup plu aux spectateurs parmi lesquels se trouvaient un grand nombre d'Américains.

ALLEMAGNE ET CANADA

L'Allemagne abandonnerait toute idée de représailles

LA PRESSE FRANCAISE ET AUTRICHIENNE

Le succès de la coopération en Angleterre

Londres, 1er juin — L'Allemagne est alarmée. L'union fiscale probable de l'Empire lui fait abandonner son plan de représailles contre le Canada. La "Gazette de Cologne" dit que l'Allemagne doit attendre les événements avant d'agir. Elle n'obtiendra rien en taxant les produits canadiens. Au contraire les représailles introduiraient un nouveau facteur qui précipiterait l'union économique de l'Empire.

La presse française et la presse autrichienne discutent aussi la situation.

Les télégrammes d'Australie ne s'accordent pas entre eux. M. G. H. Reid, l'adversaire de sir Edmund Barton, dit que le plan de M. Chamberlain est dangereux. Le libre-échange veut dire la paix. Un tarif préférentiel et la protection veut dire conscription universelle.

La coopération obtient beaucoup de succès en Angleterre. Il y a 1,700 sociétés comptant 2,300 membres. L'argent engagé dans ces entreprises est d'un total de $130,000,000. En 1902 les ventes ont donné un total de $430,000,000. Les profits ont été de $50,000,000. Tous les métiers et tous les commerces sont sujets à la coopération.

Londres, 1er juin — Le premier ministre Seddon, de la Nouvelle-Zélande, a télégraphié ici que la colonie agira selon les suggestions de MM. Balfour et Chamberlain et approuve entièrement la formation d'un zollverein impérial.

Engloutis sous les flots

Trois jeunes gens partis pour une excursion de peche chavirent en plein fleuve — Deux se sont noyés

Une excursion de pêche qui a fini d'une façon absolument tragique est bien celle qu'avaient organisée, samedi soir, trois jeunes gens de Montréal, trois amis inséparables, Albert Langlois, 22 ans, Alfred Dubois, 23 ans, et Ovide Drolet, 22 ans.

Partis de Montréal samedi après-midi, les trois jeunes gens s'embarquèrent dans une chaloupe pour aller faire la pêche. Sur le soir, le vent augmenta tout à coup et rendit l'eau du St-Laurent très agitée. La chaloupe était ballottée comme un copeau et les lames venaient souvent s'abattre avec fracas dans le fond de l'embarcation. Les occupants travaillèrent vaillamment à vider la chaloupe

Vers 7.30 heures, survint un paquet d'eau qui acheva d'emplir la chaloupe ; un coup de vent la fit bientôt chavirer, et les trois occupants furent précipités à l'eau. Tous trois ne savaient nager qu'un peu. Ils purent se cramponner à la quille. Mais le vent soufflait toujours avec rage, et souvent, ils perdirent prise. Drolet et Dubois furent ceux qui résistèrent le moins longtemps. Une vague furieuse leur fit lâcher prise à tous deux. S'enlaçant l'un et l'autre ils disparurent sous l'eau. Voyant l'onde perfide engloutir ses deux amis, Langlois quitta la chaloupe et plongea afin de les sauver. Deux fois il réussit à les ramener à la surface. Mais toujours Drolet et Dubois se tenaient enlacés, et il était impossible de les séparer.

Albert Langlois dut donc se résigner à voir disparaitre pour toujours ses deux amis. Il était 8 heures. Après une demi-heure de lutte contre la mort, Drolet et Dubois avaient succombé. Langlois tenait bon. Mais il était à bout de fatigues.

Il fut repêché par un remorqueur qui passait.

Une embuscade des Maures

Le gouverneur de l'Algérie a failli y etre fusillé

PLUSIEURS TIRAILLEURS BLESSÉS

Paris, 1. — Jonnart, gouverneur de l'Algérie est tombe dans une ambuscade pendant qu'il visitait la frontière marocaine. Il est parti hier de Djennan-Addar pour se rendre chez les Beni-Ounif. Près de la passe de Zenaga, il rencontra l'Emir de Figing qui l'invita à l'accompagner à son douar. Il y fut accueilli par des cris et des coups de fusil. Les tirailleurs de l'escorte répondirent à une distance de 300 mètres. Le gouverneur repassa le défilé au milieu des balles et à son arrivé chez les Beni-Ounif, il envoya des renforts. Plusieurs soldats de l'escorte ont été grièvement blessés.

On croit que le gouverneur ne pensait pas à aller à Figing, mais on croit qu'il y a été attiré par l'Emir Celui-ci a prétendu être surpris et a déclaré qu'il lui était impossible de faire garder la paix aux tribus de Figing. M. Jonnart dit que le Maroc est impuissant à maintenir l'ordre.

Le "Temps" annonce qu'il tient de bonne source qu'on bombardera Figing et Zenaga.

UNE VERITABLE HECATOMBE

Un cyclone détruit la partie sud d'une ville américaine

DEUX CENTS MORTS ET BLESSES

Les édifices s'écroulent comme des chateaux de cartes

Atlanta, Georgie, 1er juin — Un cyclone est passé ici aujourd'hui, le sud de la ville a été détruit. Des maisons ont été réduites en pièces, d'autres ont été transportées entières d'un endroit à un autre et plusieurs personnes ont été enlevées par dessus les maisons et les arbres. On a pu rétablir les communications téléphoniques pour demander des médecins. On croit qu'il y a au moins 200 morts et blessés, aux fabriques de coton seulement. A Gainesville il y a eu 18 à 20 morts.

A 5.30 heures, 26 cadavres avaient été retrouvés aux fabriques de coton de Gainesville. On croit qu'il y a eu 150 morts. Il n'y en aurait pas un seul dans la ville même.

Le cyclone frappa d'abord la ville au sud de la gare du "Southern Ry" puis maisons, églises et écoles tombèrent comme des châteaux de cartes. Le 3e et le 4e étage de la fabrique de coton ont glissé lentement, en bloc, et on pense que tout ceux qui y étaient ont péri. Le premier étage s'est écroulé. Cinq cents hommes y travaillaient, un grand nombre se sont échappés.

Dans cinq maisons en brique de la rue principale, 18 personnes ont péri. Un feu s'est déclaré dans une masse de débris et les pompiers ont dû laisser brûler, sans pouvoir approcher.

Gainesville, Georgie, 1. — La gare est écroulée, les fonderies de fer, les moulins à coton, le vieil hôtel Piedmont, l'hôtel Richmond sont aussi détruits et sous les ruines sont ensevelies plusieurs personnes.

Deux cents maisons sont démolies.

On croit qu'il y a aussi des morts à New-Holland.

De la pluie! de la pluie!

C'est le cri général dans Québec et les provinces maritimes

LES RÉCOLTES SONT ENDOMMAGÉES

Sherbrooke, 1er.—Les moissons courrent un grand danger dans les Cantons de l'Est, à cause du manque de pluie. Au printemps, le sol était en excellente condition, mais au commencement de mai, on vit que le manque de pluie allait tout gâter. Il n'a pour ainsi dire pas plu depuis le 15 avril. La température a été tantôt froide, tantôt chaude, ce qui a fait périr les germes. La terre est devenue tellement sèche qu'il est devenu impossible de planter le mais.

Pendant les nuits du 22 et du 23 mai, il a gelé et on dit même qu'à Mégantic, la glace s'est formée sur l'eau dormante. On croit que les pommiers ne rapporteront rien. La nuit dernière, il y a encore eu une légère gelée.

Toutes les branches de l'industrie agricole souffrent de la sécheresse. L'herbe ne pousse pas et le foin sera rare. Le grain jaunit et sera brûlé s'il ne pleut pas. Compton a reçu une bonne pluie mardi dernier, ce qui a fait beaucoup de bien à la terre.

St-Jean, N.B., 1er.—Dans tout le Nouveau-Brunswick, la moisson souffrira beaucoup de la sécheresse. Tout sera ruiné, excepté le long des côtes où se fait sentir l'humidité de la mer. Le blé est brulé et les rhizomes seront probablement perdus. Cependant rien n'est désespéré à condition qu'il pleuve bientôt.

Kingston, 1er.—Si la sécheresse continue encore pendant une semaine, les fermiers subiront des pertes incalculables. Il y a dans les champs des fissures si grandes qu'on peut y entrer sa jambe. Les fruits seront tous perdus.

Toronto, 1er.—Les pluies de la semaine dernière valent leut pesant d'or pour les cultivateurs de l'Ouest. Les moissons poussent merveilleusement. Le foin sera abondant.

Une grève importante

Les ouvriers-tisseurs de Philadelphie quittent l'ouvrage

ILS SONT QUATRE VINGT DIX MILLE

Philadelphie, 1er juin — Une grève générale des ouvriers tisseurs a été déclarée aujourd'hui, ils sont au nombre de 90,000. Sur les 600 maisons qui s'occupent de cette industrie, 47 se sont rendues aux demandes de l'Union et leurs 15,000 ouvriers sont au travail. Les 63 fabriques de tapis sont fermées, 13,000 ouvriers sont sans ouvrage. Tous les teinturiers, excepté ceux des moulins Berkshire sont en grève. Les ateliers de John et James Dobson sont fermés. On estime le capital affecté par cette grève à $160,000,000 et les pertes de salaire sont de $125,000 par jour.

Les teinturiers contrôlent la grève à cause de l'importance de cette branche de l'industrie textile. Les autres ne peuvent se passer d'eux.

Les manufacturiers sont résolus à tenir leurs fabriques fermées pendant un an s'il le faut, mais ils ne céderont pas aux demandes de l'Union.

LES COURSES D'AUTOMOBILES

Le roi a voulu faire interdire la course Gordon-Bennet

L'OPINION D'UN SPÉCIALISTE

La folie de battre les records est un état mental anormal

Londres, 1er. — Le roi Edouard a été tellement saisi d'horreur en présence des résultats de la course Paris-Madrid, qu'il a fortement insisté auprès de M. Balfour pour que la course internationale de la coupe Gordon Bennett, en Irlande, fut interdite

Il a fallu à M. Balfour trois entrevues pour persuader à Sa Majesté que la course d'Irlande n'occasionnera probablement aucun accident, parce qu'il n'y aura que douze voitures et qu'il y aura un intervalle de 7 minutes entre le départ de chaque voiture. Enfin le roi s'est écrié :

" Si quelque accident regrettable se procuit, je n'en serai pas responsable."

Forbes Winslow, un éminent spécialiste pour les maladies du cerveau, pense que le fait de conduire un automobile en course dépasse la puissance de l'homme.

" Si les automobiles de course atteignent une vitesse de 80 milles à l'heure, ils doivent se diriger eux-mêmes, car aucun cerveau humain ne peut parer aux éventualités qui peuvent se produire, si cette vitesse est maintenue pendant une période assez longue.

" L'animal humain n'est pas fait pour marcher à une vitesse de 80 milles à l'heure. Ni le cerveau, ni l'œil humain ne peuvent aller de pair avec cette vitesse. Le cerveau refuse de répondre à l'effort qu'on lui demande, aussi l'automobile continue sa marche, moins le cerveau qui est supposé le diriger, et l'obstacle inattendu est écrasé ou l'automobile est mis en pièces avant que l'activité mentale entre en jeu.

" Cette folie de battre des records est un état mental anormal. Je voudrais beaucoup pouvoir examiner quelques-uns de ceux qui en souffrent. S'ils continuent pendant un temps assez considérable, ils sont sûrs d'attraper une sérieuse maladie mentale.

" Je ne serais pas surpris si nous avions avant peu, dans nos asiles,une nouvelle classe de malades, les maniaques de l'automobile."

Nouvelle engin de guerre

Les Macédoniens inocu leraient la peste à toute l'Europe

Londres, 1er juin.—Un correspondant du "Daily News," de Sofia, dit que les rebelles macédoniens se sont procuré une grande quantité de cultures de bacilles de la peste et menacent de la répandre en Europe si on ne leur accorde pas ce qu'ils demandent. Si les puissances ne leur accordent pas, dans les 8 jours l'abrogation du traité de Berlin, ils s'inoculeront la peste. On dit qu'ils sont décidés à porter l'infection à Constantinople, à Salonique et même à Berlin.

Le budget français

Il n'y aura pas de déficit cette année

Paris, 1er .—M. Rouvier, ministre des Finances a réussi, à force d'économies, à équilibrer le budget. Il n'y aura pas de déficit cette année. Il reste, il est vrai, la dette flottante créé par le déficit des quatre années dernières. Pour l'éteindre, M. Rouvier propose un emprunt consolidé. Il a réussi a convertir à ses vues ses collègues du cabinet et présentra à la Chambre une loi pour décider cet emprunt.

Sinistres maritimes

Cherbourg, 31. — Le corps d'un marin appartenant à l'équipage du navire côtier la "Ville-de-Cherbourg", qui devait arriver ici venant du Havre,lundi dernier, a été recueilli au large du cap de la Hève, ce qui tendrait à faire croire que le navire a sombré.

Sydney (Australie), 31. — Le vapeur anglais "Oakland" a coulé à fond au large de Port Stefens aujourd'hui. Quelques passagers et l'équipage ont été sauvés. "L'Oakland" était un petit navire côtier de 228 tonneaux.

Socialistes Allemands

Berlin, 31. — Le parti démocrate socialiste a décidé d'organiser dans toute l'Allemagne un mouvement en faveur de la journée de huit heures de travail. Un essai est tenté à Brême où les ferblantiers sont en grève pour obtenir la journée de huit heures de travail. Si cet essai réussi toutes les branches du commerce se joindront au mouvement.

En Croatie

Vienne, 31. — Les membres croatiens du reichsrath et les membres de la diète croatienne ont publié un manifeste collectif attribuant l'agitation populaire en Croatie à ce qu'ils appellent le triste état des affaires dans cette province, dont les droits nationaux,déclarent-ils, ont été violés.

LES INONDATIONS AUX ETATS-UNIS

Les eaux paraissent baisser un peu partout

LE SAUVETAGE CONTINUE

Il n'y a pas de nouvelles pertes de vie

Topeka, Kas., 1er juin.—Des hommes des femmes, des enfants sont devenus fous à cause des misères qu'ils ont endurées ou de l'anxiété que leur a causée la situation dangereuse des personnes qui leur étaient chères.

L'eau commence à baisser.

Topeka, 1er juin.—Les pertes de vies ont été grandement exagérées, et on ne croit pas qu'il y ait plus de 20 morts.

A North Topeka il y a encore 200 personnes. Les pertes seront d'environ $1,000,000.

Kansas City, 1er juin.—Les feux sont éteints. Les fabriques sont fermées. Il est impossible de communiquer avec la ville. La rivière Kaw a 35 pieds de haut. Des débris flottent dans le courant du Mississipi.

Le pont de l'"Union Pacific" s'est écroué à Leavenworth et 27 hommes se sont noyés.

Kansas City, 1er juin.—Il n'y a pas eu de pertes de vie dans Armourdale pendant les dernières douze heures. Le bétail a été sauvé chez Cudahy, chez Swift et chez Armour depuis hier.

On télégraphie à St-Joseph que la nouvelle que 300 personnes avaient été tuées par l'écroulement des ponts est fausse. Le nombre total des morts est selon le chef de police, d'environ 20.

Topeka, 1er juin.—On croit que les pertes du quartier privé de Topeka-Nord seront de $500,000. Les pertes du Santa-Fé, de Rock-Island et de l'Union Pacific sont de $200,000.

Il y a environ 2,000 personnes sans abri, sans argent et sans amis. D'après un agent de police, il faudrait surtout des alcools et de la quinine, à part la nourriture et les vêtements.

Kolokuk, Ia, 1er juin.—La ville d'Alexandria, Miss., est sous l'eau, mais il n'y a pas eu de pertes de vie. La rivière monte toujours et les gens sont sauvés à l'aide de chaloupes.

Jefferson City, 1er juin.—La rivière monte toujours et les terres basses sont inondées.

Cleveland président

Ainsi prédit M. Bourke Cockran

Berlin, 1. — Bourke Cockran revient d'Egypte et dit que M. Cleveland sera élu président des Etats-Unis. M. Cockran prétend que M. Cleveland a la confiance du peuple qui le forcera à accepter la présidence.

Dynamitards arrêtés

On saisit dans leur maison neuf kilogrammes de dynamite

Vienne, 1. — La "Nouvelle Presse Libre" reçoit de son correspondant à Uskub, la nouvelle que les autorités de Koprulu, province de Salonique ont saisi neuf kilogrammes de dynamite chez A. Minoro et G. Orguentschieff. Tous les deux ont été arrêtés pour complicité dans les attentats de Salonique.

LE CABINET PRIOR EST A TERRE

Le lieutenant-gouverneur renvoie son ministère

LES CAUSES DE LA CHUTE

M. Prior gouvernait avec une minorité

Victoria, C. A., 1. — Sir Henri Joly de Lotbinière a renvoyé le cabinet Prior. On avait d'abord dit que le premier ministre obtiendrait un décret de dissolution et qu'il pourrait en appeler au pays, mais le lieutenant-gouverneur en a jugé autrement. On ne sait pas qui sera le futur premier ministre, mais on mentionne les noms de MM. McInnes et McBride.

La majorité du colonel Prior n'a jamais été grande et il l'a perdue la semaine dernière, quand il a renvoyé M. Eberts et M. Wells. La démission de M. McInnes a alors laissé le cabinet en minorité.

Le cabinet Prior était un ministère de coalition, le colonel étant conservateur. Il est probable qu'il y aura cet automne des élections générales sur des questions de parti.

La chûte du gouvernement a été causée par le scandale de l'octroi des terres.

Une nouvelle grève

Les plombiers de Sherbrooke abandonnent l'ouvrage

Sherbrooke, 1er.—La ville a sa grève. Les plombiers de la ville ont cessé de travailler. Ils demandent une augmentation de salaire et l'engagement que seuls les membres de l'union le seront engagés. Ils sont au nombre de 25. Il y a environ un mois, un organisateur est venu de Montréal et a formé l'union, la grève a suivi. Les patrons veulent bien accorder l'augmentation mais ils refusent de reconnaitre l'union. Si les grévistes n'obtiennent pas la reconnaissance de l'union dans trois jours, ils ouvriront un nouvel atelier de plomberie.

Un procès sensationnelle

Une mere veut obtenir l'annulation du mariage de son fils

ELLE PRÉTEND QU'IL EST FOU

Paris, 1er .—Mme Frederick Sharon, veuve en premières noces de M. Owen Breckinridge, vient de s'adresser aux cours pour faire annuler le mariage de son fils, John Cabell Breckinridge, âgé de 24 ans, sous le prétexte qu'il est fou.

Le jeune Breckinridge a enlevé, en juillet de l'an dernier, la fille de S. G. Murphy, de San-Francisco, laquelle a 22 ans.

Mme Sharon veut avoir la garde de son fils.

La Cour a nommé trois médecins aliénistes.

Les jeunes époux sont tous deux plusieurs fois millionnaires.

De Reszke
- - se sert du



PIANO KNABE

Le Grand Artiste français qui a chanté au concert Duss, à l'Aréna, mercredi soir ainsi que Madame Nordica et le célèbre chef d'orchestre, J. S. Duss, furent simplement enchantés des pianos Knabe. Pour nous servir de leurs propres expressions. "Le Piano Knabe possède la sonorité la plus belle, la plus puissante et la plus pure ; nous n'employons que le Knabe dans tous nos concerts."

Le Piano Knabe est employé par les meilleurs artistes de l'univers. Venez voir notre superbe stock de pianos droits et à queue que nous avons maintenant dans nos salles spéciale, y compris les pianos employés par les artistes ci-dessus.

WILLIS & CO.,
EDIFICE EMPIRE --- 2470 - 2472 RUE STE - CATHERINE
Seuls agents pour les pianos Knabe, Newcombe, Dominion, Bell, Kingsbury et Cable, et du Pianista Automatique Cecilian. 49—1f



LES CLAVIGRAPHES

SMITH-PREMIER

Sont en usage dans tout l'univers et donnent toujours entière satisfaction. Demandez à vos amis qui les emploient.

Wm M. HALL & CIE, Seuls Agents. 1822 Rue NOTRE-DAME. Téléphone Main 212.

Nous tenons tous les genres de Fournitures pour Clavigraphes et Duplicateurs et nous les réparons également.

....LE....

Parc Yellowstone

La saison sera inaugurée le 1er JUIN. La popularité de ce parc augmente chaque année et il devient à la mode que les touristes y fassent une visite. On remarque aussi qu'ils y séjournent beaucoup plus longtemps. Quoiqu'il soit stipulé que les touristes ne séjournent pas plus de cinq jours et demi dans le parc, on peut cependant y demeurer plus longtemps sans charge extra pour le transport. Un grand nombre ne peut y passer plus de cinq jours et demi et c'est ce qui a servi de base à la règle établie.

Les hôtels sont tous pourvus des améliorations les plus modernes, lumière électrique et chauffage à la vapeur. Le voyage à travers cette contrée magnifique est ce qu'il y a de plus beau dans le pays.

Le gouvernement dépense actuellement beaucoup d'argent pour perfectionner les routes. On a tracé de nouveaux chemins, construit de nouveaux ponts, amélioré les anciennes routes.

Le Parc Yellow-stone est la plus belle terre du monde et le livret **"Wonderland 1903"** qui le décrit et est publié par le Northern Pacific, sera envoyé sur réception de six centins par **CHARLES S. FEE, de St-Paul, Minn.**

Trop occupés pour annoncer

LA COMPAGNIE D'AUVENTS DES MARCHANDS

Tél. Bell Main 3330. Tél. des Marchands 137.

CHARBON

Les prix pour le charbon domestique sont actuellement comme suit :

Gros Furnace, - $6.50
Egg, - - $6.75
Stove, - -
Chesnut, -

Moins 25c par tonne sur paiement immédiat.

L. COHEN & SON,

Téléphones { Main 881. " 882. 36 RUE PRINCE, Montréal.

mr-j.s.j.n.o.

BOIS de Sciage et de CHARPENTE

T. PREFONTAINE & CIE, Ltée

Bureau : Angle des rues Napoléon et Tracey
Cour à bois : Le long du canal Lachine, des deux côtés.

STE-CUNEGONDE

Spécialité : Bois préparé de toute manière et passé à la chaufferie sur demande.

Pin, Epinette et bois franc, Clapboards et Bardeaux

Pôteaux, Piquets—Cotonnier, Chêne, Merisier, Erable.

Tél. Bell 8141. Tél. Mde 1381.

BOIS préparé pour Planchers Concavé, percé et coupé Prêt à poser

1-mjs

CHOSES FEMININES

Devant un étalage

A l'heure où les magasins s'éclairent on voit toujours quelques passants s'arrêter devant un étalage plus resplendissant que les autres.

Là, sous la profusion des becs électriques, tourne lentement un énorme écrin de velours sur lequel s'étalent, se montrent, scintillent d'invraisemblables parures, colliers de perles ou de diamants dont chaque gram paraît valoir une fortune: aigrettes dignes d'une impératrice, saphirs, améthystes, rubis, émeraudes à faire envie au Shah de Perse.

Quelque chose, cependant, vient troubler ce rêve des Mille et une nuits. En regardant de plus près, on s'aperçoit que ces diamants ont un éclat trop criard, qu'à ces perles manque la transparence laiteuse qui serait leur beauté. Les pierres paraissent lourdes et ternes, et par ci par là, de petites étiquettes, achèvent de dissiper les illusions. Cette superbe bague de fiançailles coûte $4.00, ces boutons d'oreille valent $3.50 et vous aurez le pendant du Régent pour trois écus. Tout ceci n'est que du faux: cailloux montés avec du doublé, résultat des efforts combinés d'une chimiste, d'un industriel, et d'un ingénieux metteur en scène.

La machine continue à tourner, tourner toujours. Les badauds se succèdent, attirés par ce qui fascine en général: le mouvement, la lumière, le clinquant; et la seule inspection des physionomies peut donner lieu à une méditation philosophique.

Dans ce groupe en arrêt devant le miroir aux alouettes ne trouve-t-on pas assez exactement représentés les types divers de notre société moderne: les jeunes d'abord, qui, de tout temps, se sont laissé prendre aux apparences, à ce qui brille et n'est pas or, aux théories à effet, même quand elles ne sont pas justes, aux idées actuelles, même quand elles ne sont pas bonnes, aux modes et aux mœurs nouvelles, même vulgaires et dangereuses? Il ne faut pas trop leur en vouloir, car ils ne peuvent avoir encore l'expérience d'où vient le discernement, et si l'objet de leur enthousiasme est souvent faux, du moins cet enthousiasme est-il de bon aloi.

Beaucoup plus inquiétants sont ceux qui ne font pas erreur, et à qui l'on entend dire :

"Je ne suis pas plus sot, je ne suis pas plus sotte qu'une autre, je me rends fort bien compte que cette opinion est absurde, cette distraction grossière, cette façon d'être contraire au bon sens et à la délicatesse, mais c'est cela qui a du succès, qui fait de l'effet, et je ne vise pas à autre chose. Donc je parlerai, j'agirai, j'arriverai à penser ainsi, pour être au goût du jour, et cela me suffira. Je me trouverai dispensé de rechercher la vraie distinction d'esprit, de sentiments et de manières autrement difficile à rencontrer. Je serai un homme brillant, une femme brillante, c'est assez pour satisfaire ma vanité... et qui sait si j'aurais pu suffire à d'autres ambitions? devenir un homme de valeur, une femme de mérite ?"

A côté de ces petits calculs pratiques, se retrouve cette aberration du goût, l'une de nos plus dangereuses maladies modernes, et l'origine des pires désordres. Beaucoup en arrivent à confondre le faux avec le vrai, et même à préférer le faux. Ce sont ceux-là, qui s'étonneront sincèrement de voir accorder à si grand prix, une vertu ou un talent, lorsqu'on atteindrait à un résultat au moins égal, avec un peu d'habileté aidée d'un peu de mensonge; ceux-là, qui resteront en extase devant un Arriviste et ne sauront pas distinguer un homme de génie; ceux-là qui admireront chez une femme ses coquetteries, ses prétentions, ses extravagances, celles-là qui les imiteront, dédaignant la bonté, la grâce, parfois la beauté même, tout ce qui a composé et composera éternellement le vrai trésor féminin. Ceux-là font les réputations injustifiées, les succès immérités, partant éphémères, et ceux-là, celles-là, pour le malheur de notre époque, tendent à devenir le grand nombre.

Mais une élite demeurera toujours qui ne se laissera ni éblouir par le clinquant que l'on fera miroiter à ses yeux, ni influencer par l'exemple d'autrui. Plus d'un, plus d'une, aura, du premier regard, découvert le trompe-l'œil, et, s'éloignant du gros public attroupé devant le bazar où l'on débite des morceaux de verre enchassés dans du métal doré, saura poursuivre sa route jusqu'à la vitrine du joaillier artiste où brillent les vraies perles, les vrais diamants sertis d'or pur.

Car tout se trouve dans le monde ; la vérité, comme le mensonge ; les choses belles et utiles, comme les duperies et les folies, les grands spectacles, les beaux exemples, comme les parades et les palinodies. Il ne s'agit que d'avoir assez de persévérance pour chercher, et de goût pour discerner.

Le goût ! c'est là toujours qu'il faut en revenir, c'est ce qu'il faut s'appliquer sans relâche à développer chez soi et chez ses enfants ; c'est par le goût qu'on arrivera le plus sûrement à comprendre, et par conséquent à aimer le bien, et à se prémunir contre le mal. Or, le goût s'acquiert principalement en vivant dans l'intimité des choses belles et sincères. Voulez-vous apprendre à reconnaître le faux ? Habituez-vous à regarder le vrai. Lisez, faites lire les œuvres nobles et pures de ceux qui furent les véritables maîtres de la pensée, et la basse littérature n'aura plus pour vous ni charme, ni prestige. Habituez-vous, habituez les vôtres à saisir et à exprimer les idées vraies, les sentiments délicats, et vous ne risquerez plus guère des théories fausses ou grossières, émises dans le public. Tournez vos efforts vers une occupation utile, une ambition élevée, et vous échapperez aux petitesses et aux périls de la vie mondaine. Le miroir aux alouettes n'a jamais attiré que de pauvres petites bestioles étourdies. Il ne fascinera pas les oiseaux qui planent bien haut, dans les régions sereines, et, qui, lorsqu'ils recherchent la lumière, regardent le soleil.

La vitesse du chameau

La vitesse du chameau, déjà célèbre par d'autres qualités, est à citer. Et à ce propos voici une anecdote :

Une jeune Arabe, sur le point de se marier, tomba subitement malade. Dans son délire, elle fut saisie d'une telle envie d'avoir une orange pour rafraîchir sa bouche, qu'elle serait morte sans doute si son désir n'eut été satisfait ; mais il n'y avait point d'oranges dans la ville, et pour s'en procurer, il fallait aller à Maroc, éloigné d'environ trente-cinq lieues.

Le fiancé, au point du jour, saute sur son meilleur chameau et en route pour Maroc. Pendant le trajet, il ne cessa d'exciter l'ardeur de sa monture par des caresses et des chansons, et la bonne bête, un peu avant la tombée de la nuit, avait ramené son maître à la ville qu'il avait quittée le matin.

Les portes en étaient fermées, mais la sentinelle reçut les oranges et la jeune fille fut sauvée.

C'est justement comme cela que ça ne se fait pas chez nous.

CUISINE FACILE

Oeufs à la princesse

Préparer un appareil d'œufs brouillés auquel on incorpore du parmesan râpé, des truffes coupées en petits dés et un bon velouté réduit. Avec cet appareil, garnir de petites croustades, dressées dans de petits moules à darioles.

Cornets de jambon à la viennoise, Sauce Ledoyen

Avec du papier fort d'office, faites des petits cornets de papier. D'autre part, découpez du jambon d'York en tranches très minces que vous trempez dans de la gelée mi-prise, et après les avoir formés en cornets, vous les introduisez à mesure dans les cornets en papier. Garnissez alors l'intérieur de ces cornets avec de la salade russe. Lorsque la gelée est bien prise, démoulez les cornets que vous rangez sur un plat ; nappez-les à la gelée, décorez-les avec du blanc d'œuf et des truffes. Croutonnez de gelée les bords du plat que vous servez en le faisant accompagner d'une mayonnaise détendue avec de la "Worcester sauce", que l'on peut se procurer chez les marchands de comestibles.

GATEAUX PUFFS. — 2 œufs battus séparément, 2 tasses de lait, 2 de farine, beurre de la grosseur d'une noix ; versez dans des vases en fer chaud et faites cuire rapidement.

BEIGNETS.—1 chopine de lait doux, 4 œufs, 1 pinte de farine et 3 cuillerées à thé de poudre à pâtisserie ; servez chaud avec du sirop d'érable.

TUÉ PAR UN TRAIN

Le train du Grand-Tronc venant du Withbay a transporté, samedi matin, le cadavre d'un jeune canadien-français, cantonnier à cet endroit. C'est un nommé A. Bourgeois et son cadavre sera envoyé à St-Hyacinthe où demeure sa famille.

Le défunt a été tué par un train de fret au moment où il était à travailler sur la voie. Il était célibataire et âgé de 24 ans. Les restes étaient accompagnés par un de ses compagnons.

Le Grand-Tronc a aussi transporté, ce matin, les restes de Daniel C. Murray, de Butte, Montana, dirigés vers Mossgrove, N. E.

Murray a été tué dans une explosion de mine à Butte, Montana, et sera inhumé à Mossgrove.

Cadets du Mont St-Louis

Brillante inspection

Une affluence nombreuse de citoyens s'étaient réunis hier après-midi sur le Champs de Mars pour assister à l'inspection annuelle des cadets du Mont St-Louis. Nos nouspious en herbe sont arrivés sur le champ de la revue vers les 3 heures et quelques instants après, le lieutenant colonel Gordon, accompagné d'un brillant état-major, faisait son apparition sur le champ des manœuvres pour passer en revue nos jeunes militaires. Après leur avoir fait exécuter plusieurs mouvements nouveaux dans les manœuvres militaires, le colonel Gordon a complimenté les cadets pour la précision avec laquelle ils avaient exécuté les différents mouvements qu'on leur avait demandé de faire. Ces mouvements avaient été exécutés à la lettre et avec un ensemble parfait ; les applaudissements enthousiastes que les citoyens présents leur ont accordés l'ont suffisamment prouvé.

Après quelques remarques de l'officier inspecteur, les soldats du Mont St-Louis, précédés de leur fanfare de 45 musiciens, sous l'habile direction du professeur Hardy, ont paradé par les principales rues de la ville et ont été acclamés à leur passage par la foule qui encombrait les rues.

Voici maintenant les noms des officiers qui composent les différentes compagnies du corps des cadets du Mont St-Louis :

Lieutenant-colonel Vaillancourt, commandant ; 1er major, Alexandre St-Pierre ; 2me major, J. Latourelle ; adjudant, J. Hughes.

Compagnie No. 1, capitaine P. Skelly ; 1er lieutenant, H. Keefer ; 2me lieutenant, H. Porlier. Compagnie No. 2, capitaine A. Cousineau ; 1er lieutenant P. Vogel ; 2me lieutenant, M. Bellew. Compagnie No. 3, capitaine P. Latourelle ; 1er lieutenant, G. Sisson ; 2me lieutenant, H. Vinet. Compagnie No 4, capitaine J. Jackson ; 1er lieutenant, G. Devlin ; 2me lieutenant, A. Dery. énspecteur, sergent Phillips.

Echos du Palais

Importante décision du juge Curran

Nous avons parlé, l'autre jour, d'un procès intéressant qui s'est plaidé devant l'honorable juge Curran. La "Montréal Lighterage Company" poursuivait MM. J. T. Gordon et al., arrimeurs, et réclamait $1,400 pour avoir sauvé des bestiaux appartenant à ces derniers.

MM. Gordon étaient propriétaires de la barge "Catamaran" qui, le 10 août 1903, sombra dans le port de Montréal, pendant qu'on la déchargeait des bestiaux qu'elle contenait. On fit tout ce que l'on put pour l'empêcher de sombrer, mais la berge calait peu à peu. L'agent de MM. Gordon téléphona à la demanderesse, lui demandant de sauver les bestiaux qui étaient à bord de la barge "Catamaran." C'est ce que fit la demanderesse, au moyen de sa barge "Transfer." Elle sauva les 140 têtes de bestiaux qui restaient. Elle réclame $10 par tête, soit $1,400, disant que le sauvetage s'était fait dans des conditions très dangereuses, et que, sans son intervention, tous les bestiaux auraient péri. Les défendeurs ont répondu qu'aucun danger n'avait été encouru lors du sauvetage des bestiaux et offrirent $50 comme paiement.

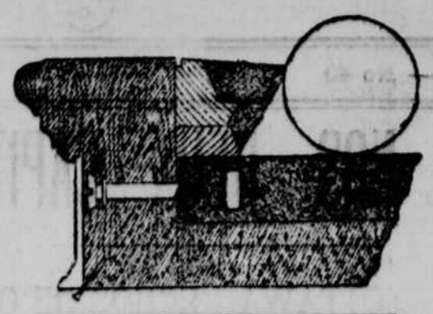
Se basant sur le témoignage de M. Pope, officier du gouvernement, la cour a décidé qu'il n'y avait aucun danger pour la barge "Catamaran," et que le sauvetage s'est fait sans aucun risque ni danger.

L'action a été renvoyée avec dépens et l'offre de $50 des défendeurs a été maintenue.

Le monde moderne

Le numéro de mai du "Monde Moderne", l'élégante revue parisienne illustrée, est remarquable par le choix de ses articles et de ses illustrations. C'est un des magazines les plus littéraires qui soient publiés et en même temps un recueil complet d'actualités. Le sommaire du mois de mai contient entre autres choses, avec un roman détaché "Un colonel du Kentucky", les articles suivants : "Les moines du Mont Cassin", par Boyer d'Agen ; "Rêve d'enfant", par Jacques Baschet ; "l'Arrangement des jardins.", par Albert Maumène ; les "Chevaliers de l'arc", par J. Degalvès ; "Leur premier salon", l'"Enigme de Naremberg" ; les "Mémoires de Lassouche" et plus, une très sérieuse étude sur "La Représentation proportionnelle", par M. Raoul Barthe. On peut se procurer le "Monde Moderne" à la Librairie Parisienne, rue Ste-Catherine, ou chez M. J. Pony, au coin de la Côte St-Lambert et de la rue St-Jacques.

BILLARD



XX Siècle — Nouvelles Bandes de Billard XXe Siecle 1903 — XX Siècle

Succursale : — 457 rue GUY - - - La Corona Hotel

E.-L. ETHIER & Cie

MANUFACTURIERS DE BILLARDS

88 rue St-Denis - Montréal

16—ma.j.s—jno

E. H. LEMAY

Marchand de Bois de Sciage (en gros)

PIN, ÉPINETTE ET BOIS FRANC.

Bois de dimension voulue pour construction de Wagons de Chemins de Fer,
DE PONTS ET DE MANUFACTURES
COUPE SUR COMMANDE,

LAMBRISSAGE DE CHARS,
UNE SPÉCIALITÉ.

LATTES ET BARDEAUX.

Aussi toujours disposé à acheter pour ARGENT COMPTANT.

41—ma, j, s, jno

Rails d'Acier de CAMMELL

AUSSI

Ligne complète de fournitures d'entrepreneurs,

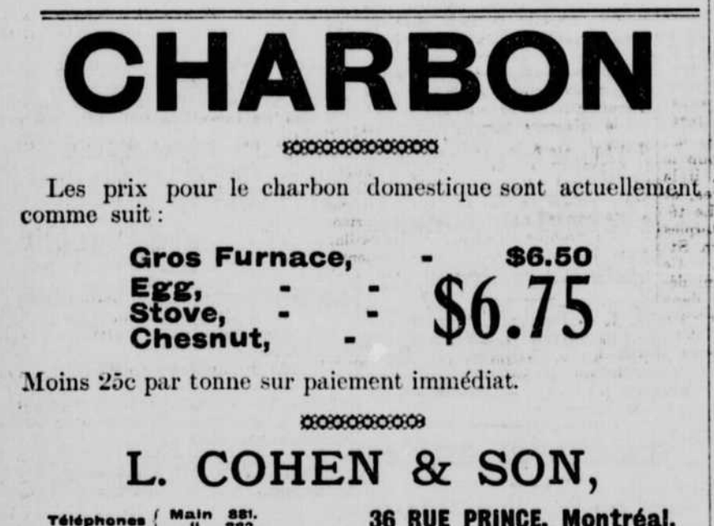
Pelles mues par la vapeur. Locomotives,

Chars-Wagons. Piques, Pelles, Marteaux.

JAMES COOPER,

299 Rue St-Jacques.

11-jno



—Il fallait le dire tout de suite, ajouta l'éclaireur : nous sommes entre confrères et tu fais des façons ! C'est pas gentil. De quelle bande ?

—De quelle bande ? répéta Grymardias. Je ne comprends pas.

Les voleurs se regardèrent entre eux.

—Tu me fais l'effet d'être terriblement naïf, déclara celui qui s'adjugeait toujours la parade. Fais-tu la bête, ou c'est-y tu bonne foi qui parle?

—C'est ma bonne foi.

—T'en es donc à ton coup d'essai ?

—Il faut bien commencer par quelque chose.

—T'as raison. N'y a pas d'mal à ça. Seulement, faut t'instruire, ma vieille ; sans ça tu te feras voler. En agissant seul, tu travailles en solitaire, comprends-tu ?

—Parfaitement.

—Alors je ne pousserai pas plus loin ma première leçon, pour ménager ta bourse. Paie-moi mon cachet.

—Combien ?

—Nous allons régler ça à table.

Deux filous prirent Grymardias sous les bras et l'entraînèrent au centre de la carrière, tandis que les deux autres, ramassant les bijoux et l'argenterie, suivirent à distance, comme pour former une arrière-garde de sûreté.

.....

Que se passa-t-il cette nuit-là ? On le devinera sans doute plus tard.

Nous pouvons dire, dès maintenant toutefois, que Grymardias, réconforté par le repos et la nourriture, repartit gaillardement au point du jour pour Bois-le-Roy.

Il n'avait plus, à la vérité, son fardeau compromettant ; mais quelques pièces de cinq francs s'entre-choquaient gaiement au fond de sa poche.

Et de temps en temps il répétait, comme pour se le graver dans la mémoire, un nom nouveau :

"Le Pirate !"

X

Jeannette était inquiète à Bois-le-Roy.

Elle avait vu partir son mari quatre jours auparavant, sans savoir où il allait et pour quelle cause il s'absentait.

Quoique habituée depuis longtemps à ce genre d'existence, il lui semblait que les allures de Grymardias prenaient tous les jours quelque chose de plus mystérieux et de plus effrayant.

C'était comme le vague pressentiment d'un grand malheur planant sur elle.

Déjà elle s'était promis de surveiller, d'épier même les démarches de son maître ; mais l'espèce de terreur qu'il entretenait en elle l'empêchait toujours de réaliser ce projet.

Assise devant la porte de sa chaumière, elle regardait, triste et cependant souriante, la petite Jeanne qui jouait avec le chien de la maison.

Jeanne avait alors sept ans. Elle avait oublié son nom.

C'était une créature charmante, en dépit des rudes services qu'on exigeait d'elle et des mauvais traitements dont elle était l'objet.

Malgré les observations de Jeannette, toujours prête à la défendre, Grymardias forçait l'enfant à se lever à quatre heures du matin, en toutes saisons.

Lui plaçant alors une serpette entre les mains, il la poussa dehors assez rudement.

Il fallait, pour obtenir un morceau de pain noir, qu'elle apportât à la maison des monceaux d'herbe l'été, des fagots de bois morts l'hiver.

Souvent la pauvre petite, effrayée par quelque chien errant, ou malmenée par un garde champêtre, rentrait sans ses provisions habituelles.

Ces jours-là, Grymardias l'envoyait coucher sans souper, malgré les larmes et les supplications de sa nourrice.

Ces privations n'abattaient pas Jeanne. Son visage accusait cette riche santé que donnent l'existence rude des campagnes, les longues courses au sein d'une atmosphère incessamment renouvelée.

En examinant longuement ses traits, on y distinguait bien une certaine expression de souffrance ; mais ce n'était pas cet air maladif qui caractérise les gens atteints dans les sources de la vie.

Il faut dire aussi que sa position était adoucie le plus possible par la bonne Jeannette qui, pendant les stations prolongées de Grymardias dans les cabarets des environs, se nettait à la recherche de sa fille d'adoption. Quand elle était assez heureuse pour la retrouver sur l'une des innombrables routes dont est traversée la forêt, non seulement la brave femme lui donnait les provisions qu'elle avait pu se procurer en cachette, mais encore elle se hâtait de l'aider dans sa tâche.

Il fallait pourtant cacher soigneusement ces absences.

La fureur de Grymardias se fût retournée subitement contre sa femme, s'il avait été le témoin de ses tendresses pour Jeanne.

Les belles promesses du paysan étaient bien loin.

Cet être qui n'apportait rien dans le ménage si ce n'est des charges trop lourdes, exigeait que les repas ne manquassent point, et même qu'ils fussent préparés à heure fixe.

A ces conditions, et pourvu qu'on lui fît bonne mine, il mangeait, buvait, dormait sans prendre garde à Jeannette.

Il était loin de s'inquiéter des moyens qu'employait cette dernière pour lui procurer un bien-être relatif.

Elle passait les nuits à filer, ses journées à coudre, et un jour que le pain manquant avec l'ouvrage, elle avait dû se rendre à Ivry, et mettre en gage chez un prêteur à la petite semaines ses boucles d'oreilles et son anneau de mariage.

Jamais Simon ne songea à la remercier de tout cela.

C'était le moindre de ses soucis.

Au reste, elle était si bien habituée à cette situation qu'elle ne se plaignait plus, à moins que, surprise au matin par un sommeil irrésistible, son mari ne lui eût volé le lin qu'on lui donnait à travailler.

Quelquefois pourtant des querelles terribles éclataient dans ce ménage.

Elles étaient provoquées par Jeannette elle-même et pour un motif tout exceptionnel.

Jeannette était jalouse de son mari.

Elle acceptait la misère que cet homme trainait à sa suite ; mais la crainte d'être trahie lui faisait affronter tous les dangers.

Sur ce chapitre, elle n'entendait pas raillerie.

Malheureusement pour son repos, elle avait souvent l'occasion de rappeler à Grymardias les serments qu'il avait faits autrefois et qu'il était si peu décidé à tenir.

Elle savait, au moment dont nous parlons, que l'ivrogne poursuivait de ses agaceries une jeune servante des environs.

Et ce qu'elle souffrait intérieurement ne peut se traduire par des mots.

En attendant le retour de son mari, en regardant jouer Jeanne, toutes ses pensées se formulaient en une seule : Mon mari me trompe.

Tout à coup la voix de sa fille retentit :

—Maman, regarde.

—Quoi ?

—Là-bas.

Et la petite indiquait l'horizon.

Un homme s'avançait à grands pas de leur côté.

—C'est ton père, murmura Jeannette.

A cette réponse, l'enfant se serra auprès de sa mère comme pour chercher un refuge contre celui qui venait.

—Rentrons, ajouta la pauvre femme presque aussi craintive que Jeanne, qu'il ne nous trouve pas dehors et les bras ballants.

Un instant après, la porte s'ouvrit devant Grymardias :

—Bonsoir vous autres, s'écria-t-il en jetant sa casquette sur une chaise, comment vous portez-vous ?

—Bien, mon ami, merci, répondit la femme.

—Eh bien, tu ne viens pas m'embrasser ?

—T'embrasser ! et pourquoi faire ? pour te remercier d'être resté quatre jours dehors, sans donner de tes nouvelles ?

—Eh bien, quoi ! si ça me plaît. Après tout, ne suis-je pas le maître ?

—Si, si, tu nous le montres assez.

—Jolie réception, murmura Grymardias.

Et se tournant vers Jeanne qui s'accrochait aux jupons de la paysanne.

—Viens ici, toi, petite malheureuse, et dis-moi bonjour.

Pour toute réponse, l'enfant se mit à pleurer.

—Ah ! complet ! acheva le rustre en frappant du pied l'aire humide de la chambre. Il paraît que je suis odieux à tous, à la mère et à la fille. Nous changerons tout ça.

—Si tu nous aimais davantage, reprit Jeannette qu'une bouffée de jalousie rendit audacieuse, tu nous ferais nous-mêmes plus aimantes. Comme nous n'avons que tes rebuts, tu ne peux pas nous accuser d'indifférence.

—Mes rebuts ? Qu'entends-tu par là?

—D'où viens-tu d'abord ?

—De Paris.

—De Paris ! Pour y chercher de l'ouvrage ?

—Peut-être.

—Feignant, va !

—Femme, prends garde ! grommela Grymardias qui sentait le sang lui monter au cerveau, prends garde.

—Mère ! mère ! murmura l'enfant.

—N'aie pas peur, Simonne, fit la femme, dont la colère allait croissant et qui déjà ne pouvait plus se maîtriser.

Et se tournant vers son mari :

—Tu es revenu pas le "L'Habit"? lui demanda-t-elle.

—Oui, c'est la route.

—Il y a celle qui longe la rivière.

—Elle est plus longue.

—D'une minute environ; mais il n'y a pas d'auberge.

—Que veux-tu dire? Voyons, explique-toi.

—Tu sais bien ce que je veux dire.

—Non.

—T'as passé par le "L'Habit" pour parler à ton amie, à la fille du "Cheval-Blanc", à la Gertrude.

—J'ai parlé à la Gertrude, oui, répliqua Grymardias tout en se contenant; mais elle n'est pas mon amie.

—Elle le sera.

—Si ça lui plaît, je ne demande pas mieux.

La petite Jeanne regardait cette scène avec ces grands yeux étonnés qu'ont les enfants quand ils ne saisissent pas complètement tout ce qu'ils entendent.

Elle comprenait cependant l'ensemble de la conversation et le danger que courait sa mère. Son instinct, tout autant que son amour pour la femme dont elle recevait les soins, la faisait se ranger du côté de Jeannette. Aussi crut-elle agir dans son intérêt en se mêlant à la conversation.

—Oui, maman a raison, cria-t-elle tout à coup, sans trop savoir ce qu'elle disait, la Gertrude est ton amie.

Jeannette eut peur. Elle essaya d'arrêter sa fille. Celle-ci poursuivit, malgré tout :

—Je t'ai rencontré avec elle dans la forêt un jour, et tu voulais l'embrasser.

A cette révélation, Grimardias se leva tout en colère. Il s'empara d'une mince lanière de cuir souple appendue à la muraille et la brandit au-dessus de l'enfant. Jeannette eut à peine le temps de se jeter au-devant d'elle, et reçut le premier coup en plein visage.

—Misérable! fit-elle.

(A suivre)

THEATRES

ACADEMIE — Toute cette semaine Matinee Samedi
Mr. Frank A. Perly, Melle Effie Ellsler
Dans "WHEN KNIGHTHOOD WAS IN FLOWER"
Pour le 12 et 13 Juin deux representations seulement, M. Richard Mansfield, dans Jules César. 48—6f

FRANÇAIS Matinees Mercredi, Jeudi et Samedi.
Cette semaine—Plus grand succes que jamais
The Aubrey Stock Co., représentant
"The PRINCE and the SWORD"
Prix: 10, 20, 30, 35, et 50 cts.
La semaine prochaine The Dangers of Paris. 48-6

PROCTOR'S — Toute cette semaine
Matinées Lundi, Mercredi, Vendredi et Samedi
THOMAS E. SHEA.
Dans deux grandes pièces { THE MAN-O-WARS MAN / Dr JEKYLL and Mr HYDE
La semaine prochaine, Focls Revenge. Tale of Two Cities Richelieu. THE BELLS. 48—6f

THEATRE ROYAL Tous les apres-midi a 1.30 hs. Tous les soirs 7.30 heures.
Cette semaine "The Innocent Beauties"
Un grand Olio de Nouveautes Burlesques.
PRIX 10, 20 et 30c. La semaine prochaine: "THE METROPOLITAN BURLESQUERS." 48—6f

A. W. ROBINSON, M. Can. Soc C.E.,
INGENIEUR CONSULTANT
14 Square Phillips
Telephone longue distance Uptown 2478. 32—jno

OHIO & CALIFORNIA
Refining Oil Co.
J'offre 2000 actions de cette puissante et renommée compagnie a gros dividendes pour 60 centins chacune net a l'acheteur, et je donnerai une action du stock ordinaire comme bonus avec chaque action préférentielle.
Demandez ma dernière liste de prix; la plus complète qui soit émise, INPRIMEE EN ROUGE.
NORRIS P. BRYANT
Options et Placements en Sécurité.
84 rue St-François-Xavier, Montréal
Tél. Longue Distance, Main 2913. 46—5f

Engins et Chaudières
Leonard Corliss (grande capacité, charpente Girder), Engins Peerless se huilant automatiquement (avec régulateur breveté de Ball), Engins Corliss Vertical, chaudières écossaises (avec tuyaux serpentins à l'intérieur), Chaudières Tubulaires à Retour, genres Eclipse (à courant alternatif) et Lancashire, Fournaises à pression économique, Fournaises ouvertes, Pompes, etc. Contrats pris pour installation de systèmes à vapeur. Engins Beatty & Son pour élévateurs. Machines à bois de Cowan et Compagnie.
E. LEONARD & SON,
1—jno 169 Rue des Communes, Montréal.

Standard Construction Co.,
17 COTE PLACE D'ARMES.
Tél. Main 2331.
Estimés fournis pour tous genres de travaux en
22-6mjno. Electricité.

COURROIES DE TRANSMISSIONS
LES MEILLEURES AU MONDE.
D. K. McLaren, 751 rue Craig, MONTREAL
OBTENEZ NOS PRIX. 1-jno

Rails d'Acier
Manufacturés au Canada
Nous avons le plaisir de vous offrir pour prompte livraison les rails d'acier Bessemer manufacturés au Canada de matériaux canadiens. Qualité garantie.
Drummond McCall & Co.,
Agents de vente généraux.
The Algoma Steel Co., Ltd,
du Sault Ste-Marie, Ont.
Bureaux:
Canada Life Building, MONTREAL.
93 rue York, TORONTO.

...FONDERIE...
P. AMESSE,
FONTE
Brute et Ornementale
Ouvrage Garanti.
TEL. MAIN 1796.
Bureau 144 Rue Wellington.
29—3m—tlj



NOS dents sont les plus belles et les meilleures; elles sont naturelles, inusables, incassables; garanties. Grande satisfaction à tous.
INSTITUT DENTAIRE FRANCO-AMERICAIN
862 rue St-Denis. - - MONTREAL
1—jno

PATENTES
OBTENUES PROMPTEMENT
Avez-vous une Idée? Si oui, demandez notre "Guide des Inventeurs," pour savoir comment s'obtiennent les patentes. Informations fournies gratuitement. MARION & MARION, Experts.
Bureaux: { Edifice New York Life, Montréal, et Atlantic Build., Washington, D. C.

CAMERON & CO.
EN GROS
PIN, EPINETTE, BOIS DUR, LATTES ET BARDEAUX.
BUREAU:
170 RUE CANAL, Edifice Russell House
19—t.l.j. OTTAWA, Ont. Tel. 1234

P. E. Marchand & Cie.
INGENIEURS ELECTRICIENS ENTREPRENEURS.
Moteurs électriques et Dynamos, Téléphones privés, Timbres électriques, Aménagement de lumières électriques, Fournitures électriques, Ouvrages d'électricité et réparations de toutes descriptions. Téléphone 801.
128½ rue Sparks, OTTAWA. 19-t.l.j.

ALEXANDER FLECK, Limitée.
OTTAWA, Ont.
Machines de Moulins, Engins et Chaudières, Fondeurs en fer, cuivre et acier. Manufacturiers de roues de char à froid et sculture en fonte. Manufacturiers de machines spéciales.
19—t.l.j.

La File Eclipse,
La File Ottawa,
Caisse de Files Eclipse
SEULS MANUFACTURIERS
The Eclipse Office Furniture Co., Ltée.
19—t.l.j. OTTAWA, Ont.

Walter Cunningham,
288-290 RUE RIDEAU
Angle de la rue King, - OTTAWA.
Epiceries, Vins et Liqueurs, Gros et Détail.
Entrepot de Thé et Café. 31—jno

THEATRES

Théatre des Nouveautés
Aujourd'hui, (matinée et soirée):
"SAPHO" 47—

Théâtre de L'Opera Comique
Coin Lagauchetière et St-Laurent.
Semaine du 1er Juin. Tél. Est 2067.
"LA MARRAINE DE CHARLEY"
Matinées Mardi, Mercredi, Jeudi et Samedi.
Prix 40c, 25c et 15c. Prix spécial pour Dames aux Matinées 10 et 20c. 49—3f

THEATRE NATIONAL FRANÇAIS
1440 Rue Ste-Catherine.
Tel. Bell Est 1736. Tél. Marchands 520
Semaine du 25 Mai 1903.
Sur demande générale "Les Trois Mousquetaires"
Nouveaux Décors! Costumes Historiques! Grande Figuration.
N. B. — Lundi, 25 Mai, Fête Legale, matinée mêmes prix qu'aux soirées.
Prix, Matinées, 10,15,20,25c. Soirées, 10,20,30,40c

PARC SOHMER-- CETTE SEMAINE, après-midi, 3 h. et le soir, à 8 h.
Mlle GERTIE MORTON, soubrette et danses
Les MAJOR SISTERS, chant, danses et partie de boxe dans un buck dance
SIGNOR ALESSANDRONI, célèbre baryton
LA FAMILLE DUNHAM, triple barre horizontale
LES MEREDITH SISTERS, numéro original de chant et danses
LESLIE BROTHERS, duettistes musiciens excentriques
LA BANDE DU PARC, AU COMPLET.
ADMISSION, 10 cts.
Les enfants, l'après-midi, durant la semaine, 5c, avec un tour gratuit sur le carrousel. 49-2,4,6

ACHILLE BERGEVIN
COURTIER
Achats et Ventes de Bons (Débentures) de Municipalité, de Gouvernement et de Chemins de Fer. Prêts aux Fabriques, Municipalités Scolaires et sur Hypothèque.
Chambre 203, Edifice "New York Life."
Téléphone Bell Main 3348

RABY & MOTARD
Comptables, Auditeurs et Commissaires
Liquidateurs de faillites et Administrateurs de successions.
71a RUE SAINT-JACQUES
Téléphones: { Bell Main 1254. Marchands 72 Montreal

Le seul endroit où vous puissiez faire réparer convenablement vos ornements en OR, ARGENT, CUIVRE ou NICKEL.
LYMBURNER & MATHEWS,
INGENIEURS ET MACHINISTES
1957-1959, rue Ste-Catherine, Montréal.
Tél. Bell Est 244.
" Marchands 65. No 2—

Bureau et Atelier Côte des Neiges MONTREAL. — Propriétaires de carrières de granit, rouge et gris.
J. BRUNET,
Manufaturier et importateur de MONUMENTS EN MARBRE ET GRANIT.
Ouvrage de bâtisses et de cimetières, etc., de toutes descriptions.
Veuillez demander nos prix avant de placer vos commandes ailleurs.
Côte des Neiges Montréal.
Tél. Bell up 1466. (Correspondance gratuite pour Montréal.
1—jno.

J.-B. GRATTON
Entrepreneur et Evaluateur.
Atelier, 82, 84 et 86 AVENUE MERCIER
Téléphone: Bell, Est 1503.
Téléphone Privé: Bell, Est 774. jno

BELANGER & FRERE,
ENTREPRENEURS, VALLEYFIELD Qué.
Marchands de bois de Sciage préparer ou brut et Manufacturier de portes, chassis, jalousies, moulures, etc.
EN GROS ET EN DETAIL. TEL. BELL No 16.

CIMENT PORTLAND
MEILLEURE QUALITE
BRIQUES A FEU et CIMENT,
BRIQUES EMAILLEES
TUYAUX D'EGOUT et d'AQUEDUC
BLANC D'ESPAGNE
PLATRE et BROUETTES
Fournitures d'Entrepreneurs et Fondeurs
F. HYDE & CO.
31 rue Wellington, Montréal.



Un cheval ferré avec les fers "Neverslip" est sûr de ne jamais glisser.
En vente chez
LUDGER GRAVEL
25 Place Jacques-Cartier.
Tél. Main 541 13—1

MICA Fait paraître la route courte.
AXLE Et les charges moins lourdes.
GREASE Bonnes pour tous véhicules sur des roues.
MANUFACTUREE PAR
Imperial Oil Co,
LIMITED.
1—jno

J.-D. OLIVIER
Courtier en Assurances et en Finances
17 rue St-Jacques
MONTREAL
Tel. Main 1348
Toutes sortes d'Assurances effectuées aux conditions les plus avantageuses. Sollicite respectueusement des communautés religieuses, de ses anciennes connaissances, et du public en général, une part de leur patronage.
Représente à son bureau—La Northern, d'Angleterre, aux fonds accumulés de 43 millions de piastres.
36—jno

NOUVELLES DE PARTOUT

Le feu fait des ravages à Magog

MONSEIGNEUR GRAVEL REVIENT DE ROME

Un conventum à Saint-Charles

A SHERBROOKE

Sherbrooke, 1er — L'Harmonie organise son excursion annuelle à Berlin, N. H., pour le 7 juin prochain. Le train excursionniste partira de Richmond et son départ de Sherbrooke aura lieu à 7.30 heures a. m.

—Mgr Ramsay est arrivé à sa résidence de Kilkenzie, près de Magog, pour la saison d'été.

—La "Granby Enamel Ware Co." en opération depuis environ trois ans, est en liquidation. Son passif est de $50,000.

—M. George Taylor a été nommé assistant-surintendant de la Power Light and Heat Co., de notre ville. Il remplace M. Soupster.

—Les directeurs de la Rand Drill Co. ont accordé à M. W. Fitzgerald le contrat des travaux en pierre et en brique d'une extension à leur usine de 100 pieds par 50 pieds. M. C. W. Bryant a obtenu le contrat pour les travaux en bois.

—M. J. O. C. Mignault, ingénieur civil, vient de compléter les plans pour la construction d'un aqueduc au village de Warwick. Les travaux seront exécutés cet été.

—Le feu fait rage autour de Magog; des centaines de cordes de bois ont été brûlées et on craint qu'il ne se rende jusqu'à la ville.

—"Un cercle d'étude du parler français", en rapport avec la Société du même nom, établis à Québec, a été fondé dimanche à Waterloo. Les officiers sont: Rêvd P. D. Darche, président; Dr J. D. Pagé, vice-président; J. A. Perras, secrétaire; J. A. Simard et J. A. Chagnon, directeurs.

—Mercredi, la grange et l'étable de M. H. J. Gowne, d'Upper Melbourne, ont été réduits en cendre. M. Gowne faisait de la clôture dans son champ, lorsqu'il s'aperçut que le feu était à ses bâtiments. Il fut communiqué par des étincelles transportées d'un feu d'abattis dans le voisinage. Deux porcs, trois veaux, du foin et du grain, des instruments aratoires furent consumés avec les bâtisses.

—MM. Ross et Holgate, ingénieurs électriciens, engagés par la municipalité pour faire une évaluation du système d'éclairage et des propriétés de la Sherbrooke Heat, Power and Light Co., viennent de présenter leur rapport en entier. Ils portent à $121,116 les propriétés de notre compagnie d'éclairage. La gaz n'est pas compris dans cette évaluation. Le système électrique est évalué à $101,511, le pouvoir d'eau et les chaussées à $35,-500.

—La manufacture de chaises de Roxton Falls, a cessé ses opérations. Son capital n'était pas suffisant pour maintenir cette entreprise.

A ST-STANISLAS

St-Stanislas, 1er. — La construction de nos trottoirs avance rapidement. Comme on le sait, par un règlement du conseil municipal, de l'année dernière, on a voté la construction de trottoirs dans notre village, laissant une année pour la préparation du bois, etc.

—Une fâcheuse avarie est arrivée, ces jours derniers, à un citoyen de l'endroit Le monsieur en question était allé chercher une tonne de sirop pour un marchand quand en remontant la montagne, la tonne défonça, parait-il, et se vida entièrement. Ce monsieur attribue cette affaire au mauvais état des chemins. D'autres prétendent que la tonne est tombée en bas de la voiture.

Cette affaire sera réglée à la prochaine assemblée du conseil.

—M. P. N. Chaillez, de Shawinigan Falls, est ici pour quelques jours dans l'intérêt de son commerce.

Mgr Gravel

Nicolet, 1. — Mgr E. Gravel, évêque de Nicolet, accompagné du T. R. L. U. Thibodier, V. G., sera de retour de Rome, demain, et arrivera en notre ville par convoi spécial de l'Intercolonial à 3.30 heures p.m. Tout le personnel et les élèves des différentes institutions enseignantes de Nicolet ainsi que la population de la ville et de la paroisse se porteront à la rencontre du vénérable prélat qui au son de joyeuses fanfares fera son entrée dans sa ville épiscopale et sera escorté processionnellement jusqu'à la cathédrale où un "Te Deum" sera chanté.

A ST-CHARLES

Saint Charles de Bellechasse, 1.— On a retrouvé à Québec, dans le bassin Louise, le corps de Joseph Samson, qui était disparu dans la nuit du 23 au 24 avril dernier. Comme il était employé au bureau de l'immigration et qu'il demeurait à St-Charles, il avait cheval et voiture pour ses voyages, et c'est en allant soigner son cheval qui était dans une petite bâtisse, sur les quais, qu'il sera tombé à l'eau et se sera noyé. Il laisse une femme et plusieurs enfants, dont l'un est marié.

—On annonce pour le 28 juin un grand conventum de tous les prêtres, religieux et hommes de profession natifs de St-Charles. D'après le programme qui est déjà publié, il y aura messe solennelle par Mgr F. X. Blanchet, et banquet auquel assisteront les membres du conventum au nombre d'environ une trentaine. Je vous enverrai plus tard les noms de ceux qui y assisteront, mais d'après les apparences tous ceux qui sont convoqués et qui ont droit d'y assister, seront présents. On mentionne en particulier: Mgr J. A. Prévost, de Fall-River; le R. P. Dallaire, dominicain; le Rév. Edm. Marcoux, ex-vice-recteur de l'Université Laval, à Montréal, et curé de Fitchburg, Mass.; le Rév. G. P. Côté, curé de Lotbinière; le Rév. A. Gosselin, membre de l'académie Royale d'Ottawa; N. Bernier, avocat, Rimouski; le docteur F. X. Gosselin, de St-Roch des Aulnais, etc. etc.

—Le docteur Grignon a donné jeudi soir une conférence à laquelle ont assisté près de deux cents personnes. Comme toujours il a été intéressant et pratique. Il a surtout parlé du soin à donner aux veaux et aux vaches laitières.

UNE RUADE DE CHEVAL

Jérome Mireault est tué accidentellement

UN ACCIDENT DE BICYCLE A BUCKINGHAM

Le notaire L. P. Bernard est décédé

A JOLIETTE

Joliette, 1. — Un très pénible accident dont la nouvelle a couru comme une traînée de poudre et qui a causé partout une douloureuse surprise, est arrivé vendredi soir, au commencement de la soirée.

M. Jérôme Mireault, âgé d'une soixantaine d'années, l'un des citoyens les plus estimés de cette ville, a trouvé la mort subitement en de bien pénibles circonstances.

Dans son écurie, il fut frappé par son cheval. Il s'est affaissé lourdement sous le coup et ne s'est pas relevé. Il fut immédiatement transporté à sa maison, où le Dr Sheppard fut mandé en toute hâte, mais rien ne pouvait plus le sauver. Il a expiré sans avoir repris connaissance.

M. Jérôme Mireault laisse une épouse et plusieurs enfants au nombre desquels M. Arthur Mireault, étudiant en loi à Joliette, à qui nous offrons ainsi qu'à tous les membres de la famille nos plus sympathiques condoléances.

Les funérailles ont eu lieu aujourd'hui.

—Nous avons eu, l'autre soir, en la vaste salle du théâtre du marché de Joliette, la grande soirée musicale et dramatique annoncée depuis quelque temps par l'Union Musicale de Joliette. Cette année, par une heureuse innovation, les demoiselles de la ville ont bien voulu apporter leur concours gracieux et nous pouvons dire immédiatement que la pièce interprétée par elles a été le clou de la soirée.

Durant la soirée, les intermèdes ont été remplis par l'orchestre de l'Union Musicale. La salle était remplie et on a fort applaudi nos amateurs.

—A l'occasion du mariage de M. Camille St-André avec Mlle Alice Roy, qui a été célébré mardi, les nombreux amis du marié se sont réunis à l'hôtel Bordeleau et Boucher, et lui ont présenté une adresse avec un joli cadeau.

—La magnifique chapelle du Sacré-Cœur du collège de Joliette commence à devenir un lieu de pèlerinage de plus en plus visité. Ainsi, deux grands pèlerinages viendront visiter notre chapelle du Sacré-Cœur durant le cours du mois de juin.

—Les membres du club de chasse et de pêche de cette ville ont commencé leurs excursions au Septième Lac. Voici les noms des premiers excursionnistes qui sont revenus enchantés de leur voyage après une pêche abondante de truites: MM. J. Ad. Renaud, E. G. Piché, J. Alex. Guilbault, H. Beaumier, S. A. Lavallée, J. Dusseault, J. Adh. Magnan et Jos. Rivard, de Joliette, et MM. Clovis Laporte, T. Sutton, W. Burgess, A. Lafrenière et H. Vosberg.

Un accident de bicycle

Buckingham, 1 — Un accident de bicycle a failli coûter la vie à un de nos petits vendeurs de journaux du nom de William Kingley. Hier soir, vers 5 1-2 heures, le jeune homme pédalait en se dirigeant vers le pont McLaren, quand en descendant la côte qui conduit au pont, il perdit entièrement le contrôle de sa machine et vint en collision avec un poteau télégraphique. La machine fut mise en pièces et le jeune Kingley fut violemment renversé sur le pavé. On le ramassa sans connaissance et tout couvert de sang provenant d'une large blessure au cuir chevelu. On téléphona au docteur Rodrigue, qui, arrivé sur les lieux, s'empressa de panser le jeune blessé. Le jeune cycliste en sera quitte pour quelques contusions et l'achat d'une nouvelle machine.

On me parle aussi d'un jeune Meadle, qui s'est fait arracher un doigt, ce matin, au moulin à bardeaux. Son doigt sjengagea dans une chaine en mouvement et c'est en le retirant qu'il se fit arracher.

Mort du notaire Bernard

Cap Santé, Qué., 1 — Notre excellent ami le notaire L. P. Bernard, est décédé, hier soir, à sept heures, après une maladie de plusieurs années. La paroisse perd en lui un citoyen honorable et les pauvres un fort appui. Né en 1846, reçu notaire en 1891, il était député à 25 ans, secrétaire-trésorier du conseil de comté, et aussi greffier de la Cour des Commissaires. Il était un chaud support du parti libéral. Sa mort causera un deuil général dans le comté où il compte un grand nombre d'amis.

A ST-JUDES

St-Judes, 1er.—L'épouse de M. David Perreault est décédée. Ses funérailles ont eu lieu la semaine dernière et un grand nombre de parents et amis de la famille Perrault y assistaient.

—Nos cultivateurs se plaignent toujours du manque de pluie. La sécheresse continuelle que nous avons fait prévoir une mauvaise récolte pour l'automne.

—Le feu fait des ravages considérables dans notre paroisse, surtout dans le bois de Salvail.

—M. Frs Roy, ancien citoyen de cette paroisse, nous est revenu des Etats-Unis, avec sa famille, pour se fixer définitivement parmi nous.

A VALLEYFIELD

Valleyfield, 1er.—Vendredi dernier ont eu lieu les funérailles de M. A. Filiatrault, charretier. Mardi dernier, cet homme étatit gras et bien portant. Dans l'après-midi, il va avec sa voiture à la gare du N. Y. C. et se met à jouer et rire avec ses camarades. Tout-à-coup, après de violents efforts faits pour éloigner un adversaire, le voilà qui chancelle et tombe en s'écriant: Je suis un homme mort. En effet trois heures plus tard, il expirait après avoir reçu les derniers sacrements. On ne peut s'expliquer la cause de cette mort. Les médecins prétendent qu'il s'est brisé certains organes dans la poitrine, en se débattant contre ses adversaires.

—M. T. Morin, est parti pour St-Polycarpe, où il doit commencer les travaux pour la réparation de l'église paroissiale.

—Le conseil qui s'est ajourné mercredi dernier pour cause du décès de la mère de l'échevin Cossette aura une réunion jeudi prochain.

LE DRAME DE DISRAELI

L'enquete préliminaire est terminée

NICOLAS ST-HILAIRE ENVOYÉ AUX ASSISES

Il est admis à caution

Disraéli, 1er juin.—Le drame de Disraeli est entré dans sa troisième phase, au palais de justice de Sherbrooke, samedi dernier. La salle d'audience était absolument rempl e de témoins et de curieux.

M. le magistrat Mulvena présidait le tribunal; MM. Panneton et Leblanc, avocats, représentaient l'accusé Nicolas St-Hilaire, qui se tenait près d'eux et était d'une apparence calme. Mtres Brown et Campbell représentaient la couronne et ont fait entendre les témoins suivants: Le Dr Lacerte, Majorique Bergeron, Art. Gosselin, le Dr Camirand et Jos. St-Hilaire; puis la défense laisse entendre à tour de rôle MM. J. Blanchette, J. St-Hilaire, Alf. Grégoire, Madame Croteau, Aurélien Pinard, Alf. Fortin, James Cookson, David Binette et l'accusé Nicolas St-Hilaire.

Le Dr Lacerte, premier témoin entendu, déclare qu'il connaissait la victime Boulanger et que le 25 mai, à 10 hrs du soir, il a été appelé à donner les premiers soins. Boulanger était étendu sur le chemin en face de la maison de St-Hilaire, il semblait épuisé; il y avait eu hémorrhagie, car le sol était humecté de sang. Il donna les premiers soins, puis aidé du docteur Chicoine, il transportèrent la victime dans la maison de l'accusé. Là le docteur Chicoine constata que la blessure de Boulanger avait été faite par un plomb de gros calibre qui avait traversé la cuisse à 5 pouces au-dessus du genou et avait fracturé l'os. Boulanger put se confesser. Les médecins avaient décidé d'amputer la jambe mais la victime mourut après quelques instants, des suites de l'hémorragie. Le docteur Lacerte a ajouté que St-Hilaire lui avait avoué qu'il avait tiré sur la victime, sans vouloir le tuer en lui visant sur les jambes.

Majorique Bergeron est ensuite entendu:

Il est employé chez St-Hilaire, il a été témoin de la tragédie. Bergeron était à travailler dans la boulangerie lorsqu'il fut appelé par Mme St-Hilaire; il se précipita dans le magasin où l'accusé et sa victime s'étaient renversés sur le sol. On les releva, puis Boulanger fut mis à la porte mais entraina l'accusé en bas de la galerie, ce dernier entra de nouveau dans son magasin et ferma la porte. Boulanger se prit à lancer des pierres et brisa presque toutes les vitres du magasin, puis, saisissant deux pierres, il se rua sur la porte qu'il enfonça d'un coup de pied, fit le tour du magasin où il ne vit personne, et, apercevant tout-à-coup le témoin qui se tenait à la porte, il le frappa à l'œil avec une des pierres, et l'atteignit au dos avec l'autre. Le témoin réussit à échapper aux attaques de son antagoniste et rencontra St-Hilaire, au moment de sa fuite. Ce dernier était armé d'un fusil et lui déclara qu'il allait tirer Boulanger dans les jambes. Le témoin a vu l'accusé faire feu sur la victime, qui s'affaissa en s'écriant: "j'ai une jambe cassée."

M. Arthur Gosselin corrobore le témoignage de Bergeron. Boulanger était ivre.

Le Dr Camirand, qui a pratiqué l'autopsie déclara que la mort avait dû être causée par l'hémorragie.

M. Jos. St-Hilaire, frère et associé de l'accusé. Il a lui-même conseillé à ce dernier de prendre un fusil et de se défendre.

L'accusé Nicolas St-Hilaire, a répondu à la question du magistrat: "Je n'ai rien à dire, je ne suis pas coupable."

Les autres témoins n'ont pas apporté de nouveaux détails, ils ont corroboré en tout les témoignages précédents. Un fait important a cependant été signalé par plusieurs des témoins, à savoir que Boulanger a proféré des menaces de mort contre l'accusé, déclarant qu'il les mettrait à exécution avant deux jours.

Nicolas St-Hilaire a de nouveau été questionné. "J'ai voulu me protéger et en même temps protéger ma propriété, a-t-il déclaré en sanglotant, je ne voulais pas tuer Boulanger, mais seulement me défendre."

Les avocats de la Couronne et de la défense ont ensuite argumenté, puis le savant magistrat décida que St-Hilaire subirait un procès aux Assises Criminelles.

St-Hilaire fut admis à caution.

FETE INTIME

Dimanche, à Ahuntsix, à l'Hôtel Péloquin, les amis de M. A. Dubray, ancien président des vétérans ont fêté le vingtième anniversaire de la naissance de sa fille. Etaient présents: MM. A. Kleckzowki, consul général de France; M. Jean de Sieyes, président de la 131e section des vétérans français; M. A. Pinoteau, jardinier en chef de la ville de Montréal; M. Aubouin, représentant d'une maison française et délégué pour la formation d'une section de vétérans dans la Charente; M. J. Dubreuil, lieutenant de la 131e section des vétérans: M. Boudet, secrétaire; M. J. A. Peloquin et Mme Peloquin, M. A. Dubray et Mlle Dubray, M. Hesse, M. Hamon et Mme Hamon, M. et Mme Barbier et plusieurs autres amis.

Le dîner était excellent, la réunion était des plus cordiales et des plus gaies et l'on s'est séparé dans la soirée juste à temps pour prendre le dernier tramway du Sault.

—La question de l'emprunt doit, dit-on, être soumise au peuple, mercredi prochain.

A l'occasion de la solennité de la Pentecôte, le chœur des élèves repètera à la cathédrale la "messe de Fauconnier."

—M. l'abbé N.- D. Legros, de l'évêché a été nommé vicaire à l'Ile Perrôt.

—M. l'abbé A. Vermette, ci-devant vicaire de St-Louis de Gonzague, doit quitter le diocèse pour aller exercer son ministère à Salem, dans le diocèse de Boston, sous la juridiction de Mgr J.-J. Williams.

ECHOS DE SOREL

(De notre correspondant spécial)

Sorel, 1

Sorel, 1—Wilfrid Adam, commis marchand de Worcester, Mass, est en promenade à Sorel, chez M. Frank Coté.

—La drague J. Israel Tarte est partie de Sorel jeudi soir. Elle sera probablement en fonctions mardi prochain.

Ce dragueur est placé sur le Lac St-Pierre en face de Louiseville.

—M. L. I. Trempe, marchand et Isidore Ethier, avocats sont arrivés à Sorel, samedi soir, de retour d'un superbe voyage dans l'ancien monde. MM. Trempe et Ethier ont pendant les quelques six mois de leur absence visité les principales villes d'Europe, et ont couronné leur voyage par une excursion dans la Terre Sainte de la Palestine. A Rome ils ont eu l'audience du Pape et le même jour ils ont assisté à l'arrivée du Roi Edouard VII. Les deux voyageurs sont revenus en santé parfaite.

—Notre ami M. Hector Dallaire, plombeur, vient poser un appareil de chauffage à l'eau chaude, à la succursalle de la Banque Provinciale, à Saint Guillaume.

—Les élèves du Collège du Sacré-Cœur, font demain, mardi, leur excursion annuelle à Montréal. Les parents des élèves et les amis de l'institution formeront un contingent de cinq cents passagers à bord du "Trois Rivières". Nous sommes heureux de signaler l'encouragement que le public donne comme récompense au dévouement des professeurs et au mérite des élèves.

—MM. Beauchemin & Cie, installaient samedi à bord du "Hamilton" un appareil à gouverner par la vapeur. Un autre est en voie de construction pour le "Spartan". C'est le quatrième appareil construit par MM. Beauchemin & Cie, pour la Cie Richelieu. La perfection de leur système l'a fait adopter généralement et il est connu, que d'autres appareils essayés auparavant avaient été mis de côté par rapport à leur inefficacité dans le saut des rapides, tandis que celui-ci a été trouvé absolument parfait.

—On n'a encore aucune nouvelle précise du yacht "Marie", servant aux ingénieurs du bureau hydrographique du St-Laurent, disparu la veille de l'Ascension, de l'endroit où il était ancré, à Trois-Rivières. On a rapporté cependant que le yacht avait été localisé au fond de la rivière à l'entrée des chenaux. Cette nouvelle n'a pas été confirmée officiellement aux bureaux du gouvernement.

Echos de Joliette

(De notre correspondant spécial)

Joliette, 1. — Joliette vient de perdre un de ses plus vieux citoyens dans la personne de M. Jérôme Mireault, qui s'est fait tuer accidentellement, vendredi dernier, par son cheval.

M. Mireault laisse une épouse et de nombreux enfants auxquels nous offrons nos plus sincères condoléances.

—Un incendie qui s'est déclaré jeudi dernier, dans un bois, en arrière de la ville, a jeté un peu d'effroi dans la ville. Comme le vent soufflait très fort et que ce feu était près de la ville, les gens étaient sur le qui-vive. Heureusement, qu'un vent contraire a terminé ce spectacle poétique, mais qui n'était pas vu de bon œil.

—M. Husmer Lanctot, magistrat de district, était ici vendredi dernier, où il a présidé à une cause dans laquelle un nommé Dupuis, de Ste-Julienne était accusé de vol de bois. L'accusé a été condamné à un mois de prison.

—Un nommé Parent, en travaillant dans le canal d'égoût, actuellement en construction à Joliette, est tombé d'une hauteur de 25 pieds; l'infortuné est tombé sur des traverses et s'est démis une épaule.

—Les beaux chemins et la température qui est toujours au beau, amène beaucoup de monde en ville. Le marché de samedi dernier était très considérable.

—Le Révérend Père Lalande a donné, la semaine dernière, une conférence au collège de Joliette sur "la condition des ouvriers canadiens aux Etats-Unis L'assistance était très nombreuse.

—M. Julien Daoust et sa troupe ont joué, dimanche soir, "Le triomphe de la Croix", à la salle du marché. La pièce fut très bien interprétée et le public, qui faisait salle comble, fut très satisfait. Nous espérons revoir M. Daoust et son personnel sous peu.

—Dimanche dernier, à l'Offertoire de la grand'messe, à l'église Joliette, M. George Panneton, de la troupe de M. Daoust, a chanté avec succès "La prière de Mozart". M. Panneton est une basse remarquable et nous lui offrons avec joie, nos plus sincères félicitations.

A Valoisville

(De notre correspondant particulier)

—M. Joseph Hudon, de la maison de commerce Hudon, Hébert et Cie, passera l'été à Valoisville avec sa famille.

—M. Bouillon, propriétaire du l'hôtel St. James, habitera le joli cottage-ron de la famille Valois, pendant la belle saison.

—MM. Joseph Beaudry, Henri Beaudry, le juge Papineau sont rendus dans ra l'été à Valoisville avec sa famille.

—Le docteur Valois de Valoisville et Madame Valois, passeront l'été chez Mlle Valois.

—M. Terroux, banquier, est arrivé et habitera une des résidences de Mlle Valois.

—M. Burlingen occupera une des maisons de M. A. Charlebois, pour l'été.

—MM Joseph Thibault et M. Tremblay, sont revenus à leur résidence d'été avec leur famille.

—M. Joseph Duclos, de Montréal, a passé quelques jours dans nos parages.

—M. Jean-Marie Valois, fils de feu Gabriel Urgel Valois, ex-maire de la Pointe-Claire, a épousé Mlle Marie Payment, de St-Charle de Ste-Geneviève de Jacques-Cartier.

—M. Armand Lebeau, de la Pointe-Claire, a épousé Mlle Marie Joséphine Payment, fils de M. E. Payment, marchand du village de Ste-Geneviève.

—Le Rév. M. Laberge, curé de la Pointe-Claire, est complètement rétabli de son indisposition.

—Les anciens et nouveaux marguilliers doivent s'assembler prochainement à propos du changement de site pour le nouveau cimetière. Il se proposent d'acheter un terrain de M. Thimoléon Deslauriers, maire de la Pointe-Claire.

—Madame Damase Brault et les demoiselles Plante, de Montréal, sont en promenade chez Mlle Valois. Elles se proposent de passer une quinzaine.

Mauvaise chute

Lucerne, 31. — En faisant l'ascension du mont Pilate, hier après midi, une Berlinoise, Julie Dillimann, est tombée d'une hauteur de soixante-quinze pieds et a été tuée.

ECHOS D'OTTAWA

(De notre correspondant spécial)

Ottawa, 1. — Le revenu de la douane pour les onze mois de l'exercice en cours comparé à la période correspondante du dernier exercice est comme suit:

1902-3	$33,039,974.85
1901-2	29,165,577.75
Augmentation	$3,874,397.10

Le revenu du mois de mai pour les deux années est comme suit:

1902-3	$3,051,272.03
1901-2	2,776,990.61
	$274,281.42

—A la réunion de l'Union Typographique d'Ottawa, samedi soir, une lettre a été lue de l'Union des Imprimeurs en rapport avec l'augmentation de gages demandé par les typos. Cette lettre dit, premièrement que si le coût de la vie est augmenté pour les typographes à Ottawa, le coût d'opération des ateliers d'imprimerie est augmenté en proportion pour les propriétaires.

2o—Que les ateliers typographiques d'Ottawa ont à faire face à la concurrence des ateliers typographiques et des journaux des villes plus grandes, où les salaires sont moins élevés, et où le plus grand tirage diminue le coût de production;

3o—Que l'Union Typographique a décidé son échelle de salaires sans en avertir et sans consulter les propriétaires de journaux et ateliers typographiques, qui se considèrent alors pris à la gorge. Ces derniers avaient, il y a deux ans lorsqu'ils avaient consenti à une forte augmentation des salaires de leurs employés, le désir et il semblait avoir été convenu, qu'aucune augmentation nouvelle n'aurait lieu sans avoir au préalable été discutée et décidée d'un commun accord entre l'Union Typographique et l'Association des Maitres Imprimeurs d'Ottawa. Or la dernière augmentation a été décidée par l'Union seule, et l'Association des Imprimeurs croit que l'Union manque par là à ses engagements, mais les maitres imprimeurs expliquent cela par le fait qu'il y a eu des changements dans le personnel de l'exécutif de l'Union Typographique depuis deux ans.

M. Charles Jérome Jones secrétaire du gouverneur général vient d'être créé compagnon du nouvel ordre Impérial du service Civil. C'est la première nomination du genre au Canada. M. Jones est dans le service civil depuis 1875.

L'hon. M. Ross, premier ministre de l'Ontario et son collègue M. Gibson, procureur général sont venus ici aujourd'hui pour affaires avec le gouvernement. M. Ross a eu un entretien avec Sir Wilfrid Laurier. Ils sont retournés à Toronto de suite.

Le Conseil des Ministres a siégé hier matin et hier après-midi. Sur W. Laurier, Sir R. Cartwright, Sir William Mulock, Sir Frederic Borden et MM. Patterson, Scott et le sénateur Scott étaient présents.

MM. Lyons et White d'Ottawa ont obtenu les contrats pour la construction de quais à Lawrense N. E., et la Rivière au Renard, comté de Gaspé aux taux de $15,000 et $41,000 respectivement.

A la suite d'un entretien avec M. Wm. Hutchison, commissaire Canadien au Japon, la compagnie Ogilvie a décidé de tenter d'établir un commerce de farine avec ce pays.

M. Claude Powell, frère du chef de police Powell, a failli être tué ce matin par un choc électrique instantané de pas moins de 6,000 volts à l'usine de l'Electrique d'Ottawa. Il peut être qu'il l'a échappé de près.

A l'assemblée annuelle de la Russell company, propriétaire de l'hôtel Russell, les directeurs suivants ont été élus: Président, Henry N. Bate, vice-président David Maclaren, secrétaire et trésorier H. Gerald Bate.

Plus de $200,000 ont été perçues en taxes municipales à Ottawa durant la semaine.

On dit qu'il est tombé de la pluie à Arnprior avant hier soir. Il semble avoir plu dans tout le district mais pas une goutte n'est tombée ici depuis longtemps.

L'appel d'Emile Noël contre la condamnation prononcée contre lui pour tentative de meurtre a été entendue hier à Toronto pour la Cour d'Appel.

Le Rev. M. Kittredge, de Chicago, qui vient de parcourir le Nord-Ouest pour sa santé dit que le pays où le Haut Canada se propose de construire son chemin est riche en bois et très fertile.

Le "Library Bureau" de Boston qui a obtenu le contrat de l'ameublement de la bibliothèque Carnegie à Ottawa a l'intention d'établir une succursale ici et d'employer de 200 à 300 hommes.

A la cloture de l'école de l'instruction militaire pour les officiers le major Talbot, député de Bellechasse au nom des gradués a présenté des bourses aux sergents instructeurs Legge et Blake Foster, et un sac de voyage au major Fages.

Il n'y a pas de changement dans la condition de M. Alexandre Fraser dont l'état est désespéré.

Le temps est très frais aujourdd'hui à tel point que l'on se croirait à l'automne.

M. Booth vient d'acheter une ferme de 150 acres sur le chemin de Merivale près de la voie du Canada Atlantique et l'on croit qu'il a l'intention de s'en servir pour empiler son bois.

A St-Roch

(De notre correspondant spécial)

St-Roch, 1er juin — Samedi dernier (30 mai) avaient lieu dans cette paroisse les funérailles de feue Mlle Albina Paquette. La nombreuse assistance, venue de toute part a été un témoignage sincère de l'estime dont jouissait celle qui est disparue et aussi de sympathies envers la famille Paquette, pour la perte douloureuse qu'elle vient de subir.

Les enfants de Marie du couvent de St-Ours (où la défunte avait fait ses études) ont tenu à lui rendre un dernier hommage en assistant, bannière en tête, au service funèbre et des couronnes et bouquets spirituels ont été déposés sur sa tombe par des parents et amis.

Les porteurs du corps étaient MM. Z. Collette, P. Laflèche, D. Dumont et D. Dumont, et les porteuses du coin du poêle étaient Mlles A. Giard, D. Duhamel, E. Giard et A. Gervais.

Le chant a été bien rendu et un orgue neuf résonnait pour la première fois pour celle qui s'est dévouée gratuitement comme organiste pendant beaucoup d'années.

A la Martinique

Fort-de-France, 31. — Une inquiétude considérable a été causée par une recrudescence de l'activité de la montagne Pelée. Le conseil général recommande l'évacuation immédiate de toute la partie nord de l'Ile.

Le Canada

MONTREAL, 2 JUIN 1903

LE RENVOI DU MINISTERE PRIOR

Sir Henri Joly de Lotbinière, a exigé la demission du premier ministre Prior et de ses collègues. Il ne restait pas d'autre alternative au lieutenant-gouverneur, après les scandaleuses révélations de ces derniers jours.

Le cabinet Prior a essuyé deux défaites à l'Assemblée Législative, par suite des actes compromettants de deux de ses collègues et cela suffisait pour montrer qu'il avait perdu la confiance publique. Une autre affaire assez louche est venue se greffer sur la première. M. Prior lui-même avait commis une indiscrétion grave, violé un secret de gouvernement au profit d'une compagnie industrielle dont il est directeur. C'est un procédé peu honorable et qui a soulevé avec raison, l'indignation du peuple de la Colombie britannique.

Le cas de MM. Wells et Eberts, trouvés coupables de tripotages, avait discrédité tout le cabinet dont ces tristes personnages faisaient partie. Il est juste de dire que M. Prior était resté étranger à ces transactions malhonnêtes. Mais la Législature, qui représente l'opinion, a trouvé dans la propre conduite du premier ministre, moins coupable sans doute, des motifs sérieux pour lui retirer l'appui dont il avait abusé.

La Colombie britannique, du reste, a été témoin de crises politiques nombreuses au cours des dernières cinq années. Pendant cette période assez courte, deux ministères ont été renvoyés par le même lieutenant-gouverneur, un autre a été battu au scrutin, un autre encore a été mis en minorité dans la Législature, enfin un cinquième a été aboli par la démission volontaire du premier ministre. Dans certains cas, il est arrivé que le chef du cabinet a renvoyé quelques-uns de ses collègues lesquels sont devenus chefs de l'opposition. Chose bizarre et inaccoutumée, le lieutenant-gouverneur qui a renvoyé deux ministères provinciaux a reçu lui-même son congé de la part de M. Laurier.

Voilà qui constitue une histoire assez mouvementée.

En 1898, M. J. H. Turner, actuellement agent de la Colombie Anglaise à Londres, était le chef du cabinet, depuis trois ans. Il en appela au peuple, cette année-là, mais, à défaut d'une majorité suffisante, il fut invité à abandonner le pouvoir par le lieutenant-gouverneur McInnes.

M. Semlin forma ensuite un cabinet. Il fit de M. Joe Martin, son procureur général. Mais comme celui-ci était d'humeur querelleuse, il batailla jusqu'au sein du ministère. Au bout d'un an, le premier ministre lui intima l'ordre de sortir du cabinet et M. Martin continua la guerre au dehors contre M. Semlin. Six mois après, M. Semlin était, à son tour, renvoyé par le lieutenant-gouverneur qui chargea M. Martin à constituer un ministère.

Le cabinet Martin eut une existence de trois mois à peine, puis fit appel aux suffrages populaires. On était en 1900. Là-dessus, M. Laurier remplaça le lieutenant-gouverneur McInnes par Sir Henri Joly de Lotbinière. M. Dunsmir forma ensuite un cabinet qui dura jusqu'à l'an dernier alors qu'il se retira volontairement en faveur du colonel Prior.

Ajoutons que pendant ces deux années, deux membres du cabinet Dunsmir donnèrent leur démission et passèrent dans l'opposition.

Comme on le voit, la Colombie Britannique a assisté à des événements politiques d'une rare variété et se voit encore à l'heure actuelle livrée à des crises ministérielles. La démarcation nette des partis y fait défaut et est cause du désarroi complet qui règne dans les sphères gouvernementales. Il est à espérer que le prochain ministère de la Colombie Britannique aura un caractère homogène, qu'il sera franchement d'un parti et qu'il combattra au grand jour, avec des armes loyales et propres.

Le Board of Trade et le tarif de faveur

On sait que le Board of Trade de notre ville a adopté, entre autres, une résolution pour témoigner son approbation des tarifs préférentiels entre l'Angleterre et les colonies. Mais il faut noter la position prise à cet égard par les représentants anglais de notre commerce.

Aux yeux du Board of Trade, le traitement de faveur doit être accordé par l'Angleterre seulement et ne s'appliquer qu'aux produits coloniaux. Car notre Board of Trade ne veut pas faire de concessions fiscales aux produits anglais.

Ce qui veut dire que l'Angleterre taxera toutes ses importations, sauf celles des colonies, qu'elle taxera son peuple, mais que les colonies ne feront aucune faveur en retour à la métropole. Ce sera un arrangement unilatéral où l'avantage restera aux colonies. Celles-ci ne donneront rien et recevront beaucoup. Voilà, du moins, le sentiment du Board of Trade.

Il est sûr, pourtant, que M. Chamberlain n'entend pas les tarifs préférentiels de cette oreille-là: Son projet d'union douanière comporte, selon lui, un traitement de réciprocité entre la métropole et les colonies. Donnant pour donnant. Sans cela, le secrétaire des colonies n'aurait jamais songé à proposer une modification aussi radicale dans le système fiscal actuel du Royaume-Uni.

On conçoit encore que le paysan anglais, l'ouvrier anglais, le consommateur anglais, le manufacturier anglais, hésite à payer son pain plus cher, à faire monter le prix, des choses de première nécessité, à élever les salaires de ses employés, à seule fin de favoriser les exportations coloniales. Il exigera par suite, quelque avantage sur les marchés des colonies pour compenser les sacrifices qu'il s'impose au profit de celles-ci.

Mais le Board of Trade s'en tient étroitement à un tarif dont les bénéfices seraient tous d'un côté, "one sided" comme on dit en anglais.

Nous est avis que sa résolution en faveur des tarifs préférentiels à sa façon seront accueillies avec une joie douteuse et très mitigée par les tenants du Zollverien impérialiste. A ce compte-là la résolution du même corps commercial touchant les contributions du Canada à la défense impériale n'auront guère plus d'effet pratique en Angleterre. Ce n'est pas pour si peu, pour des faveurs toutes sentimentales en somme, que M. Chamberlain voudrait révolutionner le système économique de la Grande Bretagne.

LEUR MANIERE DE RAISONNER

Nos adversaires aiment à revenir sur le remaniement du tarif actuel. Ils demandent que le gouvernement élève une muraille de Chine autour du Canada afin d'empêcher les Américains de venir accaparer nos marchés.

Voilà ce que M. Borden, le chef de l'opposition, entend par "protection suffisante" ("adequate protection"), et voilà la politique que le parti conservateur désire préconiser désormais.

Il ne s'agit donc plus de l'ancienne politique nationale : pas du tout. Il s'agit d'une protection suffisante qui mettra fin à toutes les importations. Il s'agit d'un tarif prohibitif complet.

Eh bien, alors, pourquoi prendre la peine de préparer un tarif comprenant des centaines d'articles si l'on veut empêcher l'importation des marchandises étrangères ? Pourquoi ne pas adopter une loi bien claire disant : Il sera dorénavant illégal d'apporter en ce pays n'importe quel article que le Canada produit. Nos adversaires n'ont pas songé au revenu. Ils ne parlent que de la protection suffisante — ce qui signifie une protection assez élevée pour mettre fin aux importations, fallût-il pour cela un droit de 100 pour 100.

Tout au contraire, le parti libéral défend aujourd'hui les principes qu'il a toujours défendus. Il les a appliqués dans le tarif établi en 1897.

C'est ce tarif que le grand congrès libéral de 1893 lui a donné mission de mettre en vigueur.

Notre parti devait prélever le revenu à l'aide d'un tarif qui rendrait justice à toutes les classes. C'est ce que nous avons entrepris de faire. C'est jouer sur les mots que de parler de protection ou de libre-échange en ce pays. Lorsque le tarif frappe d'un droit des centaines d'articles qui se fabriquent au Canada, ce tarif entraine nécessairement une certaine somme de protection incidente. Il ne saurait en être autrement à moins de prélever un droit d'accise équivalant sur les articles que le pays produit, ce dont il n'a jamais été question.

Le parti au pouvoir a prétendu que dans la préparation du tarif il fallait tenir compte de tous les intéressés. Et il a adopté un tarif en ce sens. Il a prélevé des impôts sans obérer le public. Le pays ne se plaint pas. Nous administrons les affaires publiques, nous favorisons le progrès du Canada à un point inconnu jusqu'ici.

Le tarif actuel a fait entrer nos exploitations industrielles et agricoles dans la voie de la prospérité. Et c'est lorsque l'abondance règne qu'on vient nous demander de déclarer solennellement que le gouvernement est tenu de remanier complètement le tarif à la présente session.

Le ministre des finances l'a dit, d'ailleurs, sous l'empire d'un tarif les conditions changent et les changements se déroulent très rapidement de nos jours, et en tenant compte des lois fiscales des autres nations, le remaniement du tarif peut devenir nécessaire. Quand le temps de la révision sera arrivé, elle aura lieu de manière à sauvegarder l'intérêt public.

La grande majorité de la popula-

Lettre Parlementaire

(Service spécial au "Canada")

Ottawa, 1 juin 1903.

Le bill de la commission des chemins de fer a fait un progrès considérable aujourd'hui. Les inquiétudes qui commençaient à surgir au sujet de la possibilité de son adoption à cette session sont dissipées, le comité a passé jusqu'à la clause 18. Il est vrai qu'il y en a 311 dans le bill, mais les premières clauses étaient les plus difficiles à passer.

Demain, nous aurons une résolution de M. Borden au sujet des droits sur l'acier et du besoin de les relever, si M. Borden veut spéculer sur la panique de la Dominion Steel pour embarrasser le gouvernement, mais il ne paraît pas que les députés qui se sont fait plonger dans la spéculation soient bien disposés à faire plaisir aux directeurs de la compagnie. Naturellement on attend que M. Tarte donne un exhibition en cette circonstance. Il doit avoir sur le chantier quelque feu d'artifice de son genre. On verra demain quel sera son succès.

Fait absolument extraordinaire à cette époque de la session, le sénat a siégé deux heures après que la Chambre était ajournée. En dépit des efforts du sénateur Landry qui a, pendant deux heures déverser tout ce qu'il a de fiel sur nous, les libéraux morts et vivants.

Le Bill du Québec Atlantique et Occidental a subi sa troisième lecture et passé.

Ceci règle le biscuit de M. Armstrong dont on entendra plus parler en Gaspésie. Cette disparition est un soulagement pour la morale publique.

Les bills privés

La Chambre a finalement passé les bills privés suivants qui ont été envoyés au Sénat.

Acte concernant certains fonds en fidéi-commis du diocèse de Moosonee. (M. Osler).

Concernant la compagnie de force de Hamilton et du Lac Erie et à l'effet de changer son nom en celui de Compagnie d'éclairage de chaleur et de force de Jordan. (M. German).

Constituant en corporation la banque dite "The Pacific Bank of Canada". (M. Galliher).

Constituant en corporation la banque "The City and County of Canada". (M. Rosamond).

Le bill suivant a seulement passé l'épreuve du comité :

Acte concernant la Compagnie d'Assurance sur la vie L'Empire Uni. (M. Thompson).

Les concessions de terre

L'hon. M. Blair a donné en réponse à M. Scott, des renseignements intéressants au sujet des subventions en terre accordées aux compagnies.

Le Canadian Northern Ry., réclame 582,524 acres, comme gagnées sur sa subvention totale et il aura le droit d'en recevoir 6,400,000 de plus, s'il pousse sa voie jusqu'à la Baie d'Hudson.

Le gouvernement étudie actuellement, le droit du chemin de fer de la Red Deer Valley à sa subvention en terre pour les 55 milles que la compagnie a construits. Un lot de terre de 32,000 acres, de terre non atpentée est mise en réserve à cette fin.

Le délai prescrit pour l'obtention de la subvention est périmé pour les compagnies et les superficies suivantes :

Alberta Ry Co., 284,000 acres ; Alberta and Athabasca Ry., 1,920,000 ; Brandon and South Western Ry., 108,800 ; Calgary and Edmonton Ry., 287,552 ; Lake Manitoba Ry., 102,800 ; Lac Seul Ry., 115,200 ; G. N. W. Central Ry., 2,560,000 ; Medecine Hat Ry., 1,417,024 ; M. A. & N. M. Ry., 1,417,074 ; M. A. & S. W. Ry., 36,800 ; N. W. Ry of Canada, 3,350,000 ; Long Lake and Saskatchewan Ry., 582,560 ; Qu'Appelle Ry., 1,536,000. Total, 12,835,136.

La ficelle d'engerbage

M. Blair a appris avec satisfaction, que depuis la publication de la circulaire en date du 1er mai 1903, fixant les prix pour l'année courante, 55 acheteurs répartis dans les diverses provinces ont acheté la quantité qui s'est vendue en Canada.

Les prix ont été les suivants : Pur manille, longueur, 650 pieds, 14,975 livres, à 11 1-4 et 12 1-2 cents la livre.

En longueur de 600 pieds, 48,290 livres, à 10 1-2 et 10 3-4 cents.

King spécial, longueur 500 pieds, 5,150 livres, à 9 1-4 et 10 1-4 cents.

Les édifices publics

L'hon. M. Sutherland a informé la Chambre que l'immeuble No 461 rue Sussex à Ottawa, occupé par les traducteurs des débats appartient à M. Ranger, qui le loue au gouvernement. L'immeuble est sous l'administration de la Chambre des Communes et les traducteurs sont logés au dehors de l'édifice du Parlement parce qu'il n'y a pas de place ailleurs.

Le ministre a dit aussi que l'Imperial Building sur la rue Queen est occupée en entier par le gouvernement, partie par le département de l'Intérieur et partie par le département de l'Agriculture. Ce dernier paie $2,250 par année. Le loyer est pour 5 ans à partir du 17 février 1903. Le département de l'Intérieur paie $1950 par année pour la partie qu'il occupe, et son bail expire le 22 août prochain. Le propriétaire de l'immeuble est la succession Pearson.

Instruments aratoires

Le département des douanes a fait les remises suivantes sur les instruments agricoles exportés du Canada pendant les exercices 1900-01 et 1901-02.

Massey Harris & Co., Toronto, 1901 $49,781.59; 1902, $89,696.54.

Verity Plough Co., Brantford, 1901, $3,165.96; 1902, $1,231.16.

Oshawa Works Co., 1901, Nil, 1902, $167.

Peterboro Works, 1901, $62.90; 1902, Nil.

Ingersoll Works, 1901, $1,361.70 ; 1902, Nil.

Frost and Wood Smiths Falls, 1901, Nil; 1902 $1,393.37.

Cockshutt Brantford, 1901, Nil ; 1902, $1,221.94.

Jas. Smart, Brockville, 1901, $265.15; 1902, $239.80.

L'affaire Martineau

L'affaire Martineau est venue sur le tapis, parmi les interpellations.

Sir Frederick Borden a annoncé qu'Arthur Martineau était entré dans le service civil, sur la recommandation du ministre de la milice. Il était entré comme employé temporaire en 1901, et fut nommé permanemment en 1902. Martineau n'avait aucune recommandation de ses précédents patrons, sa profession, avant sa nomination, était inconnue du ministre, le ministre ne savait pas s'il avait été accusé de quelque acte criminel et le gouvernement, ou aucun de ses membres, n'en savaient rien. Martineau avait été nommé conformément aux exigences de la loi.

Les pommes

Deux bills ont été présentés, l'un par M. Henderson et l'autre, par M. Smith de Wentworth, pour modifier l'acte relatif à la marque des fruits de 1901. Ces deux députés voulaient abolir la désignation et la graduation des pommes prescrite par la loi, et voulaient qu'on nommât des inspecteurs, pour les pommes, comme il y a des inspecteurs pour les grains, afin de protéger l'expéditeur. Le gouvernement a fait rejeter ces deux bills et la loi reste ce qu'elle était.

Cette discussion a pris toute l'après-midi.

La commission des chemins

La chambre s'est formée en comité des chemins de fer avant six heures.

Elle a d'abord renvoyé sur division l'amendement de M. Barker ayant pour objet de soumettre à la juridiction de la commission le chemin de fer Intercolonial. La clause qui a été adoptée, décide que l'acte s'applique à toutes personnes, compagnies et chemins de fer, autres que les chemins de fer de l'Etat qui relèvent du parlement du Canada.

Tout article de cet ordre peut, par un acte spécial du parlement du Canada être soustrait à l'incorporation avec le dit acte spécial ou que celui-ci être étendu, restreint ou autrement limité dans ses termes.

Quand un acte spécial du parlement du Canada déclare qu'un chemin de fer dont la construction ou l'exploitation a été autorisée par un acte spécial de la législation d'une des provinces est une entreprise d'intérêt général pour le Canada, l'acte s'applique à ce chemin de fer et à la compagnie qui le construit ou l'exploite, à l'exclusion de toutes dispositions de l'acte spécial de la législature provinciale, incompatibles avec celle du présent acte.

Une fois passée cette clause qui avait tenu la chambre pendant plusieurs séances, le travail a été plus vite.

Toutes les dispositions indiquant quels travaux seront du ressort de la commission et quelles opérations elle pourra réglementer ont passé sans discussion.

Puis on est arrivé à la clause 8 constituant réellement la commission. Le comité des chemins de fer du Conseil Privé sera aboli et remplacé par une commission portant le nom de "Commission des chemins de fer pour le Canada" et se composant de trois membres qui seront nommés par le gouverneur en conseil, après que l'acte aura été sanctionné, et à toute époque, quand il se produira des vacances. Cette commission constituera une Cour ayant ses archives et un sceau officiel d'une authenticité juridique. Chaque membre de la commission occupera sa charge durant bonne conduite et pendant un espace de dix ans, à compter de la date de sa nomination, mais il pourra, en tout temps être destitué par le gouverneur en conseil sur adresse du sénat et de la Chambre des Communes, et il cessera d'occuper sa charge en atteignant ses soixante-quinze ans. Chaque membre de la commission, à l'expiration de la durée de sa charge, pourra y être nommé de nouveau. L'un des membres de la commission sera nommé par le gouverneur en conseil chef de la commission et il aura droit de remplir les fonctions de chef, tant qu'il formera partie de la commission et un autre des membres sera nommé par le gouverneur en conseil chef suppléant de la commission.

L'hon. M. Haggart a proposé que l'un des membres soit un avocat et cette suggestion a été reconnue très raisonnable.

A propos de la clause 11, l'hon. M. Blair a ajouté un amendement en vertu duquel aucun commissaire ne devra être porteur d'actions ou bons ou intérêts dans aucune des compagnies sujettes à une décision de la commission.

Les commissaires, pendant qu'ils seront en fonctions, devront résider au Canada ou en tout endroit que pourra désigner ou autoriser le gouverneur-général L'hon. M. Haggart demande que la commission n'ait pas le droit de siéger à huis-clos et l'on amende la clause 17, de façon que les intéressés puissent en toute circonstance avoir accès aux délibérations.

Le comité étant rendu à la clause 18 s'est ajourné à onze heures.

Les droits sur le fer et l'acier

A la fin de la séance, M. Borden a donné avis qu'il présenterait demain un amendement à la formation en comité de subside et soumettrait à la Chambre la résolution suivante: Que cette Chambre est d'avis que le tarif des douanes devrait donner aux industries du fer et de l'acier une protection de nature non seulement à assurer à nos propres producteurs et manufacturiers le marché canadien pour les articles qui sont actuellement produits et manufacturés dans ce pays, mais aussi à développer et faire subsister au Canada la fabrication d'autres articles de fer et d'acier qui sont maintenant importés en grande quantité des autres pays.

"Et que le tarif actuel des droits de douane devrait être immédiatement modifié conformément à ce principe."

Au Sénat

Le bill Atlantique Québec et Occidental est venu en troisième lecture ce soir, au Sénat. Le sénateur Landry a, durant une heure, ressassé toutes les histoires publiées dans l'"Evénement" contre le projet du chemin de fer de Gaspé. Il a attaqué le gouvernement de Québec, le lieutenant-gouverneur, les députés. Il a été appuyé par son copain le sénateur Bolduc. L'hon. sénateur Dandurand a répondu au sénateur Landry et n'a pas eu de peine à confondre son collègue. Il a fait l'historique des scandales Armstrong et a établi clairement qu'en adoptant le projet de loi en question le sénat donnait à la Gaspésie le chemin de fer demandé depuis si longtemps.

L'hon. M. de Boucherville a soulevé un point d'ordre, il a prétendu que le parlement fédéral ne pouvait pas amender un acte de la législature de Québec. L'hon. M. Béique a répondu que ce projet n'était pas inconstitutionel. La compagnie demandant le pouvoir de construire un chemin qui le soude à l'Intercolonial et traversant deux provinces, ne pouvait obtenir les pouvoirs que du parlement fédéral. L'orateur a décidé contrairement à l'opinion de l'hon. sénateur de Boucherville. Le vote sur l'amendement du sénateur Landry a été pris à 11.30 heures, avec le résultat suivant: Pour l'amendement du sénateur Landry demandant de renvoyer le bill au comité des chemins de fer afin d'y insérer les mots concernant le tracé de la ligne "Sur le littoral de la baie des chaleurs et du golfe St-Laurent": Dobson, Ferguson, Millar, McDonald, Landry, Bernier, Montplaisir, Sullivan, Meiner, McDonald, Casgrain (Essex), R. Thibaudeau, Bolduc, 13.

Contre l'amendement: Power, Scott, Casgrain (de Lanaudière), Ellis, Templeman, McMullen, Kerr, Shehyn, Béique, Dandurand, Frost, Lovitt, Fiset, Yeo, Young, Landerkin, Domville, Tessier, Robertson, DeBoucherville, Edwards, Church, Coffrey—23.

La motion du sénateur Dandurand pour la troisième lecture a été emportée par le même vote renversé moins le sénateur de Boucherville qui a voté contre l'amendement Landry sur un second s'est prononcé contre la troisième lecture.

(Suite à la 8ème page)

A plus tard

Sir Henry Campbell-Bannerman, chef du parti libéral, a remis à plus tard la présentation d'un amendement sur le projet de M. Chamberlain.

IMPRESSIONS QUOTIDIENNES

LA FOULE

Qu'il faut peu de chose pour agiter la foule et la faire courir à droite à gauche, selon que la dirige la malignité d'un seul, parfois, qui sait profiter des faiblesses de ce grand enfant qu'est le peuple.

Hier, je traversais l'une des rues par où devait défiler le cirque Ringling. Serrés les uns contre les autres, les curieux attendaient, discutant à l'avance la grosseur des éléphants, la drôlerie des bouffons, et le nombre même des bêtes composant la ménagerie.

Je louvoyais péniblement à travers les éléments divers de cette masse grouillante, impatient de m'arracher à sa promiscuité oppressante, plutôt que redoutable pour quiconque conserve quelque doute sur le caractère offensif des microbes.

Tout à coup, un farceur jeta, d'un air candide, cette parole à son ami : "Mais ils viennent de ce côté-là". Et, sans se presser, les deux compères se dirigèrent vers l'endroit désigné.

L'entreprise réussit : une ondulation plus accentuée courut sur la foule, puis tout le troupeau des moutons de Panurge s'élança au pas de course, pour revenir une minute après, désappointé, au point de départ.

En un clin d'œil, la voie s'était trouvée libre devant moi, ce dont j'étais reconnaissant à ce farceur, qui riait à gorge déployée pendant qu'il s'éloignait.

Très ordinaire, l'incident, me direz-vous ; à peine mérite-t-il qu'on en parle. Je lui trouve au contraire une certaine importance, car il fait image.

Quoi ! pensais-je en voyant la multitude se précipiter, ajoutant foi à un mot lancé au hasard par un inconnu, il était si facile de déplacer cette masse compacte à travers laquelle j'avais tant de peine, il y a un instant, à faire mon chemin.

Et entraîné dans une rêverie profonde, j'en arrivai à réfléchir à la responsabilité immense de ceux que Dieu a mis à la tête des peuples, ou ceux qui, dans une sphère plus modeste, disposent de cette influence non moins redoutable parfois que le spectre : la plume.

CLAIRON.

The Montreal Light, Heat & Power Company

Deux cents dollars de récompense seront données à qui fournira des informations qui permettront l'arrestation et la condamnation de ceux qui coupent les fils ou causent d'autres dommages à la propriété de la compagnie.

42— H. S. HOLT, PRESIDENT.

The Lachine Rapids Hydraulic & Land Co
Standard Light & Power Co
Citizens Light & Power Co

AVIS AUX CLIENTS ET AU PUBLIC EN GENERAL

Le et après Lundi le 1er Juin 1903, les affaires des compagnies ci-dessus mentionnées pour paiements de comptes, contrats, etc., seront transignées au bureau de

The Montreal Light, Heat & Power Co.

EDIFICE NEW-YORK LIFE

48—1,2,3,4,6. PLACE D'ARMES



Nouveau Modèle

Congelateurs XXme Siecle

L'appareil le plus perfectionné pour la crême à la glace.

Le plus simple. Le plus économique. Le plus facile. Ne faillit jamais et conserve la crême en état de congélation plus longtemps qu'aucun autre sur le marché.



Ancien modèle

CET APPAREIL est en grande renommée aux Etats-Unis et dans tous les pays ou il a été introduit. Dans toutes les grandeurs. Seuls agents pour le Canada

AMIOT, LECOURS & LARIVIÈRE

591-593 RUE ST-LAURENT.

Nous faisons une spécialité de tous genres d'articles de construction et de plomberie.

Assortiment complet d'outils et instruments les plus modernes, pour tous les corps de métier.

47—a,1,j

ASCENSEURS

Nous manufacturons un seul genre
LES MEILLEURS
Ascenseurs pour Edifice de bureaux publics, Magasins, Hôtels, Logements et Manufactures.
THE FENSOM ELEVATOR Co- Limitée.
BUREAUX ET ATELIERS
44-56 RUE DUC, TORONTO, ONT.
FENSOM 37—jno

Ciments Portland

Les Meilleures Marques,
Dyckerhoff, Alsen's, Condor, Hemmoor, White Cross.

BELLHOUSE, DILLON & CO,
Rue St-Nicholas. Montréal.
Bâtisse Coristine 202-203.

TAPIS

L'activité se maintient et des centaines de clients expriment hautement leur satisfaction relativement à nos Tapis, Rugs, Couchettes et articles de literie. Qualité et bon marché combinés, chez

THOMAS LIGGET, Edifice Empire. 2474, 2476 RUE STE-CATHERINE 19—1

J.-B. PAUZE & Cie
PEINTURE. | DECORATION.
ATELIER: 216 Rue St-André. Bell Tel. Est 1994.
BUREAU: 70 Rue St-Jacques. Bell Tel Main 2951.

THOMAS PREFONTAINE JR.,
MARCHAND DE BOIS DE SCIAGE
GROS ET DETAIL. - - - VALLEYFIELD, Qué.
Nous sollicitons la correspondance.
32—ma,j,s,—jno.

LE CANADA

IMPRIMÉ ET PUBLIÉ PAR

La Cie de Publication du Canada

(A responsabilité limitée.)

GODFROY LANGLOIS, Directeur-Gérant

Bureaux : 75 Rue St-Jacques.

ABONNEMENT:

EDITION QUOTIDIENNE { $5.00 par année. $1.50 pour six mois.

EDITION HEBDOMADAIRE { $1.00 par année. 50c pour 6 mois. *Payable d'avance.*

Montreal - Livraison à domicile $4.00 par an.

TÉLÉPHONES

Bureau d'administration, Main 2260.
Rédaction de nuit, Main 801

Bureau à Toronto :
TEMPLE BUILDING
E. L. RUDDY, Representant
Telephone : Main 3638.

On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste du Canada, chez nos agents locaux et à nos bureaux.

LE CANADA
75 Rue St-Jacques, Montreal

MENUS FAITS

Les élèves du professeur J. J. Goulet

Hier soir, a eu lieu à la salle Stanley, l'audition des élèves du professeur J. J. Goulet. Le public nombreux et choisi qui se pressait dans la salle a apprécié en connoisseur les dispositions artistiques et les talents naissants de ces jeunes violonistes. Les applaudissements enthousiastes qui ont accueilli chaque élève ont prouvé que l'enseignement de M. Goulet, avait été couronné de succès. Le cadet de l'école, un bambin de 5 ans, a offert à M. Goulet, un bouquet de fleurs retenues par un large ruban aux couleurs nationales belges.

M. Harmant

Nous apprenons que l'affaire s'est bâclée hier. M. Harmant, artiste dramatique bien connu, ci-devant des Nouveautés, deviendrait, l'an prochain pensionnaire du Théâtre National. Nos félicitations à l'artiste et à la direction de ce dernier théâtre.

Aux hopitaux

A 4.20 heures, hier après-midi, Maxime Dagenais, journalier, a eransporté à l'hôpital Notre-Dame où il a été pansé pour une blessure qu'il s'était infligée avec une hache, en travaillant.

Maxime Dagenais demeurait au No 1281 rue St-Laurent. Il a pu regagner son domicile. L'accident a eu lieu sur le quai King Edward.

—Soixante-dix-sept ans c'est l'âge de James Murray, demeurant au No 30a rue Chaboiller, qui a été recueilli, à 7.15 heures hier soir par l'ambulance de l'hôpital Général et qui venait de tomber d'une galerie. Le malheureux vieillard s'est infligé des blessures tellement graves que l'on s'attend à sa mort d'un moment à l'autre.

LE CLUB LIBERAL DE ST-LOUIS

Le Club Libéral St-Louis tiendra sa dernière assemblée de la saison, mercredi soir, le 3 juin courant.

Tous les amis du club sont cordialement invités à s'y rendre en foule.

Mur pour la Longue-Pointe.

Un Américain veut traverser l'Atlantique en chaloupe

Halifax, 2.—Le capitaine E. T. Waite, un Américain, est parti de Sydney, aujourd'hui pour traverser l'Atlantique dans une chaloupe de 11 pieds 9 pouces de long. C'est le plus petit bateau qui ait encore essayé cette traversée.

Un combine artistique

M. Sparrow contrôlera les théâtres de Montréal et d'Ottawa — Le bureau de direction

Au cours d'une conversation avec M. W. A. Edwards, gérant général des théâtres anglais de Montréal, celui-ci, bien qu'il trouva prématurée l'annonce faite par un journal du soir qu'une société, englobant tous les théâtres de notre ville et le Grand Opéra d'Ottawa, était formée ou en voie de formation, nous a fourni à ce sujet les renseignements que voici :

Une demande d'incorporation a été faite pour une société par actions exploitant sous la raison "Société d'attractions et de théâtres J. B. Sparrows, limitée." Le capital souscrit est de $250,000, comprenant les propriétés de l'Académie de Musique et du théâtre Français et les baux du Proctor et du théâtre Royal, ce pour Montréal, à Ottawa, le bail du Grand Opéra. L'entreprise n'est pas ordinaire puisque les actions privilégiées se montant à $250,000 sont entièrement payées.

Voici quelle serait la composition du bureau exécutif : J. B. Sparrow, président ; D. S. Walker, vice-président et auditeur ; W. A. Edwards, gérant général. Le bureau des directeurs comprendrait outre le bureau exécutif : Thos. R. Gauthier, M. R. D. McGibbon, C. R., de la société de McGibbon, Casgrain, Ryan et Mitchell, M. A. J. Brown, C. R., de la société Hale, Cross, Brown et Sharp et M. Martin, C. R., de la société Foster, Martin, Archibald et Mann.

La société sera incorporée sous le régime légal du Canada pour commencer ses opérations le 1er juillet 1903.

Ce sera une des plus grandes entreprises théâtrales qui se soient faites depuis longtemps, elle sera à même de contrôler tout ce qu'il y a d'attractions de théâtres au Canada. En relation avec toutes les agences théâtrales, elle pourra servir à Montréal tout ce que l'étranger et l'Amérique possèdent de meilleur.

Le public ne peut manquer d'accueillir avec satisfaction cette nouvelle qui placera Montréal sur le même pied que les plus grandes villes d'Amérique.

LA PROSPERITE POUR ST-LAMBERT

Une foule d'industries nouvelles vont éclore sur la rive Sud

UNE VENTE CONSIDÉRABLE DE TERRAINS A DES INDUSTRIELS CANADIENS

La population de St-Lambert augmentera considérablement d'ici à un an

La compagnie des terres de la rive Sud a complété, samedi, la vente d'une immense portion de terrain dans la municipalité de St-Lambert, à un certain nombre de manufacturiers, qui ont l'intention d'y établir leur industrie. Cette importante négociation aura sans doute pour résultat de faire du St-Lambert un centre manufacturier important.

A 3 heures, dimanche après-midi, un train spécial quittait la gare Bonaventure emportant les principaux intéressés dans cette affaire. Nous avons remarqué parmi les personnes présentes : le sénateur Wood, l'hon. M. Emerson, le premier ministre du Nouveau-Brunswick ; l'hon. M. Robinson, orateur à la Législature du Nouveau-Brunswick ; le juge Peters, gérant de la "Record Foundry Co., de Moncton, N. B. ; J. F. Travers, directeur-gérant de la "Canada Radiator Co." de Port Hope ; J. Griffin, de Toronto ; intéressé dans la même compagnie ; W. B. Powell, W. F. Ready, R. S. Logan, le surintendans Blaiklock, représentant le Grand Tronc, William Mitchell, de la compagnie des terres de la rive Sud, et beaucoup d'autres.

Ces messieurs ont été reçus par le maire Rosevear, le Dr Desaulniers, les membres du conseil de ville Andrews, Perras et Desaulniers. Les représentants des compagnies intéressées ont visité ensemble les terres acquises et se sont déclarés enchantés de la situation du terrain où les chemins de fer, les pouvoirs électriques et l'approvisionnement d'eau seront d'un accès facile.

Les nouvelles manufactures seront en connexité directe avec le Grand Tronc, l'Intercolonial, le Québec Southern, le Central Vermont et Deleware et Hudson. Des arrangements ont été faits avec le Grand Tronc pour la construction de voies d'évitement.

Les compagnies suivantes ont acheté leur terrain et commenceront immédiatement les travaux de construction. Ce sont ; la "Record Stove Co." de Moncton, N. B. ; la "Canada Radiator Co.", de Port Hope ; la Singer Manufacturing Co., de cette ville.

D'autres manufacturiers, dont le nom ne figure pas dans la négociation, ont l'intention d'y établir des succursales.

Il est probable que toutes ces industries seront en opération d'ici à un an.

Comme résultat, la population de St-Lambert augmentera considérablement. La "Record Company" emploiera 400 hommes et bâtira un édifice de $200,000.

La "Canada Radiator Co." emploiera 150 hommes et la "Singer Manufacturing Co." 700 au moins.

Des arrangements seront faits entre la compagnie des Tramways de Montréal et le Grand Tronc, afin d'établir une ligne traversant le pont Victoria jusqu'à St-Lambert.

Deux nouvelles pompes à vapeur

On dit que les deux nouvelles pompes du département des incendies seraient trop lourdes

L'achat de deux nouvelles pompes à vapeur pour le département des incendies, va causer une surprise à l'Hôtel-de-Ville. On dit que contrairement à ce qui était convenu, elles sont d'une tonne plus lourdes que les autres, ce qui sera plus éreintant pour les chevaux. Le chef Benoit a confirmé cette nouvelle.

D'un autre côté on prétend que la puissance de jet de ces pompes est bien supérieure à ce qu'on s'attendait. Ces pompes ont été achetées il y a un an, mais elles ne sont arrivées à Montréal, il y a quelques semaines, seulement.

La question sera, dit-on, chaudement discutée à la prochaine commission des incendies.

Chez les instituteurs

On s'agite pour faire augmenter les salaires

La semaine dernière, mercredi, a eu lieu à l'Ecole Normale McGill, la collation des diplômes aux instituteurs et institutrices. Le président de cette réunion était M. de la Bruère, Surintendant de l'Instruction Publique.

On a peu parlé de cette réunion. Nous en reparlons pour souligner certains passages du discours du Révd. Barclay qui a trait aux salaires des instituteurs.

S'inspirant du fait que deux hommes seulement s'étaient présentés pour obtenir leurs diplômes, M. Barclay parle de la manière avec laquelle on traite les instituteurs. Et comme il ne veut pas passer pour avoir concouru dans ce procédé, M. Barclay croit de son devoir de jeter lui aussi le cri d'alarme.

Il dit que cette insuffisance de salaire est cause que la carrière professorale est désertée par les hommes. Car comment veut-on qu'un homme vive avec sa famille pas plus remunéré que le sont les instituteurs. Etant donné que les frais d'existence ont beaucoup augmenté, on peut dire que le salaire des instituteurs a diminué.

Si au moins le salaire de l'instituteur augmentait en proportion du coût de l'existence, cette carrière ne serait pas si dédaignée. Quel homme peut bien vivre avec le salaire actuel quand une femme seule, le peut à peine. Et si on ne s'occupe plus de l'enseignement, que va donc devenir l'instruction dans notre province ?

Il faut donc que le peuple connaisse bien la gravité de la situation, pour qu'il y remédie et c'est pour cela qu'on l'avertit.

Le recteur de l'Ecole M. Robins a fait à peu près les mêmes observations, il s'alarme lui aussi de la diminution du personnel enseignant. Il se demande quel est le remède si ce n'est dans l'augmentation du salaire.

LA VILLE REFUSE DE PAYER LES TROUPES DE LA GREVE DES DEBARDEURS

Le département de la milice paiera les $5,000 demandés à la ville, ainsi que le compte total qui s'élève à $18,850.42

L'EXPROPRIATION DE LA RUE ST-LAURENT EST DÉCIDÉE; ELLE COUTERA $30,135

Les sergents de ville pourront rapetisser d'un pouce et vieillir de 3 ans pour entrer dans la police, si cela leur plait

Au conseil de ville, hier après-midi, on a décidé la question des $5,000 demandés par le lieutenant-colonel Gordon, en acompte sur le salaire des militaires qui ont fait le service dans le port, pendant la grève des débardeurs. Le conseil a refusé de payer, abandonnant ce soin au gouvernement qui semble bien disposé à solder ce compte.

Le président des finances dit que ces volontaires ont droit d'être payés, mais que pour lui, il a changé d'opinion depuis que le rapport de la commission des finances est devant le conseil. Il est d'avis que la ville doit refuser de payer afin de laisser ce soin au gouvernement qui paiera sur demande. Il dit que le statut est clair sur ce point, du reste il n'est pas prêt à proposer l'adoption du rapport, et si, plus tard, le gouvernement prend une action en recouvrement contre la ville, cela servira de "test case" et l'on saura à quoi s'en tenir, une fois pour toutes.

LE MAIRE. — C'est mon opinion. Il faut prendre une décision, soit dans l'affirmative ou dans la négative, mais il importe de ne pas laisser attendre ces militaires plus longtemps encore.

Alors, l'échevin L. A. Lapointe, secondé par l'échevin Robillard, propose la motion suivante :

" Attendu que le port de Montréal est reconnu comme le port national du Canada ;

Attendu, que la récente grève des débardeurs a affecté le commerce de la Confédération du Canada ;

Attendu, que l'Acte de la Milice décrète que dans telle éventualité, la solde des militaires réquisitionnés peut être avancée à même le fonds du revenu consolidé du Canada ;

Qu'il soit résolu :

Que, le gouvernement fédéral soit humblement prié de payer les miliciens qui ont fait le service sur la propriété du port de Montréal, durant la dite grève des débardeurs."

L'échevin Lebeuf s'objecte à la rédaction de cette motion et suggère qu'il suffirait de prévenir le lieutenant-colonel Gordon que le conseil a refusé, en le prévenant d'avoir à s'adresser au gouvernement. Il en profite pour dire qu'il est heureux de constater que le président des finances a mis de l'eau dans son vin et partage maintenant son opinion. Lui, il n'a pas changé d'opinion et voulait non seulement refuser de payer les $5,000, mais refuser de payer tout le compte.

Le conseil accepte à l'unanimité et décide de prévenir le lieutenant colonel Gordon du refus de la ville.

Le coût des troupes

Le public sera peut être curieux de connaitre le montant total des salaires des militaires pendant la grève du 28 avril au 11 mai 1903 ; en voici le détail :

Etat major	$ 901.75
Les hussards du duc d'York.	1,210.00
2ème régiment d'artillerie canadienne	1,635.62
Infanterie royale canadienne.	67.50
1er régiment de fusilliers du Prince de Galles	4,098.44
3ème régiment de fusilliers Victoria	4,431.77
5ème régiment des Ecossais royaux	3,167.70
65ème régiment des carabiniers Mont-Royal	2,580.23
Intendance	377.96
Corps médical	379.45
Total	$18,850.42

Les expropriations

Par un vote de 28 à 2, le conseil a adopté le rapport de la commission des finances pour procéder à l'expropriation de la rue St-Laurent, qui coûtera $30,135 payables moitié par la ville et moitié par les propriétaires.

Le president des finances dit qu'il croit personnellement que l'expropriation de la rue de Montigny et du terrain du pont Wellington, sera probablement présentée à l'appréciation du conseil, sur une base identique. Quant à l'expropriation des rues St-Antoine, Amherst et Parc Lafontaine, la question sera probablement laissée en suspens jusqu'à l'an prochain. La partie construite de la rue Notre-Dame Est serait expropriée en 1904, tandis que la partie non bâtie serait déjà à l'étude.

L'échevin Martineau tient à s'enregistrer contre les expropriations en général. "Celle de la rue St-Laurent, dit-il, devait coûter, dans le principe, de $10,000 à $12,000, et voilà maintenant que nous sommes rendus à $31,000. Décidément, nous nous engageons dans la mauvaise voie." Il n'est pas opposé à l'expropriation de la rue Notre-Dame Est.

Histoire de n'en pas perdre l'habitude, on soulève, avant l'adoption du rapport, la vieille question de l'Est contre l'Ouest.

A la police

Par un vote de 20 contre 11, les deux rapports pour amender l'article 70 du Manuel, au sujet de l'âge et de la taille des hommes, sont adoptés, non sans que l'échevin Lebeuf ait profité de la circonstance pour prédire au président de la commission de police, que le règne de ce dernier ne sera pas plus éternel que le sien à lui.

Le président demande que le minimum de la taille soit réduit de 1 pouce, soit 5 pieds et 8 pouces et que la limite de l'âge d'admission soit 33 ans au lieu de 30 ans ; surtout lorsque l'aspirant convient sous tous les autres rapports.

—Vous verrez que nous finirons par accepter des nains, dit l'échevin Lebeuf.

Quant à l'âge des hommes, cette extension de 3 ans ne saurait nuire au fonds de pension, puisqu'on fera payer une prime à ceux qu'on admettra passé 30 ans.

Quant au rapport pour amender la section 3 du réglement de police de 247 il reste sur la table. Avis de motion pour amendement dans 30 jours.

L'annexion d'Outremont

Avant l'ajournement, le conseil a reçu le rapport au sujet de l'annexion de la municipalité d'Outremont.

Le champ de tir de la Pointe aux Trembles

L'association de tir de la Province de Québec aura un concours annuel au mois d'aout

Le concours annuel de l'Association de Tir de la Province de Québec aura lieu le 11, 12 et 13 août, au champ de tir de la Pointe aux Trembles.

Cela a été décidé à l'assemblée annuelle.

A la même assemblée, un comité exécutif a été formé. Les membres suivants ont été nommés :

Lieutenant-colonel E. B. Ibbotson, président, lieutenant-colonel E. B. Busteed, lieutenant-colonel A. E. D. Labelle, lieutenant-colonel F. S. Mackay, le major J. A. Finlayson, le major E. W. Wilson, le capitaine J. H. Wynne, le capitaine J. Cooper, le capitaine Peers Davidson, le capitaine W. Godbee Brown, secrétaire.

Pour les prix du concours, on a souscrit $2,600, soit $200.00 de plus que l'an passé.

Le lieutenant-colonel J. H. Burland a offert un drapeau qui devra être gagné pour un corps de cadets de cette ville et de la province; le secrétaire a aussi offert un prix et l'association a donné une somme d'argent pour quelques autres prix.

Il a été proposé d'ajouter une salle à diner et une cuisine au pavillon du champ de tir de la Pointe-aux-Trembles et de bâtir une résidence pour le surintendant du champ, M. R. W. Allan. Pour cette fin, l'association fournira $1,000 et le gouvernement du Canada paiera le reste. Le prix de ces améliorations sera d'environ $4,000.

Charlier-Wilhems

La cause remise aux assises de septembre

La cause de Charlier-Wilhems, accusés de conspiration contre la compagnie d'assurance la Métropolitaine et qui a eu tant de retentissement, dans le temps, a été remise aux assises de septembre.

On se rappelle que les jurés n'étaient pas d'accord sur le verdict à rendre et qu'un nouveau procès fut décidé, sur motion de Mtre Gonzalve Desaulniers. Le juge a consenti à mettre aux prochaines assises le second procès Charlier-Wilhems, la défense ayant déclaré n'être pas prête à procéder.

La cause a été rayée de la liste.

Dévoilement de statues

Les citoyens du Sault au Récollets célèbrent leurs patrons en grande solennité

Les paroissiens du Sault au Récollet, ont, dimanche après-midi, inauguré les statues du R. P. Nicolas Viel, récollet, et de son néophyte Ahuntsic, que des Hurons ont jetés, au printemps de 1685, dans le dernier sault de la Rivière des Prairies.

Le dévoilement de ces deux monuments historiques, qui s'élèvent aujourd'hui devant l'église, a donné lieu à une belle démonstration religieuse et nationale.

Trois mille personnes assistaient à cette cérémonie. Toutes les municipalités voisines du Sault au Recollet, y compris Montréal, étaient largement représentées.

Mgr le Grand-Vicaire Racicot occupait le fauteuil d'honneur au bas de la balustrade du chœur.

Venaient après lui MM. les maires Jos. Giroux, du Sault au Récollet, S. Gaudry, d'Ahuntsic, les honorables J. E. Robidoux, juge ; Alphonse Desjardins et Louis Beaubien.

Remarqués au chœur: M. l'abbé Chs. Lecocq, P.S.S., supérieur, les RR. PP. Columban, sup., franciscain. Dion, C. S.C., curé de St-Laurent, Chaussegros et Desforges, S. J., du Sault, les abbés Chas. P. Beaubien, curé, A. A. Brault, curé, St-Vincent de Paul, A. Benoit, vicaire, F. X. Casgrain, du diocèse de Providence, Mass.; Alfred Houle, curé, St-Léonard Port Maurice; E. Choquette, chapelain du Bon Pasteur, P. D. Labrèche, chapelain du Sacré-Cœur, Théo. Pepin et Alfred Desnoyers, de St-Janvier, M. Leblanc, curé de St-Martin, Chas. Lamarche, aumônier de Villa-Maria, les Révds Pères Gaston et Aimé, franciscains, Houle, P. S. V., de Bordeaux, les frères St-Gabriel et autres.

Dans l'allée droite de la nef se trouvaient les membres de l'Alliance Nationale, suivis des corps de musique St-Charles, du Sault, St-Vincent, du collège, et de la Garde Indépendante Salaberry.

On remarquait dans l'allée gauche, les Forestiers Catholiques, la fanfare de Tempérance, Montréal, et la garde "Hibernians."

Le chœur rendit d'abord le magnifique cantique : "Chantons les combats et la gloire," puis M. l'abbé Chs Lecocq, monta en chaire.

Le savant prédicateur a commenté ce texte : "Tu enverras ton esprit, et tu renouvelleras la face de la terre."

Après avoir expliqué le mystère de la Pentecôte, l'orateur sacré fait un éloge ému de l'ordre des franciscains, auquel appartenait le R. P. Nicolas Viel, le premier martyre canadien.

Le sermon fut suivi d'un salut solennel. Le R. P. Colomban officiait.

Il était quatre heures et quinze minutes, lorsque tombèrent les voiles qui dérobaient les deux statues. Les cloches s'ébranlèrent alors, et leurs notes joyeuses dominaient le bruit sourd du canon, les sonneries de clairon des gardes Salaberry et Hibernians, les accords puissants des cuivres. L'effet était vraiment grandiose.

Le R. P. Colomban dévoila la statue du Père Viel, et M. le maire Gaudry, celle du néophyte Ahuntsic.

La cérémonie se termina par une série de discours patriotiques. Cinquante personnes environ prirent place sur l'estrade. Le beau sexe était dignement représenté.

Mgr Racicot, présidait.

Les principaux orateurs furent M. l'abbé C. P. Beaubien, le docteur Pelletier, du Sault-au-Récollet, Louis Beaubien, P. E. Leblanc, le juge Robidoux, Mgr Racicot, l'avocat Parizeau et les deux maires.

Les deux statues sont dues à l'habileté de M. Carli, artiste-statuaire, de Montréal.

Les piédestaux, avec les inscriptions viennent des ateliers de M. Jos. Brunet, Côte-des-Neiges.

Le père Viel est représenté le regard tourné vers le ciel. Sa figure est expressive, et l'auteur a obtenu un véritable succès.

Le missionnaire est revêtu de la robe de bure des Franciscains.

Le piédestal de la statue du R. P. Nicolas Viel porte l'inscription suivante :

"Ce monument a été érigé, le 24 mai 1903, par les paroissiens du Sault-au-Récollet, en mémoire du R. P. Nicolas Viel, premier martyr canadien, jeté par les Hurons dans le dernier sault de la Rivière des Prairies, au printemps de 1625.

"Depuis la mort d'un pauvre misérable Français massacré aux Hurons, on a découvert que ces barbares avaient fait noyer le R. P. Nicolas Viel, récollet, tenu pour un grand homme de bien.

(Relation du Père Paul Le Jeune 1634)."

Sur le piédestal du monument d'Ahuntsic, se lit l'inscription suivante:

"Ce monument a été érigé, le 24 mai 1903, par les paroissiens du Sault-au-Récollet, pour perpétuer le souvenir de la mort héroïque du jeune néophyte Ahuntsic, précipité par de méchants Hurons avec son père spirituel, Nicolas Viel, récollet, au dernier sault de la Rivière-des-Prairies, au printemps 1625."

"La tribu des Ours qui avait massacré Etienne Brulé et le bon père Nicolas, avec son compagnon."

(Relation du P. Paul le Jeune 1636.)"

Une bibliothèque publique à St Henri

Le Conseil de Ville décide de demander $50.000 à M. Carnegie

On veut que la population ouvrière s'instruire

Le Conseil de Ville de St-Henri a décidé lors de sa dernière assemblée, de demander une bibliothèque au millionnaire Carnegie. Le maire Guay et les conseillers Fortier, Ethier, Sigouin, Major et Senécal se sont prononcés en faveur de cette demande, le conseiller Villeneuve étant seul dissident. Ce dernier prétendait que l'entretien de la bibliothèque prendrait trop des finances de la Ville, tous les autres prétendant au contraire que le jeu valait bien la chandelle.

Il s'agit du reste de l'éducation du peuple et il n'y a pas à badiner. St-Henri est une ville manufacturière d'une population ouvrière de 30.000 habitants qui bénéficieraient grandement de l'avantage d'une bibliothèque. Westmount qui n'est pas une municipalité manufacturière a néanmoins sa bibliothèque à elle. Montréal a refusé une bibliothèque après l'avoir demandée, mais on n'es pas si fier, parait-il, à St-Henri. La résolution fut adoptée et le maire fut autorisé à demander $50,000. Se trouvera-t-il plus tard, un Chaussé, à St-Henri ?

A cette assemblée du conseil, on a aboli les timbres de commerce et augmenté de $1 par semaine le salaire des hommes de police.

Une explosion fatale

Une bouilloire de la Montreal Heat fait explosion, tue le chauffeur et en blesse deux autres hommes

Napoléon Marion, demeurant, 53 ruelle Archambault, est mort à l'hôpital Notre-Dame, et John Schwab, est à cette institution gravement blessé.

Ces accidents sont le résultat de l'explosion de l'un des tambours de la chaudière de la machinerie de la succursale de l'Est, de la "Montreal Light Heat and Power Coy." de la rue St-Ignace. Une fissure s'était produite dans un des tuyaux conducteurs de la vapeur dans la bouilloire, et le mur de briques qui enserrait les tuyautages de cette bouilloire étant devenus incapables de résister à l'énorme pression de la vapeur, s'était effrité en parcelles minuscules.

La violence de l'explosion a été telle que le constable Martin, du poste No 2, qui passait en ce moment près de l'entrée principale, échappa miraculeusement à la mort et fut passablement écorché, et fut lancé au-dessus d'une cloture et retomba plusieurs à pieds plus loin.

Le coroner MacMahon tiendra une enquête aujourd'hui.

M. Flint, gérant général et W. W. Lee, gérant local de la compagnie Babcock-Wilcox, ont examiné la bouilloire et constatèrent les faits ci-haut mentionnés.

M. R. S. Kelsh

Le surintendant de la Lachine Rapids démissionne

M. R. S. Kelsh, ingénieur et surintendant général de la Lachine Rapids Hydraulic & Land Co., Limitée, a démissionné de ses fonctions.

M. Kelsh était ingénieur et surintendant général de cette compagnie depuis 1897. Il a déjà été ingénieur consultant pour la "Standard Light & Power Co.", et la "Citizens Light and Power Co". Avant sa nomination à la compagnie Lachine, il occupa des positions identiques à la "Chicago Arc Light & Power Co."

Nos magasins sont fermés tous les soirs à 8 heures, excepté le Samedi.

Nous donnons une attention toute spéciale aux commandes qui nous arrivent par la malle.

DUPUIS FRERES

Cette vente de rubans nous attire une clientèle nombreuse

Nos différentes tables, avec leurs lignes spéciales, et le département régulier des rubans ont été encombrés d'acheteurs toute la journée de samedi, durant la soirée surtout, la foule était considérable.

Nous voyons là, une preuve bien évidente de la supériorité de notre assortiment et de la modicité de nos prix, nos lignes spéciales, à 13c, 15c, 20c et 25c, cette dernière dans les largeurs de 5 à 6½ deviennent de plus en plus populaires.

Les riches dentelles annoncées samedi sont maintenant en vente.

Il n'y a rien de plus riche dans le genre, les insertions, galons droits ou serpentins dessins médaillons of motifs pour découper dans les nouvelles nuances (Ecru-Champagne) cuir ainsi que blanc et noir, sont ici en grande quantité. Le choix est unique et nos prix réduits représentent une réduction d'au moins 50 pour cent, sur les valeurs régulières. Il est difficile de donner une description complète de ces dentelles de choix, une visite au département vous convaincra plus tôt de l'importance de notre annonce. A remarquer, insertions allover, largeur 18 pouces pour yoke et garnitures de corsage en fine broderie sur baptiste et filet de dentelle Maltese. Valeur de $5.25 pour $3.50.

Appliques de Marseille, galons insertions, valant 60c pour 25c, $1.25 pour 75c, $2.00 pour $1.25.

Provenant de la même transaction

Taffetas Japonais, avec groupes de remplis et insertions de Valencienne. Prix $2.50

All over, largeur 18 pouces, broderie fine sur mousseline Suisse $3.00

Galon insertion, pour appareiller 35c

Soie Japonaise noire, pour blouses (largeur 25 pouces) remplis étroits, broderie de soie et insertion de dentelle $2.00

Soie blanche avec insertion et broderie noire. $3.00

Soie noire avec insertion et broderie blanche. $2.50

DUPUIS Frères, Le Grand Magasin Départemental de l'Est 1571-1589 Ste-Catherine

Prêts sur Hypothèque.

Les placements sur 1ères hypothèques sont indubitablement les plus sûrs !

Pourquoi donc laisser on dépôt à 3 p. c., votre argent qui rapporterait 6. p. c., 7 p. c., sur hypothèque ?

C'est doubler son capital que d'en doubler les revenus !

ON DEMANDE A EMPRUNTER ..... SUR ..... 1ères HYPOTHÈQUES :

$10,000 a	5	p. c.
6,000 a	5½	"
2,000 a	6	"
1,000 a	6	"
400 a	7	"
200 a	7	"

S'adresser à AMEDEE BOUCHARD, Notaire, 71a rue St-Jacques

41—ma, j, s, jno.

ELEVATEURS

POUR

Passagers et Fret.

Nous fabriquons tous les differents genres

Électriques, Hydrauliques, etc

Ascenseurs à main et pour Service de cuisine

The TURNBULL Elevator Mfg Co. 126 John St. Toronto, Ont.

38—ma&s-jno

Les PEINTURES à PLANCHER "ISLAND CITY"

Sechent en huit Heures.

P. D. DODS & CIE, Manufacturiers, 188 et 190 McGill, Montreal

FRANK SIMPSON

CONTRACTEUR

Pour la Dragage des Canaux et des Ports.

1 Rue WELLINGTON, Est, Toronto, Ont. 13-ma-s

TARIF DES PETITES ANNONCES
DANS
"LE CANADA"

Maisons à louer . . . . .
Maisons à vendre . . . .
Chambres à louer . . . .
Situations vacantes . .
Situations demandées .
Objets perdus . . . . . .
Objets trouvés . . . . . .
Articles d'occasion . . .

TOUTE UNE SEMAINE POUR 25c

Pas plus de 20 mots par insertion.

VILLÉGIATURE

PENSION—On demande des pensionnaires chez Mme Sanford Bordens, Phillipsburg, P. Q., belles chambres, bonne pension et prix modérés, maison située dans une partie agréable du village, à moins de cinq minutes de marche du Lac et du Bureau de Poste. 46—12

PENSION — Cottage Maple, près des Montagnes Laurentides, belles chambres fraîches, excellente pension, près de la gare et du bureau de poste ; deux malles tous les jours. Termes modérés. Adressez : Mad. Alex. Stevens, Cottage Maple, St-Félix de Valois, Qué. 47—6

PENSION. — MAISON DOMINIQUE CHARTIER. La saison est ouverte depuis le premier de mai et nous avons complété les rallonges à notre maison. Elle possède maintenant tout ce que demandent le confort et l'élégance. Ses vérandahs sont superbes et la vue de ces endroits est magnifique. Le panorama qui déroule ses beautés sous la balustrade est le plus attrayant des Laurentides. La maison s'élève sur les bords du lac Masson où la pêche abonde et les chaloupes foisonnent. Prenez le Pacifique, pour Ste-Marguerite. Pour toute autre information adressez-vous à Dominique Chartier, Lac Masson, Co. Terrebonne, P. Q. 41—12f

PENSION A LA CAMPAGNE — Une petite famille composée de deux personnes et de deux jeunes enfants demande de chambre et pension, pour l'été à la campagne, soit à Dorval, Valois, Lakeside ou Vaudreuil S'adresser par lettre H. H. " Le Canada " 34—j.n.o.

A LOUER—A la Pointe-Claire, grande maison en pierre, 10 pièces, près de la rivière, belle construction pour les chaloupes. S'adresser à la succession Charlebois, où à Alex. Desmarteau, Tél. Up 2827 et main 1257. 46—6

MAISON—A louer, maison en face de l'église St-Pierre aux Liens, Blue Bonnets, loyer réduit pour un bon locataire, aussi grande boutique et écurie, possession immédiate, P. Desforges, 516 Craig. Tel. Bell Main, 2285, East 3899. 45—6

A LOUER — Plusieurs maisons d'été et maison de pension, près de beaux lacs et rivières, à quelques minutes seulement de Ste-Marguerite et Ste-Cécile. Ecrivez pour avoir circulaire au Dr W. Grignon, maire, Ste-Adèle, Qué. 28—4s

CHAMBRES et PENSION

CHAMBRE—A louer, magnifique chambre garnie ou non, famille privée, vis-à-vis du Jardin Viger, 69A Dubord. 49—1

CHAMBRE—A louer, jolie chambre, sur le devant, sur l'étage du bain, lumière électrique, en face du carré Viger, 30 St-Denis. 48—6

CHAMBRES—Messieurs seulement, chambres doubles, meublées, pour une ou deux personnes, grande garde-robe, lumière Auer, superbe bain, famille privée. References exigées, 41 St-Hubert. 47—6

CHAMBRE ET PENSION—On trouvera au No. 334 St-Denis, une jolie chambre garnie, aussi pension de table française. 46—6

PENSION—On trouvera une pension de table de première classe au No. 124 St-Denis. 45—6

A LOUER—A lover réduit, maison No. 26, rue Ste-Famille, près rue Sherbrooke, en parfait ordre, onze pièces, toutes les améliorations modernes. S'adresser au juge Doherty, porte voisine, No. 24. 44—6

A VENDRE

CLOS DE BOIS—A vendre à bas prix, un clos de bois et de charbon, dans une bonne localité. S'adresser à D. Lorner, 162 rue Cadieux, Montréal. 48—6

MEUBLES, ETC.—A vendre, grande variété de meubles, tapis, prélarts, " Go Carts, " glacières, moulins à laver, tordeurs, miroirs. Au magasin populaire, toujours au plus bas prix, pour argent comptant ou par paiements faciles. Marchandises emmagasinées et assurées gratuitement. Elie Duchesne, 1588 rue Ste-Catherine, entre St-André et St-Christophe. 48—1m

LOTS—A vendre, à conditions avantageuses, deux lots à bâtir, rue Ste-Catherine, près Joliette, vis-à-vis des usines C. P. R. J. A. Sauvé, 225 Saint-Laurent. 47—6

A VENDRE—Lots choisis à bâtir, en tout ou en partie, à Lachine, Dixie et Dorval, depuis 2c. le pied. Aussi, cottages, situés sur le lac où à proximité, avec grand terrain. Splendide chance pour placement ou spéculation. S. Shackell, 1724, rue Notre-Dame. Tel. main, 1603. 46—6

DIVERS

J. D. ROBITAILLE—Horloger et Bijoutier, 663B St-Laurent, ancien contre-maître pendant treize ans chez Alf. Eaves, spécialiste dans l'horlogerie fine, tel que Chronomètres, Chronographes, montres à répétition, etc., etc. Joncs, bagues, lunettes faits à ordre. Essai de la vue gratuit. 49—6

ON DEMANDE—Un homme pour prendre des commandes et délivrer la farine. BRODIE & HARVIE, 49—1 10 rue Bleury.

ON DEMANDE—Quatre bons menuisiers ou meubliers, chez P. E. Bourassa et Fils, 1444, Notre-Dame. 46—6

ON DEMANDE—Des opérateurs de première classe pour les jupes. Travail permanent. S'adresser 444 rue St. Jacques. 46—6

ON DEMANDE—Des tailleurs et des coupeurs (Trimmers) de première classe pour les gilets et les jupes. Travail permanent. S'adresser 444 rue St-Jacques. 46—6

VIEUX LIVRES—On demande à acheter des livres de seconde main, non reliés, mais en bon état. Prière de faire une liste de ces livres avec le nom des auteurs et mentionner le prix. A. B. C. " Le Canada " 46—6

MEUNIER—On en demande un, il doit être habile à préparer la pierre, sobre et avoir des habitudes régulières. Spécifier l'âge, les références, les gages anticipés. Emploi continu. McDonald Robb, Valleyfield, Qué. 46—6

UN INSTITUTEUR — Diplôme modèle français-anglais, 10 ans d'expérience, demande école de village préférée. Adresser J. O. R. " Le Canada ", Montréal. 45—28-30-2-4-6

VOITURIER—On demande un voiturier, s'adresser à E. Filiau, Lachine Lock. 5—6

ASSOCIE OU ACHETEUR DEMANDE. —Mon moulin ayant été rasé par un incendie, le 28 du mois dernier, je désire m'associer ou vendre à quelqu'un qui pourra m'aider à reconstruire. Je possède 3 lots en forêt et je puis facilement étendre ma propriété au point de pouvoir avoir du bois à scier pour une période de 15 ans. Propriété sise à 2 1-2 milles de l'Intercolonial. Pour plus amples renseignements, s'adresser à JOSEPH BOUTIN, Prop. 40—1m Rimouski.

DIVERS.—M. Ulyse Chopin, ingénieur-civil, a transporté son bureau, au No 20 St-Jacques, chambre 22. 45—6f



LE NATIONAL SE PREPARE

NOUVELLES DU MONDE SPORTIF

LA CROSSE

Chez le National

La résistance opiniâtre opposée par les Montréal aux attaques du home des champions samedi dernier, paraît inspirer des craintes salutaires au National. Les directeurs du club Canadien-français sont à chercher le moyen le plus efficace pour triompher de ceux que la défaite aux mains des Shamrock fait mine d'encourager davantage à se préparer aux éventualités de samedi prochain. Le National comprend leurs desseins et nous pouvons dire avec toute certitude que les "Westmountais," trouveront en nos "canayens" des athlètes capables de frustrer leurs légitimes ambitions. La pratique d'hier soir a été bien suivie, et le jeu brillant des "home" renforcé par Cousineau nous a rappelé les bonnes pratiques d'autrefois. A tout vainqueur, il faut d'abord l'entrainement, au National de se bien pénétrer d'une telle idée, et la victoire sourira encore une fois à l'athlétisme canadien-français.

Hochelaga vs St-Henri

Les Mascotte se disent invincibles, les St-Henri leur contestent cette prétention, et nous dans le silence de notre organisation, avons réuni une équipe capable de faire taire les hauts cris de supériorité de ces deux orgueilleux, nous disait hier soir le Président Parker des Hochelaga.

Le bal commencera dimanche prochain au terrain des National, et c'est là même que nous apprendrons aux St-Henri à ne outrepasser ses droits à la célébrité, car notre club sera certainement le plus fort des clubs du dimanche. Et malheur à ceux qui s'y frotteront cette année ajouta le gérant Smith.

De telles paroles ne doivent pas passer inaperçues, et le Canadien ferait bien de les méditer sérieusement afin de pouvoir se préparer à leur servir une réponse efficace et patente dimanche prochain.

Aux Etats-Unis

Le jeu de crosse est aussi populaire que le base-ball dans certaines villes américaines notamment à St-Paul, Minn. Le public répond généreusement au dévouement des organisateurs de l'équipe locale, qui sont le Dr Burdett et Jack Elliott, deux canadiens établis depuis quelque temps aux Etats-Unis.

LES COURSES

MM. Dépatie, A. Lemay, G. Dépatie, G. Raymond, E. P. Couture et Jos. Brien sont à organiser de grandes courses au trot et à l'amble, qui auront lieu au Parc Royal. Ces courses seront au profit des pauvres de la paroisse St-Denis. Elles commenceront à 1.30 heure précise. Voici le programme :

Classe No 1—Free for all :
Willing Roy.....G. Dépatie.
Highland Fling.....H. Lagacé.
Billy Patterson.....F. St-Vincent.
Fleetwings.....A. Lesage.
Billy Direct.....Félix St-Vincent.
Robert M.....Geo. Vandelac.
Baldy Wilkes.....Langevin.

Classe No 2—Classe nommée.
Henry.....A. Monette.
Meadow Boy.....F. St-Vincent.
Rose Berry.....Félix St-Vincent.
Blacksmith Boy.....A. Desrochers.
Peanut.....M. Gendron.
Cantin.....F. Deguire.

Au cas de mauvais temps, les courses seront remises au dimanche suivant.

LA RAME

C. S. Tilus le rameur américain, vient de terminer son entrainement préparatoire aux régattes de Spuley, le "ruban bleu" des événements nautiques.

Impuissant à conquérir le championnat du "Diamond Sculls" l'an dernier, Titus tentera de nouveau l'essai prochainement contre son compatriote Juvenal, et le Canadien Louis Scholes. Titus quittera les Etats-Unis Unis pour l'Angleterre le 16 juin courant.

BASEBALL

La direction du club de Base-Ball Rochester, est anxieuse de transporter sa franchise à Montréal, mais quoiqu'en disent certains organes, prétendus bien informés, Montréal ne saurait offrir une somme considérable pour un club dont le personnel exige un remaniement complet, pour attirer les amateurs du "beau jeu de baseball." Si Rochester se voit dans de mauvais draps et désire en sortir rien ne lui est plus facile que de transporter ses penates en notre cité, mais, nous ne paierons jamais un sou pour aider M. Nash à sortir du pétrin, nous disait, un ancien actionnaire des Montréal, hier après-midi. Que le professionalisme revienne chez nous tant mieux, mais de grâce que ce ne soit pas au prix de nouveaux sacrifices et de nouvelles courbettes devant Messieurs les Américains.

HOMMES—On demande des hommes de bonne apparence et habiles pour solliciter des commandes pour les pépinières du Nord, les plus grandes qui soient au monde. Commerce établi, nouveau mode d'engagement. Nouvel équipement gratuit. Stock complet dans tous les départements. S'adresser directement au bureau chef, Luke Brothers Company, Montréal. 45—6

ARGENT A PRETER—Argent à prêter sur hypothèque, ville ou campagne, par gros et petits montants, à bonnes conditions pour intérêt. Voir notaire Meunier, 74 St-Jacques. 45—12

ARGENT. PROPRIETE—Cent mille $ piastres à prêter à des conditions faciles, sur maisons, terres, lots, billets, assurances, ou tout autre garantie, aussi aux Municipalités Fabriques à 4 1-2 p.c. Si vous avez des propriétés à vendre ou à échanger à la ville ou à la campagne, veuillez nous écrire. Notre bureau étant établi depuis 1894, une attention spéciale est donnée à toutes transactions.—OSW. CHAPUT et CIE. Edifice " La Presse."

La Ligue de l'Est

A Jersey City :

	R.	H.	E.
Jersey City... ... ... 20002210x	7	1	0
Rochester... 000001010	2	10	4

Batteries—Pfanmiller et Dillon ; Leary et Steelman. Umpire, Shannon. Assistance, 1,065.

A Buffalo :

Buffalo... 11001001002	6	12	2
Worcester 00210010000	4	12	1

Batteries—Milligan, Hooker et Shaw; Lovell, Winham et McCauley. Umpire, Brown. Assistance, 900.

A Providence :

Providence... 000101002	0	8	3
Toronto 000000000	0	4	4

Batteries — Jones et Diggins ; Kissinger et Toft. Umpire, Shannon.

A Newark :

Newark... ... ... 50000060x	5	10	2
Baltimore... 000000000	0	2	4

Batteries — Moriarity et Shea; Mills et Fuller. Umpire, Kelly. Assistance, 1,500.

Position des clubs

	Gag.	Perd.	Perc.
Buffalo...	22	6	750
Jersey City...	17	8	680
Toronto...	15	12	555
Newark...	15	16	483
Baltimore...	13	17	433
Rochester...	11	17	3 2
Providence...	10	19	344
Worcester...	8	20	282

Ligue Nationale

A St-Louis :
St-Louis-Philadelphie — Partie remise à cause de la pluie.
A Cincinnati :
Cincinnati-Boston — Partie remise à cause de la pluie.
A Chicago :
Chicago-Brooklyn — Partie remise à cause de la pluie.
A Pittsburg :

Pittsburg... 000002000	2	10	5
New-York 06100030x	10	10	0

Batteries — Doheny et Phelps ; Mathews et Bowerman. Umpire, Johnstone. Asistance, 4,400.

Position des clubs

	Gag.	Perd.	Perc.
Chicago...	28	11	718
New-York...	26	11	702
Pittsburg...	24	17	585
Brooklyn...	20	18	526
Cincinnati...	18	19	487
Boston...	16	19	457
Philadelphie...	14	26	297
St-Louis...	10	30	250

Ligue Américaine

A Chicago :
Chicago-Cleveland, remis pour cause de pluie.
Washington :

Washington... 000000000	0	2	1
Philadelphie... 000010000	1	7	0

Batteries—Townsend, et Drill ; Wadell et Schreck. Arbitre—Sheridan. Assistance: 3,243.
Detroit, Mich. :

Détroit... 500010000	6	10	4
St-Louis... 021000102	7	12	2

Batteries—Kittson et McGuire ; Powell, Siever, Sugden. Arbitre—Carruthers. Assistance: 1,597.
New-York :

Boston... 003030101	8	12	1
New-York... 000000002	2	6	3

Batteries—Sriger ; Chesbro, Howell, O'Connor et Boville. Arbitre: O'Loughlin. Assistance: 3,500.

Position des clubs

	Gg	Per	P.C
Boston...	20	15	567
St-Louis	18	14	562
Chicago...	19	15	559
Philadelphie...	20	16	555
Cleveland...	17	15	531
Détroit...	17	18	485
New-York...	15	19	441
Washington...	10	24	294

NOTES

Jim Corbett et Jeffries ont décidé de se rencontrer dans une arène de 24 pieds de circonférence.

Les journaux de Brantford ne sont guère élogieux à l'adresse de Dade, et l'un d'eux va même jusqu'à dire que le "nomade" voudrait jouer pour de l'argent". Quel cynisme !

Tommy Connolly est, dit-on, le meilleur des umpires, actuellement à la besogne.

Hugh Lambe se prépare, paraît-il, à quitter Toronto pour Brantford.

Harry James et County Carleton ne joueront probablement pas pour les Capital.

Dade et Hoobin joueront samedi prochain contre les Toronto.

Bernhardt et Lajoie joueront à Philadelphie et se soumettront à toutes les peines que la loi leur imposera.

On peut se faire une idée des travaux qui sont à se faire sur le terrain des New-York American, quand on constate que les salaires pour une semaine seulement se montent au chiffre de $8,500.

Le Boston Globe publie un très bon portrait de Parent, le "short-stop" des Boston American, ayant au-dessus de la vignette les mots suivants : "One of Collins' fast infielders", et au-dessous "Fred Parent, the Boston American's great short-stop".

Lachance, le premier but des Boston American, est très fort comme tel, et au bâton il n'est pas manchot ; hier, surtout il a joué une partie brillante.

A Montebello

Jolie soirée dramatique

(De notre correspondant spécial)

Montebello, 1. — Une jolie soirée dramatique a été donnée, ici, le 24 mai, par les jeunes filles, sous la présidence de M. le curé Chamberland.

Le programme, très varié, que nous publions ci-après, a été exécuté avec goût et entrain.

Ouverture ... ...Fanfare de Montebello
Duo... ... ...Uhlans' Call
Mme Nadon, Mlle Landry, accompagnées de l'orchestre.
Saynete
La dent de lait, C. Castonguay et E. Poulin.
Sonatine
Duette, M. L. Drouin, C. Landry.
Déclamation
Jeanne d'Arc..... ... ...J. Major
Chant... ... ...M. L. Drouin
FATENVILLE
(Grande comédie en un acte)
Fatenville... ... ... M. Gosselin
Duclos, père de Rose... ... M. Fournier
Rose... ... ...P. Poulin
Arthur, amoureux de Rose, E. Lacroix
Joson... ... ...A. Pharand
Lisette... ... ...T. Renaud
Duo
Carmen... ... ...Mme Nadon, Mlle Landry
Chant en chœur... ... ... Les Rameaux
Tableau vivant
Jeanne d'Arc... ... ...J. Major
Vive la Canadienne

La déclamation et le tableau vivant de Jeanne d'Arc, donnés par Mlle J. Major, ont été particulièrement remarqués.

Nous félicitons beaucoup les organisateurs de cette soirée du succès qu'ils ont remporté.

Le "Campana"

S'est échoué en face de Verchères

Vers une heure, samedi dernier, le "Campana", de la Quebec Steamship Company, faisant le service entre Montréal et les Provinces Maritimes, s'est échoué en face du village de Verchères, en haut de la pointe du même nom. Il se rendait à Montréal avec une cargaison générale et quelques passagers.

Grâce au capitaine Demers, un marin habile et expérimenté, il n'y a eu aucune panique à bord ; d'ailleurs, il n'y avait aucun danger.

Le "Campana" est à 250 pieds en dehors du chenal, la raison de cette déviation est expliquée de la manière suivante :

Le "Campana" devait décrire un angle, mais les feux servant à indiquer la place exacte où le pilote devait obliquer était caché par un paquebot ancré pour la nuit, exactement en ligne droite avec le "Campana" et les feux.

Le pilote remonta toujours le fleuve pour découvrir les feux en question ; quand il les aperçut, il reconnut immédiatement sa position et ordonna machine en arrière ; il était trop tard; une minute après le "Campana" avait touché et était arrêté.

Le petit vaisseau n'a souffert aucun dommage. Il sera seulement retardé de quelques heures.

Les passagers, au nombre de 16, ont été pris et rendus à Montréal à bord du "Quebec", avec le capitaine et le pilote.

Le pilote qui était en charge du "Campana" est M. Bélisle, un des plus anciens et des plus expérimentés parmi nos navigateurs. Son record est excellent, jamais un accident n'est arrivé à un navire confié à sa direction.

Le "Campana" porte, entre autres choses, quatre à cinq mille sacs de pommes de terre provenant de l'Ile du Prince-Edouard.

Il a été renfloué après un travail de quelques heures.

ENVELOPPEE DE ELAMMES

Trois-Rivières, 1. — Un accident qui aurait pu avoir le plus fatal résultat, est arrivé, ici, jeudi après-midi, à une petite fille du nom de Marie-Rose DeLima Descôteaux.

Un petit garçon âgé de cinq ans, aussi enfant de M. Descôteaux, revenait de chez un voisin, tout content de la trouvaille qu'il venait d'y faire d'un paquet d'allumettes. En ayant fait prendre une, il se mit à crier à sa petite sœur: Je vais jeter tout ça sur toi," sans naturellement comprendre la gravité que pourrait avoir un tel acte. La fillette portait une légère robe de mousseline blanche, en un clin-d'œil, le petit imprudent, approchant la flamme du paquet d'allumettes qui prit feu, il le lança sur sa jeune sœur dont la robe s'enflamma. En un instant, elle n'était plus qu'une gerbe de feu. Eperdue, elle sortit, appelant au secours. Heureusement qu'un M. Trefflé Livernoche, passait, à ce moment, dans la rue, et qu'il entendit les cris de la petite infortunée, qui cherchait à se débarrasser des flammes, en arrachant les manches de sa robe.

Prompt comme la pensée, M. Livernoche courut vers l'enfant, et arracha la robe en feu de sur elle et éteignit les flammes qui lui avaient cruellement brûlé un bras.

Vendredi midi, elle semblait toute remise de son émotion et disait ne plus ressentir aucune douleur.

CONDOLEANCES

Extrait du procès-verbal d'une assemblée spéciale de l'association du Service Civil de la province de Québec, tenue à Québec, ce 28 mai 1903, sous la présidence de M. L. J. Cannon, C. R., assistant procureur général.

M. E. E. Taché, sous-ministre du département des Terres, Mines et Pêcheries, au nom des employés de ce département, soumet l'ordre du jour suivant, qui est adopté :

Les membres de l'association du service civil ont appris avec un vif chagrin la mort de M. Louis Nap. R. Dufresne, dessinateur et gardien des archives du cadastre, arrivée ce matin, à sa résidence à Québec, et à cette occasion, ils désirent exprimer à Madame Dufresne, veuve du regretté défunt, leurs sympathiques condoléances dans la douloureuse épreuve qu'elle vient de subir.

M. Dufresne était un employé bien renseigné et très utile, et ses nombreuses qualités de cœur et d'esprit lui avaient acquis l'estime de ses confrères.

Cette association émet le vœu que ses membres assistent aux funérailles de leur confrère et que le présent ordre du jour soit communiqué à Madame Dufresne, ainsi qu'aux journaux de cette ville.

Par ordre,
OSCAR MORIN,
Secrétaire.

LES ARTISANS

Quelques notes historiques

La Société Canadienne des Menuisiers et Charpentiers de Montréal, fut fondée le 6 décembre 1853 et incorporée le 24 juillet 1858: ce fut la source modeste dont le cours grandissant finit par former la Societé des Artisans Canadiens-français.

Le principal but de cette petite association, se limitant à un seul corps de métier, était une union basée sur les principes de la mutualité. Mais la mutualite est un lien qui enchaine toute l'humanité. Les fondateurs de la Société des Menuisiers résolurent bientôt d'agrandir leur champs d'action. Après avoir liquidé les affaires de la petite société, ils demandèrent à la législature l'incorporation de la Société des Artisans Canadiens-Français de la Cité de Montréal. C'étaient MM. Louis Archambault, Joseph Mercier, Pierre Giguère, Isidore Paquette, Toussaint Labelle, Edouard Grondin, Fierre Desautels, Léandre Lamontagne et J. B. Bélanger. La première assemblée provisoire fut tenue le 9 octobre 1876. Le 28 décembre suivant, la législature accorda aux pétitionnaires l'acte d'incorporation de la Nouvelle Société des Artisans.

Le 14 août 1877, les directeurs provisoires tenaient leur première assemblée régulière sous la présidence de M. Louis Archambault, le premier président.

Evidemment, les débuts furent pénibles et le 5 septembre 1877, le rapport du trésorier n'accusait que 15 membres. Cependant l'année suivante, le rapport du trésorier montra un surplus de $37.00.

A cette époque, la Société avait son local dans la propriété de M. L. Archambault, No 357, rue Cadieux, qu'il avait mise à la disposition de la Société. C'est à l'aide de semblables dévouements qu'une œuvre finit toujours par triompher des obstacles.

Pendant de longues années, la société eut là son local. Qu'ils étaient fiers alors, ces bons artisans, groupés sous leur bannière, heureuse de se déployer dans les rangs de la grande Saint-Jean-Baptiste de 1884. Ils étaient à cette époque 110 membres et, pour la première fois, la société prenait une part active à la célébration de la fête nationale.

Or, la société allait désormais entrer dans une ère de grande prospérité. M. Archambault s'étant retiré, M. Joseph Lamarche le remplaça comme président. A l'avènement de ce dernier, la société ne comptait pas encore 150 membres.

Le nouveau dignitaire résolut de lui donner un essort digne de sa propre activité. Dans l'espace de cinq années qui suivirent, la société avait atteint le nombre de 1,900 membres, soit une augmentation de 1,750 membres. M. Lamarche abandonna la présidence en mars 1891, après un travail de géant. M. Brault le remplaca.

Sous son administration, la société fit l'acquisition d'une superbe bannière dont le prix dépassa $1,000. Un autre fait important, sous M. Brault, fut la création du "Bulletin," organe officiel de la société.

Sous le présidence de M. Dufresne, la société comptait 8,775 membres. Dès lors, on s'appliqua à reviser les anciens règlements, à se mettre au courant de la science et de la mutualité, préoccupation de tous les économistes. En 1896, la société avait augmenté son effectif à 11,900 membres.

Puis M. T. A. Grothé eut la présidence et vit sous son administration la société envahir les provinces-sœurs et les Etats de la Nouvelle-Angleterre; où elle y forma des succursales qui sont aujourd'hui au nombre de 25, comptant près de 3,500 membres.

C'est aussi sous l'administration Grothé qu'eut lieu la première convention des délégués généraux de la société, le 22 mai 1899.

A cette convention, M. Joseph Thibault fut élu président. Sous cette administration, c'est-à-dire sous l'administration actuelle, le nombre des membres est de 16,000, et la réserve de la société est de $275,000.

Tous les jours la société se grossit d'une foule d'adeptes qui viennent se joindre aux membres de la première heure. Elle ne peut s'arrêter en chemin, l'élan est donné et l'avenir lui sourit.

L'avenir de cette société comme celui des individus, repose sur un travail constant, la fermeté en toutes choses et l'intégrité à toute épreuve.

Artisans, soyons confiants dans les destinées de notre belle et fière société ; nous pouvons aisément prévoir le jour où son étendard flottera allègrement sur toute la race canadienne-française et couvrira de son ombre des milliers et des milliers de ces nobles individus qui aiment leur patrie et leur langue.

AVIS est donné qu'application sera faite au Parlement du Canada pendant la session actuelle pour un acte incorporant une Banque devant être connue sous le nom de la " Pacific Bank of Canada " pour faire les affaires ordinaires d'une Banque.

A. G. MURRAY,
Avocats pour les applicants.
Daté à Toronto, 23 avril 1903.
24—2f

N. SIMONEAU,
Entrepreneur
Electricien,
No. 2151,
Rue Notre-Dame
MONTRÉAL.
Spécialité : Installation pour lumières Electriques.
Tél. Bell Main 1275.
1—jno



CONTRACTEURS
Torches au pétrole pour passage, $2.50 chacune.
Donnez de la lumière à vos hommes, ils feront une somme double d'ouvrage.
The Hiram L. Piper Coy., Limited
12 rue Saint-Pierre, MONTREAL.
Manufacturiers de lampes a signeaux, de chemins de fer, lampes de bateaux, etc. Ecrivez et demandez notre catalogue. 13-ma,j,s-jno

NOTRE RENOMMÉE POUR LES GLACIERES ET LES Congelateurs EST UNIVERSELLE

Nous avons ce qu'il y a de meilleur sur le marché et nos prix sont à la portée de tous.

L'économie la plus élémentaire vous enjoint de vous procurer une GLACIÈRE pour conserver vos aliments durant les chaleurs. Nulle part ailleurs vous trouverez les avantages que nous offrons.

I.-L. LAFLEUR
1926-1932 rue Notre-Dame

AUSSI : : :
Articles de CHASSE et de PÊCHE
43-1

CARTES

AVOCATS

Préfontaine, Archer, Perron & Taschereau
AVOCATS
Bâtisse de l'Assurance Royale,
2 PLACE D'ARMES, - - MONTREAL

Geoffrion, Geoffrion & Cusson
AVOCATS
No 97, rue St Jacques, Edifice de la Banque du Peuple. P. O. Boîte 435. Tél. Bell Main 10.
Victor Geoffrion, M.P. Aimé Geoffrion.
Victor Cusson. 1-14

Dandurand, Brodeur & Boyer
AVOCATS
Edifice Liverpool & London & Globe Montréal
Vis-a-vis le bureau de Poste. Tél. Bell Main 2032

CAMILLE PICHE HONORE MERCIER
PICHÉ & MEROIER
AVOCATS
Chambres 215, 216 et 217, Edifice "New York Life," 11 Place d'Armes, Montréal.
Telephone Bell Main 3386. 1

Tél. Bell Main 855
A. C. BROOKE CLAXTON
AVOCAT
Commissaire pour Ontario, la Colombie Anglaise, et l'Etat de New-York
107 rue Saint-Jacques, - Montréal

J. D. LEDUC, L. L. B.
STE-SCHOLASTIQUE
AVOCAT
Comté des Deux-Montagnes, District de Terrebonne, P. Q.
1-tlj

HENRI HAINS
AVOCAT
Chambre 69. 2-j.n.o. Imperial Building, Montréal

PELLETIER & PELLETIER
Successeurs de CHARBONNEAU & PELLETIER
AVOCATS
68-69 Edifice "Royal Insurance," Place d'Armes
MONTREAL.
Tél. Bell Main 2363. Boîte 238 B.P. j.n.o.

ROBILLARD & RIVET, Avocats
97 rue St-Jacques, Edifice de la Banque du Peuple
J. A. Robillard. 22—jno. L. A. Rivet.

ARCHITECTES

Tél. Bell Main 2452
THÉO. DAOUST
Architecte
d'Édifices Religieux et Publics
Bureaux { 103 rue St-François-Xavier, Montréal
Sherbrooke et St-Hyacinthe.

JOSEPH PERRAULT SIMON LESAGE
PERRAULT & LESAGE
Architectes, Ingénieurs Civils et Evaluateurs. Tél. Bell 1869.
No 17 COTE DE LA PLACE D'ARMES, MONTREAL. 1

A. BEAUGRAND-CHAMPAGNE
Architecte de Jardins
Jardins, Parcs Publics, Cimetieres, Monuments. Tombeaux,
1a Côte Place d'Armes, Montréal
Tél. Bell Main 4138

HOTELS

HOTEL CECIL
JOSEPH COUTURE, Prop.
62 et 64 Rue Saint-Gabriel,
Près du Palais de Justice, MONTREAL, Qué.

Plan Americain et Européen. Salles à diner privées. Table d'hôte pour diner, une spécialité A la carte. Toute heure.
Tél. Main 3007. 24—jno

Hôtel Riendeau
En face de l'Hôtel de Ville et du Palais de Justice
Quelques pas des Bateaux
Et des gares de chemins de fer.
58-60 Place Jacques-Cartier, Montreal
J. Arthur Tanguay, Proprietaire.
27—jno

HOTEL ST. JAMES
En face du Dépôt G.T.R. et tout près du Dépôt C.P.R.
PLAN EUROPÉEN et AMÉRICAIN
Muni de toutes les améliorations modernes.
FRED. BOUILLON, Propriétaire.
1—jno

Rossin House
TORONTO.
L'un des principaux hotels de Toronto.
Table d'hote de première classe.
Les voyageurs s'y donnent tous rendez-vous.
1-jno

HOTEL LORD MINTO
(LAC ST-JOSEPH)
Saint-Adolphe de Howard Co. Argenteuil, Que.
(6 Milles de Ste-Agathe)
Sera ouvert le 15 Mai 1902, pour la saison d'été.
L'hôtel est construit sur un site magnifique, entouré d'eau. Le droit de pêche a été obtenu pour plusieurs années. L'hôtel est pourvu de tout ce que requierent le confort et l'agrément des touristes. C'est un hôtel *tout neuf* muni de toutes les accommodations modernes.
Guides Fournis.
Conditions: $1.00 et plus par jour.
Prix speciaux pour familles.
49—1m. MICHEL BERGIN, Prop.

CROWN CAFÉ
Le restaurant des bons vivants et des sportmen. Tout est de choix.
1892 rue Ste-Catherine, (vis-à-vis l'Ecole du Plateau), Téléphone Bell Main 585.
1—jno ABRAHAM DUPÈRE.

Hotel Jacques-Cartier Fortin & Fournier Propriétaires
21-23-25-27 Place Jacques-Cartier, Montréal.
A proximité des Chars et Bateaux.
Meilleur choix de vins et liqueurs. Table de 1ère classe, service parfait. Prix populaires.
Tel. Bell Main 3825. Tel. Marc. 837. 234jno

ARONSON & RUTENBERG
Prêteurs sur gages
601 RUE CRAIG.
Argent à prêter sur diamants, montres, Bijoux, Habits, Fourrures, Nouveautés, etc.
Aussi entrepot pour l'emmagasinage des fourrures durant les mois d'été. 44—1.me,s.jno

Manufacturées au Canada
COUVERTURES DE MICA
Pour tuyaux à vapeur, à eau chaude et froide, locomotives, bateaux, bouilloires fixes et de cuisine, caneaux, fournaises, etc.
Le cout primitif de la couverture de Mica est promptement couvert par l'économie sérieuse du combustible.
Demandez le catalogue et les prix à
Mica Boiler Covering Co., Ltd.
86-92 rue Anne, Montreal.
Contracteurs pour les Amirautés Anglaise et Française et pour le Bureau de la guerre.
33—jno

Outils pour Machines
Machines pour le bois, Pompes à vapeur, Chauffeurs d'eau, Arbres de couche, Crochets de suspension, Poulies.
CANADA MACHINERY AGENCY,
298 rue St-Jacques.

Joseph Lamarche,
Poseur d'Appareils de Chauffage
A VAPEUR ET A EAU CHAUDE.
APPAREILS A GAZ, PLOMBERIE, ETC.
P. S. — Réparations de tout genre faites avec PROMPTITUDE.
BUREAU ET ATELIERS
1465 RUE NOTRE-DAME.
TEL. BELL 1885.

Pierre Leclerc, Sen.
FABRICANT DE CORNICHES
En tole galvanisee, cuivre ou aluminium.
Couvertures en cuivre, tôle galvanisée, aluminium, gravois, tuiles, etc.
BUREAU ET ATELIERS
1465 RUE NOTRE-DAME.
TEL. BELL 1885.
1—lf

Tél. Bell Main 43. Tél. March. 37

RENÉ T. LECLERC

AGENT FINANCIER

56 RUE ST-JACQUES, MONTREAL.

Bons des Gouvernements Fédéral et Provincial. Bons Commerciaux et Industriels. Débentures Municipales et Scolaires. Débentures de Chemins de Fer et autres valeurs de placement de Première Classe Négociés.

FINANCES

LA BOURSE

Le marché de Montréal

(Des bureaux du "Canada")

Loin de s'améliorer, comme tous le souhaitaient, notre marché s'est de nouveau démantibulé. A la clôture, hier, sa physionomie était tout simplement pitoyable.

Ce n'est pas qu'il y ait eu une liquidation bien volumineuse en général, sauf en ce qui concerne le Pacifique, mais c'est que, à peu près tous les titres ont eu des défaillances, sans doute, en sympathie avec le Pacifique, que les baissiers de Wall Street s'obstinent à décrier, pour opérer plus facilement leurs intentions.

Ceux qui ont cru que le niveau des cours allait monter, se sont donc trompés.

La semaine dernière à New-York, on se disait couramment dans Wall Street que le C. P. R., allait descendre jusqu'à 90: on comprend qu'une telle rumeur a fait hausser les épaules à plus d'un et fait rire les sceptiques. Pourtant, du train que vont les choses, il se pourrait fort que d'ici à peu de temps ce stock tombât jusque là, si on ne veut pas réagir, et si on se laisse dominer par ce méchant élément de New-York. La fameuse circulaire qu'ont fait répandre les baissiers, et dans laquelle ils discréditaient le Pacifique a eu pour quelques-uns le don de les épouvanter, et c'est ce qui explique la liquidation qui se fait ces jours-ci de ce titre si solide, pourtant.

La première transaction sur le C. P. R., qui s'est faite hier matin, a été de 123 3-8, d'après un certain vendeur; et cela représentait une perte de $6,000, qui étaient des épargnes faites depuis longtemps.

La situation est telle sur notre marché, qu'on voit de petits spéculateurs se déposséder de tous leurs titres, sous prétexte qu'ils pourraient bien perdre: que chacun fasse de même et dans huit jours la Bourse n'aura plus sa raison d'être.

Non, se déposséder de ses titres à la moindre rumeur pessimiste, c'est une très mauvaise tactique: c'est, tout simplement réaliser le désir ambitieux des baissiers.

Et ne sait-on pas que la surabondance de valeurs sur le marché les déprécie toujours.

Et pour protéger les titres du Pacifique qu'ils détiennent, nombre de spéculateurs se voient forcer de rejeter les plus faibles: au moins cette tactique a du bon; elle confirme la vérité du proverbe qui dit: "De deux maux, il faut toujours choisir le moindre." D'ici à quelques jours on peut s'attendre qu'il va se produire une véritable débacle sur le Pacifique, laquelle ne manquera de causer de graves dommages aux autres titres.

Un autre titre qui a eu une sérieuse secousse c'est le Dominion Iron et le Dominion Coal; à force de fléchir toujours, il est devenu d'une faiblesse désolante et on entend des hauts cris chez les porteurs de ces titres.

Le "Nova Scotia Steel" est aussi beaucoup tombé. Il était pourtant bien solide. On attribue cette défaillance au seul fait, que les détenteurs ont été contraints de les vendre pour réussir à se sauver.

Bref, les pronostics à faire sont trop pessimistes. Puisqu'on connait la cause de l'état de choses actuel qu'on l'empêche de se produire: sinon tout est perdu.

BLOC NOTES

Comme nous l'avons dit hier, treize de nos plus importantes banques ont payé des dividendes à leurs actionnaires. Le chiffre total de ces dividendes a atteint près de $2,000,000. Cette somme va certainement être mise à la disposition des spéculateurs déconfits. Pourvus d'argent, les joueurs vont peut-être retourner à la Bourse pour tenter de se remettre.

Les dividendes payés sont les suivants:

Banque.	Cap.	Div.
Montréal	$12,000,000	$ 600,000
Québec	2,500,000	75,000
Toronto	2,500,000	125,000
Ontario	1,500,000	45,000
Marchands	6,000,000	210,000
Union	2,240,200	78,619
Commerce	8,000,000	280,000
Hamilton	2,000,000	100,000
Hochelaga	1,998,200	69,937
Ottawa	2,000,000	90,000
Imperial	2,954,524	147,726
Traders	1,500,000	15,000
Standard	1,000,000	50,000
Totaux	$46,198,984	$1,916,382

Les attaques dirigées dans Wall Street contre le Pacifique ont eu pour résultat qu'il s'est vendu 111,450 actions de ce titre: ce montant dépasse celui de l'année dernière, lors du fameux "boom" qu'avait suscité ce stock, l'an dernier, il s'était vendu de 80,000 à 90,000 actions.

Les ventes des autres valeurs dont les Canadiens sont les principaux porteurs, ont été moins volumineuses que la semaine de la grande liquidation. Les ventes du "Détroit" ont été de 1,160 actions: celles du "Soo" de 6,600; du "Duluth", 1,700, et du "Twin City", 5,700.

VENTES DU MATIN

Can. Pac. 50 à 123 7-8, 100 à 123 1-4, 300 à 123 1-8, 300 à 123 1-4, 25 à 123 3-8, 200 à 123 1-4, 10 à 124 1-2, 75 à 123 1-2, 25 à 123 5-8, 1 à 124 1-2, 25 à 122 3-4, 250 à 122 1-2, 300 à 122 3-4, 150 à 122 7-8, 350 à 123, 50 à 122 3-4, 100 à 122 7-8, 50 à 122 3-4, 125 à 123, 50 à 123 1-8, 75 à 122 7-8.
Richelieu 10 à 86, 10 à 85, 5 à 85 1-2, 25 à 84 1-2, 25 à 84, 50 à 83 1-2.
Bk Mtl 2 à 251, 1 à 250.
Iron Com. 25 à 18, 25 à 17 3-4, 5 à 18, 425 à 15 1-2, 20 à 16, 75 à 15 1-2, 75 à 15 3-4, 23 à 15, 10 à 15 3-4, 50 à 15 1-2, 300 à 15, 50 à 15 1-4, 100 à 15, 10 à 15, 15 à 15.
Coal Com. 125 à 89, 50 à 88, 25 à 88, 75 à 87 1-2.
Union Bk 10 à 132.
Mo. St Ry 125 à 255, 25 à 255 1-2.
Switch Com. 6 à 66, 1 à 65 1-4.
Mo. Power 6 à 87, 100 à 85 1-2, 25 à 85 1-2.
Detroit 100 à 75 1-2, 25 à 75 1-2, 75 à 75, 50 à 74 3-4.
Mchts Bk 1 à 164.
Twin City 350 à 104, 100 à 103 3-4, 85 à 103 1-2, 25 à 103 1-4, 125 à 103, 50 à 103 1-8.
N. Scotia 53 à 88 1-2, 10 à 88, 75 à 87, 25 à 86 1-2, 25 à 86 1-2, 235 à 85, 50 à 86.
Halifax 25 à 97.
Iron Bds 1000 à 69, 3000 à 68 3-4, 4000 à 68 1-2.

Tor St R 25 à 103 3-4, 25 à 104, 75 à 102, 25 à 102 1-2.
Iron Pfd 25 à 46, 50 à 48, 5 à 45, 15 à 45, 2 à 50.
Toledo 25 à 28.
D. Cotton 25 à 41.
N. Bk Mtl 20 à 250.

VENTES DE L'APRES-MIDI

Can. Pac. 50 à 122, 650 à 121 3-4, 175 à 121 1-2, 50 à 121 1-4, 100 à 121, 50 à 120 3-4, 50 à 121 1-4, 150 à 121, 300 à 121 1-4.
Coal Com. 25 à 85 1-2, 50 à 85, 25 à 83.
Mols Bk 14 à 200.
Iron Com. 50 à 14 3-4, 175 à 14 1-2, 20 à 15, 5 à 15, 25 à 14 1-4, 50 à 14 1-2, 25 à 14, 25 à 14, 25 à 13 3-4, 36 à 13 1-2, 200 à 13 3-8, 150 à 13 1-2, 300 à 13 1-4.
N. Scotia 35 à 85, 25 à 84 7-8.
Mo. St Ry 150 à 251.
Mo. Power 150 à 84, 5 à 84 1-2, 50 à 83.
Richelieu 25 à 88, 100 à 81.
Bk Mtl N. 20 à 250.
Twin City 25 à 101, 175 à 100 3-4, 50 à 101, 10 à 100, 125 à 100.
Detroit 275 à 74, 100 à 74 1-4.
D. Cotton 1 à 43.
Tor St R. 125 à 102, 5 à 103, 50 à 101.
Toledo 50 à 26 1-2.
Iron Bds 2000 à 66.

BOURSE DE MONTREAL

MM. L. G. BEAUBIEN et Cie, courtiers, 104, rue St-François-Xavier, nous fournissent le rapport suivant:

VALEURS.	Demande (1 Juin)	Offre (1 Juin)
Pacifique Canadien	121⅛	121⅜
Duluth Com.		
Duluth pref.		
Mont. St. Ry.	233	231
Toronto " "	102	101
Twin City Electric	101	100
Detroit Electric	75	74
Toledo Ry	30	28¾
Halifax Electric Ry	100	95
St-John " "	117	
Winnipeg " "	250	
Hamilton " "		
West India	55	45
Dom. Iron Steel	14	13¾
Cie Richelieu et Ontario	84	80½
Mont. Lt. Heat Power	83	82½
Nova Scotia Steel Com	85½	83
Dominion Iron pref	43	
Dominion Coal Com	87	85
do do pref.		
Intercolonial Coal Common		
do do pref.		
Commercial Cable Co.		
Montreal Telegraph Co.		
Bell Telephone		
Marconi Wireless		
Ogilvie Milling, pref.		
Lake of the Wood		
B. C. Packers' Ass'n "A"		
Mtl. St e' Com		65
Laurentide Pulp		
Windsor Hotel	100	90
North West Land Common		
do do do pref.	100	94
Loan and Mortgage		
Lake Superior Consolidated		
Coton, Montreal		
do Dominion		
do Can. Col.		
do Marchands	70	
do Montmorency		
MINES.		
War Eagle		
Republic		
Payne		
Virtue		
North Star		
BANQUES		
Banque Montréal xd		
do Ontario xd		
do B. N. A.		135
do Molsons		
do de Toronto		
do des March'ds	166	162¾
do Royale		
do de la N. E.		
do des C. de l'Est		
do de Québec		
do Nationale		
do Union	135	129
do du Commerce		
do Dominion		
do Standard		
do Imperial		
do Hochelaga xd		
do Ottawa		
DEBENTURES.		
Land Grant		
Com. Cable Coupon		
Mtl. Steel Pfd		
Halifax Tramway		
Bell Telephone		
Can. Col. Cotton		
Dominion Coal Com		
Laurentide Pulp	105	
Winnipeg Electric		
Dom. Iron Steel	[illegible]	
St. Ry. Montreal	105	[illegible]
Ogilvie Milling		
N. S. Steel and Coal		

Marché de New-York

MM. Penfold et de Lorimier, courtiers, 84 rue St-François-Xavier, bâtisse York Chambers, nous communiquent par leur fil privé de New-York:

"Le marché de Londres n'a pas eu de session aujourd'hui, étant la fête de "Whit". L'ouverture du marché de New-York a été très faible sur les nouvelles d'inondations dans les Etats de l'Ouest. Les dommages s'élevant à une somme fabuleuse. La ville de Kansas a beaucoup souffert. Les pertes sont de $10,000,000.

Le chemin de fer "Southern Railroad" continue à faire des améliorations malgré les difficultés ouvrières. Le rapport du Reading pour l'année courante est des plus encourageants et est le meilleur depuis que ce chemin est en opération. La mine "Cripple Creek" a sorti $1,764,000, et $9,000,000 pour les neuf derniers mois. Le commerce du sucre, malgré les mauvais rapports divulgés par certains journaux, est satisfaisant. Le marché du coton a été très actif avec une grande demande pour le coton de la dernière récolte à être délivrée.

L'Union Pacifique a démontré beaucoup de faiblesse sur la nouvelle que son pont à Kansas City a effondré. Des gens bien au courant de l'administration de la compagnie ont donné du support alentour de 82. Les Erie n'ont pas fait un recul bien remarquable, et il est dit qu'il est plus que probable que l'Erie premier préféré déclarera un dividende sous peu. Les intérêts du Standard Oil et les Goulds marchent de front et donnent de l'aide au St-Paul.

Bourse minière de Montréal

M. DeBLOIS THIBAUDEAU, courtier, 59, rue St-Sulpice, nous fournit les cours suivants:

Séance du matin: 1 Juin 1903.

Valeur au pair	VALEURS.	Demande.	Offre.
$ 1.00	North Star	13	11¾
$ 1.00	Payne	15	13
10c.	Can. Gold Fields	4¼	3⅜
$ 1.00	St. Eugene		
$ 1.00	Rambler Cariboo		45
$ 1.00	Centre Star	31	28
$ 1.00	War Eagle	13¾	12
£1	Giant (old stoc 100 sl)	3½	3½
10c.	White Bear	4	3
$ 1.00	Cariboo McKinney	15	12
25c.	Fairview Corporat.	6¾	5
25c.	Dominion Cons.	1½	¼
$ 5.00	Cariboo Hydraulic		
$ 1.00	Virtue	6	
$ 1.00	Republic	3	1½
$100.00	Dominion Iron	15⅜	15
$100.00	do do (pref.	50	45
$100.00	Nova Scotia Steel	87	84
$100.00	Lake Superior Cons		
$100.00	Dominion Coal	88	87½
$ 25.00	Crows Nest Coal		
	Boston Copper Stocks		
	11.45 A.M.		
$100.00	Amalgamated Cop.	57¾	57⅜
$ 25.00	Anaconda	23⅛	22⅞
$ 25.00	Allouez	6	5½
$ 25.00	Adventure	7	7
$ 25.00	Copper Range Cons	55	54½
$ 25.00	Centennial	20¾	20
$ 10.00	Granby Cons.	4⅞	4¼
$ 5.00	Montreal & Boston		1½
$ 25.00	Mohawk	46½	46
$ 25.00	Michigan	6¾	6
$ 25.00	Osceola	60	60
$ 25.00	United States M'g	22¾	22
$ 4.85	Utah Cons.	30½	30
$ 25.00	Winona	10	9¾
$ 25.00	Wolverin	70	70

VENTES MINIERES

North Star 200 à 11.
Centre Star 1000 à 29.
Fairview Corp. 2000 à 5 1-2.

COMMERCE

Marché de grains

Le commerce est modérément bon sur ce marché. Un lot de 10,000 boisseaux d'avoine blanche No 2 s'est vendu à 36 1-2 à flot et un lot de seigle à 58 3-4. Le volume d'avoine emmagasiné ici est de 215,202 boisseaux, soit 10,000 de moins que la semaine dernière. Il y a 247,098 boisseaux de blé; 70,728 de pois; 58,809 d'orge et 28,767 de sarrasin.

Le marché à farines est le même. La demande est satisfaisante, mais les prix n'ont pas changé.

Les nouvelles qu'on nous transmet au sujet des récoltes sont loin d'être satisfaisantes.

Produits laitiers

Le marché à fromages n'a varié que de quelques fractions; les changements sont à peine sensibles. Quelques ventes des fromages de Québec ont été faites de 10 1-2 à 10 3-4. D'après les dernières ventes à Ottawa on a réalisé 10 1-2; 10 5-8 à 10 3-4, aux Iroquois; 10 1-2 à Farnham, 10 5-8 à Perth; 10 11-16c à Napanee, 10 5-8 à 11-16c à Kemptville et 10 1-2 à 10 5-8 à Finch-Sud.

Malgré la sècheresse, et quoique nombre de fabricants de beurre soit mis à la fabrication du fromage, les arrivages continuent d'affluer. Les trois derniers jours de la semaine dernière on a reçu environ 4,000 boites de beurre.

Produits de la ferme

Le commerce des œufs est toujours le même.

Le commerce de pommes de terre est ferme, et les prix sont les mêmes.

GRAINS:
Avoine No. 1, mai à flot - - - 36 3-4 à 37
Avoine No. 2, mai, à flot - - - 36 à 36 1-2
Pois mai, à flot - - - 73 à 73 1-2
Sarrasin, mai, à flot - - 46 à 46 1-2
Seigle mai, à flot - - - 58 à 58 3-4
Pois fret élevé - - - 00 à 63
Avoine No. 2 fret élevé - - - 37 1-4 à 37 1-2
Orge No 3 fret élevé - - 53 à 53 1-2
Seigle, est 51

FARINE:—
Manitoba, patente du printemps - - - $ 4.10 à $4.20
Manitoba, seconde patente - - - 3.80 à 4.00
Manitoba, forte de boulangers - - - 3.40 à 3.60
Patente d'hiver - - - 3.65 à 3.90
Straight rollers - - - 3.20 à 3.35
Straight rollers en sacs - - - 1.55 à 1.65
Extra en sacs - - - 1.40 à 1.55
Avoine roulée, en barils - - - 3.60 à 3.75
Avoine roulée, en sacs - 1.70 à 1.85

BLES MOULUS:—
Son du Manitoba - - - 0.00 à 18.00
Moulée du Manitoba - - 0.00 à 20.00
Son d'Ontario - - - 17.50 à 18.00
Moulée d'Ontario - - - 19.00 à 20.00
Moulée - - - 23.00 à 28.00

FOIN:—
Qualité No. 1, lots de char - - - 10.50 à 11.00
Qualité No. 2, lots de chars - - - 9.00 à 9.50
Trèfle Mêlé - - - 7.00 à 7.50
Trèfle lots de chars - - - 6.50 à 7.00

FROMAGE:—
Nouveau de l'est - - - 10 3-4 à 10 7-8
Nouveau de l'ouest - - 10 1-2 à 10 3-4
A la campagne - - - 10 3-8 à 11 5-8

BEURRE:—
Crèmerie frais, très beau - - - 18 à 18 1-2
Crèmerie - - - 17 1-2 à 18
Beurre de l'ouest - - - 13 à 16

OEUFS:—
Frais pondus, douzaines 13 à 13 1-2
Autre douzaine - - - 11 à 12

FEVES:—
Primeur de choix, le minot - - - 1.75 à 1.90
Primeur de choix, lots de char - - - 1.70 à 1.80

SIROP D'ERABLE:—
Nouveau, en baril - - - 06 à 06 1-2
Nouveau grandes canistres - - - 70 à 75
Vieux grandes canistres 65 à 70
Vieux en baril - - - 05 1-4 à 06
Sucre pur - - - 07 1-2 à 08

MIEL:—
Trèfle blanc, en rayon. 12 1-2 à 13 1-2
Trèfle blanc fondu, en canistres - - - 08 1-2 à 09
Sarrasin, fondu - - - 06 1-2 à 07

POMMES DE TERRE:—
Choix, lots de char - - - 1.05 à 1.20
Choix, petites quantités - - - 1.20 à 1.40
Ordinaires, lots de char 1.00 à 1.05

Marché aux bestiaux

Aux Abattoirs de l'Est on a reçu 600 BETES A CORNES vendus à 5 1-2, à 5, 4 3-4, 3 1-2 à 2 3-4c, selon la qualité.

700 VEAUX, dont un lot de 10 s'est vendu à $80; les autres se sont vendus $1.50 à $7.

350 MOUTONS ET AGNEAUX vendus les premiers de 3 1-4 à 4 1-4 la livre et les autres de $3 à $4.50 et même $5.00, selon la qualité. Un agneau pesant 73 livres s'est vendu $6.00.

Nouvelles Maritimes

Le quai du gouvernement à St-Laurent Ile d'Orléans, a été allongé de 70 pieds, la lumière que l'on voyait d'un phare placé sur le quai est maintenant fournie par une lanterne placée sur le toit de l'entrepôt qui se trouve à l'extrémité du quai.

ATTENDU MERCREDI

Le Manchester Importer, est arrivé à Québec, hier, il sera ici mercredi, avec une cargaison générale.

POUR BELFAST

Le Glenarm Head, McLean Kennedy, partira pour Belfast, ce matin, avec une cargaison générale.

LE LAKE CHAMPLAIN

Le Lake Champlain, ligne Pacific Canadien, est arrivé, hier matin, de Liverpool, avec de nombreux passagers et une cargaison générale.

NOTES

Le Lake Manitoba, ligne Pacifique Canadien, est arrivé à Liverpool, avant-hier.

Le Mounterey, ligne Pacifique Canadien est arrivé à Bristoll, dimanche.

Le Carrigan Head, McLean Kennedy, est arrivé à Dublin, hier après-midi.

Le steamer Bohemian, a inauguré la ligne postale entre Montréal et Toronto. Il est parti, hier, avec de nombreux passagers.

La saison, pour les touristes désirant aller dans l'ouest, est maintenant ouverte.

ARRIVAGES

Le Campana, 1154, C. Demers, J. G. Brock de Pictou, cargaison générale.
Le Lake Champlain, 4684, W. Stewart, ligne Pacifique Canadien, de Liverpool, cargaison générale.
Le Pretorian, ligne Allan, de Liverpool cargaison générale.
Le Fridtjof Mansen, 2094, R. Gregor, Dominion Coal Co, de Sidney, cargaison de charbon.
Le Woburn, 990, J. Meikle, T. A. Routh, de Sidney, cargaison de charbon.
Le Hesperus, Blakeley Lemieux, cargaison générale.
Le Cchooner Lizzie, Lindsay, 91, J. Lantigne, de Québec.

DEPARTS

Le Turret Bell, 1875, J. Marcussen, Canadian Ocean & Inland, pour Port Hasting.
A. E. Ames, 1019, J. Hayton, pour Port William.
Le Hampstead, 1483, T. Perrain, R. Reford Co, pour Londres, cargaison de bois.
Le Hurena, 2150, J. Dorware, R. Reford Co, pour Londres, cargaison générale.
Le Woburn, 990, J. Meikle, F. A. Routh, pour Sidney.
Le Campana, 1194, L. Demers, J. G. Brock Co, pour Pictou.
Le Southwark, J. Dann, Torrance Co, pour Liverpool, cargaison générale.

DANS LE PORT

Monte Videan, 1862, S. Henry, ligne Allan, quai Allan.
Chicklade, 1548, J. Sanderson, McLean Kennedy, à la Pointe du Moulin à Vent.
Le Toronto, 2311 C. Foley, ligne Canadian Ocean and Insland, Hochelaga.
Le Mount Royal, 4599, ligne Pacifique Canadien, quai Roi Edouard.
Le Cervona, 2873, C. Stooke, R. Reford Cie, quai Victoria.
L'Escalona R. Reford et Cie, Jetée Victoria.
Le Carl, J. Olsen, J. A. Routh Co, quai Jacques-Cartier.
Le Egda, 1610, T. Olsen, F. R. McCarthy.
Le Brazalian, 1916, J. Williams, ligne Allan, quai Allan.
Le Hemrod, 1918, A. Gabrielson, Dominion Coal Co, Hochelaga.
Le Frisia, 2412, Von Lenen, Furness Withy, en bas du parc Sohmer.
L'Aboukir, 2148, W. B. Knagg, Th. Harling, Maisonneuve.
Manchester City, Furness Withy Co, quai Jacques-Cartier.
Le Tampican, 3128, T. Harrisson, T. Leyland Co, en bas du parc Sohmer.
Le Torr Head, 3868, J. Cottes, McLean Kennedy, Hochelaga.
Le Aarsterin, 1013, J. A. Roint, Hochelaga.
Le Holmlea, 1143, J. Luke, McLean Kennedy, Hochelaga.
L'Ashanti, 2186, A. Jones, Elder Dempster, quai Roi Edouard.
Le Burmingham, 2612, Furness Withy, au pied de la rue Beaudry.
Le Tritonia, R. Reford Cie, en face du marché Bonsecours.
Le Malin Head, McLean Kennedy, quai Jacques-Cartier.
Le Livonian, ligne Allan, quai Allan.
L'Indiana, 2508, Furness Withy, quai Jacques-Cartier.
Le Pommerian, 2699, ligne Allan.
Le Frima, 979, J. A. Routh.
Athard, McLean Kennedy, à Hochelaga.
Le Truma, J. A. Routh, Hochelaga.
Le Drot, R. Reford, au pied de la rue Berri.
Lake Champlain, 4684, W. Stewart, ligne Pacific Canadien, quai Edouard VII.
Le Pretorian, ligne Allan, de Liverpool quai Allan.
Le Fridtjof Mansen, 2094, R. Gregor, Dominion Coal Co, Hochelaga.
Le Hesperus, Blakeley Lemieux, quai Jacques-Cartier.
Le Cap Breton, Dominion Coal Co, quai Bonsecours.
Le Peter Jebsen, pointe du Moulin à Vent.
Le Louisburg, pointe du Moulin à Vent.

RAPPORT INTERESSANT DU BUREAU DU CANAL LACHINE.

Le trafic que se fait par le canal Lachine a été extraordinairement élevé, durant le mois de mai dernier. Voici quelques chiffres intéressants, à ce sujet. Blé, 1,820,654 minots; maïs, 1,004,607 minots; pois, 1,500 minots; avoine, 37,726 minots; orge, 25,400 minots; seigle, 95,551 minots; farine, 1,800 barils; farine, 14,217 sacs; fromage, 16,047 meules; œufs, 1,966 boîtes.

Nous n'avons pu nous procurer l'entrée du bois, qui se chiffre par plusieurs millions de pieds, celle du charbon, etc.

LE NOUVEAU GRAND TRANSATLANTIQUE ALLEMAND

Comme nous voulons tenir nos lecteurs au courant de toutes les améliorations successives qui sont apportées à la navigation transatlantique, nous leur fournirons quelques indications typiques sur le nouveau transatlantique allemand, qui a commencé il y a peu de temps son service sur l'Amérique.

Sa longueur est de 215 mètres et même un peu plus; sa largeur atteint bien près de 22 mètres; il pèse ou déplace 26,000 tonnes, 26 millions de kilogrammes! Il est fait pour prendre à son bord 775 passagers de 1re classe, 343 de 2e classe et enfin 770 passagers d'entrepont, c'est-à-dire de 3e classe; sans compter que pour servir tous ces voyageurs, chauffer les chaudières, conduire les machines, etc., il faut encore citer un personnel formidable de 600 individus. Si l'on fait le total, on verra que cela représente la population d'une petite ville.

Cette ville flottante est prévue devoir se déplacer à une allure constante d'environ 24 nœuds (de 1852 mètres chacun), et, pour cela, il lui faut 4 machines du type le plus perfectionné qu'on fasse maintenant, des machines compound, tirant tout le parti possible de la vapeur, et dont certains pistons ont jusqu'à 2 m. 85 de diamètre; l'ensemble de ces machines fournira une puissance prodigieuse de 40,000 chevaux-vapeur, ce qui représente sensiblement le travail d'une armée de 800,000 hommes!

Ce transatlantique, qui se nomme le "Kaiser Wilhelm II", est le plus gigantesque qui ait jamais été construit, et la puissance de sa machinerie dépasse de beaucoup ce que l'on considérait jusqu'à présent comme possible à réaliser.

PALAIS DE JUSTICE

2146—Lapierre vs V. Kaudersen.
2144—Lacroix vs Tardif.
3052—Bissonnette vs Wilson et vir.
1743—Cauchon vs Lebeau.
1085—Bickerdike vs Cité de St-Henri.
3119—Riopelle vs Cité de Montréal.
3937—Simard vs Dom. Cotton Mills Co.
1139—Jeffrey vs Sims.
2011—Beauvais vs Canadian Pacific Ry Co.
2793—Marks vs Marks.
3023—Jlens vs Tremblay.
198—Audette et al vs Al. Jetté.
2635—Jos H. Dixon vs H. Bell.
1724—Isaac Levy vs H. S. Scheyer.

Présent: Hon. Juge Mathieu:—
1940—Thomas E. Emmans, demandeur vs Ed. J. Savage, défendeur.
D. H. Fraser, mis en cause.
Jugement maintenant la saisie-revendication avec option au défendeur et aux mis en cause de payer au demandeur, la somme de $400.00, valeur d'effets mobiliers mis entre les mains du défendeur avec dépens contre le défendeur.

Martial Lemieux et Auguste Major, peintres-décorateurs, de Montréal, feront affaires comme tels à Montréal, sous la raison sociale de "Lemieux et Major.

Patrick M. Assally, marchand, et dame Emalime Kouri, de Montréal, feront affaires comme marchands et importateurs de nouveautés, à Montréal, sous le nom et raison de "T. J. Assally Company."

"The Semi-ready Clothing Company Ltd" a été incorporée par lettres patentes sous le grand sceau de la Puissance du Canada, et a sa principale place d'affaire, à Montréal.

Ephraim Bass et Jacob Bass, de New-York, un des Etats-Unis d'Amérique; ont cessé de faire affaires sous le nom de "E. et J. Bass."

Harris Lonn et Wolfe Balacan, de Montréal, marchand, feront affaires sous les noms et raison de "H. Lonn et Balacan."

Max Gross et Samuel Feldman, de Montréal, marchand de fourrures, feront affaires sous les noms et raison de "Gross et Feldman."

Ulric Charbonneau et Jacques Arcadius Leblanc, tailleurs, de Montréal, feront affaires comme marchands-tailleurs, à Montréal, sous le nom et raison de "Charbonneau et Leblanc."

Charles Massicotte, de Montréal, fera le commerce à Montréal, comme manufacturier et agent de medecines brevêtées sous la raison sociale de "Cooper & Co. London, England."

M. W. Dagenais, avocat, a présenté, hier, à la chambre de pratique, une requête pour procéder in "forma pauperis", de la part de Edmond Boileau vs "The Montreal Printing & Publishing Co." Le requérant demande la permission de poursuivre la compagnie pour une somme de $175.00 en dommages, résultant d'un accident arrivé au demandeur aux ateliers de la défenderesse.

Le juge Robidoux a accordé la requête.

Grosse poursuite

Toronto, 1—MM. Webster Frères et Parkes, de Montréal, viennent d'intenter une action au montant de $20,000 de dommages et $1,341.24 de commission à la Luxfer Prism Company, de Toronto, alléguant les faits suivants:

Au mois de février dernier, une entente était intervenue entre les deux compagnies en vertu de laquelle la compagnie de Montréal devait seule être autorisée à vendre les produits de la Luxfer Co. MM. Webster et Parkes prétendent que la maison de Toronto refuse maintenant de lui livrer des produits fabriqués aux usines de Toronto.

Les défendeurs ont produit une demande reconventionnelle au montant de $2,189.

Le mémoire de frais de M. Bergeron est réduit de $200

Jugement a été rendu, ce matin, sur la requête de M. Jos. Brunet, ex-M. P., pour faire réduire de $1,619.55 à $300 le mémoire de frais de M. Bergeron, dans la cause de contestation de l'élection de St-Jacques. Il demandait cela en vertu de la section 15 du chapitre 20 de l'Acte 54-55 Victoria, qui dit que le mémoire de frais ne peut dépasser $300 dans les causes de contestation d'élection. La cour a décidé que ceci ne s'applique qu'à l'instruction du procès proprement dit, et non aux procédures préliminaires. Elle n'a réduit que de $200 le mémoire de frais.

Notes du Palais

L'hon. juge Archibald a rendu jugement dans la cause de Nicolas Sarrasin contre la ville d'Outremont, condamnant cette dernière à payer à Sarrasin $150 de dommages pour un accident de voiture arrivé le 22 février 1902, sur le chemin Ste-Catherine, près de la voie du Park & Island Ry.

—Eximer Roger, ès-qual. vs Albert Dickson—Ordre autorisant le demandeur à poursuivre in forma pauperis pour $199. Le 11 avril 1901, vers 7.30 hrs. p.m., l'enfant du demandeur, Hormidas, âgé de 11 ans, a reçu dans l'œil droit une boîte de ferblanc lancée par le fils du défendeur.

—Dame Albina Durand vs Joseph Ed. Vachon—Ordre autorisant la demanderesse à ester en justice in formâ pauperis en séparation de biens.

—L'hon. juge Doherty a permis l'appel de la cour du Recorder dans la cause de Morgan et al. contre la Cité de Montréal, pour l'évaluation des propriétés des demandeurs.

Ouverture de la Cour d'Assises

Le terme de juin de la cour criminelle, pour le district judiciaire de Montréal, s'est ouvert hier matin, au Palais de Justice de cette ville, sous la présidence de l'honorable juge en chef, Sir Alexander Lacoste, avec tout le cérémonial et la solennité habituels.

Mtre Cook, Lemieux et Lafontaine, substituts du Procureur-Général, étaient à leurs sièges.

Un grand nombre de membres du barreau assistaient aussi à l'inauguration des assises de juin. Parmi ces derniers, on remarquait: Mtres R. E. A. Greenshields, Desaulniers, Crankshaw, Joseph Lussier, Jérémie Descarries et autres.

M. le shérif Thibaudeau, en grande tenue, occupait un siège à la droite des avocats de la couronne. M. le greffier Sicotte, le grand connétable Bissonnette, Barnard, traducteur officiel, J. Leclaire, A. Filiatrault et autres officiers de la cour, étaient aussi à leurs postes respectifs.

Après que les formalités d'usage eussent été remplies, le greffier procéda à l'assermentation des grands jurés suivants: J. J. Smith, président; Gilbert Monette, Ephrem Poissant, Barthélemi Lefort, Ferdinand Bénard, Joseph Vallée, Marcelin Lalande, Charles Stevens, A. A. Staunton, Geo. F. Hartt et D. D. Smith.

L'honorable juge en chef leur adressa ensuite la parole dans les termes suivants:

Messieurs les Grands Jurés,

Vous connaissez la nature des devoirs que vous êtes appelés à remplir. Ceux de vos concitoyens qui sont accusés d'avoir commis certaines offenses doivent-ils subir un procès? Voilà ce que vous avez à décider. Le rapport que vous faites ne les déclare pas coupables, mais exige une explication de leur conduite, et le petit jury décidera de leur culpabilité ou de leur innocence.

Vous êtes liés par le serment et aussi par l'honneur à montrer l'impartialité la plus complète. Ce que vous ferez et ce que vous direz devra rester à jamais secret.

Il y a un certain nombre de formalités que vous aurez à remplir, elles vous seront indiquées par les officiers de la cour.

Votre besogne ne sera pas longue car le nombre des accusations est fort limité: il y en a cependant quelques-unes qui sont très graves, et, sans plus tarder, je vous laisse à vos devoirs.

Puis les procédures furent ajournées à 2.15 heures cet après-midi. C'est à cette séance que le grand jury présentera son rapport.

Il nous fait plaisir de constater que le soin de faire maintenir le bon ordre durant les séances de la cour a été confié pour la douzième fois au lieutenant de police, L. Desautels. Ceci est une preuve éclatante que cet officier remplit son devoir d'une façon irréprochable.

Le grand juré a présenté son rapport cet après-midi, à 3 heures et la Cour reprendra ses séances régulières, aujourd'hui.

Un chef-d'œuvre de réclame... La réclame à la protestation!

On avait imaginé bien des trucs pour amorcer le public.

Celui-ci les dépasse.

Voici le procédé.

Il s'agit d'un commerçant quelconque qu'il faut faire mousser.

On écrit:

"Nous recevons de nombreuses protestations contre l'encombrement perpétuel de la rue..., encombrement qui y rend la circulation presque impossible.

"Nous sommes allés aux informations, et nous avons appris que si la rue est ainsi envahie, c'est par les voitures qui stationnent devant les magasins de M. X... (Ici la nature du commerce fait par le susdit.)

"Magasins auxquels tout Paris rend visite.

"La vogue de l'un fait le tracas de l'autre. Mais il n'est pas de remède au mal."

Vente au Commerce

A nos Salles RUE ST-JACQUES

MERCREDI, 3 JUIN, à 10 heures

Un stock considérable de marchandises comprenant 100 caisses de Tweeds, Meltons, Beavers, Serges, Etoffes à Robes, Indiennes, Flanellettes, Toiles, Mouchoirs, Flanelles, Gants, Sous-vêtements, Bas, Faux-cols, Cravates, Doublures, Soies, Satin, Fournitures pour tailleurs, Bretelles, Garnitures, etc.

Aussi le stock de faillite de Rankin

Tweeds et Etoffes pour habits et pantalons, tous de première classe, pour être vendus absolument sans réserve et en détail; deux Miroirs, et un Coffrefort.

Aussi, une grande quantité d'articles de fantaisie: Fil, Aiguilles, Boutons, Peignes, Dentelle, Broderie, Epingles, Boutons de collets et poignets, Porte monnaie, etc., etc.

En lots pour le commerce et absolument sans réserve. Conditions faciles.

MARCOTTE FRERES,
42—30,1,2. Encanteurs

VENTE AUX ENCHÈRES

Garnitures de Magasins

MERCREDI, le 3 JUIN, à midi précis.

A nos Salles 60 RUE ST-JACQUES.

Comptoirs, Tablettes, Prelart, Coffres-forts, Tables de tailleurs, Vitrines, Cash-register, Miroirs, Bureau de caissier, Chaises, etc.

Aussi, 16 paquets de Jute et Toile d'emballage. Sans réserve et en lots pour convenir aux acheteurs.

MARCOTTE FRERES,
47—30,1,2. Encanteurs

Chemin de Fer du Pacifique Canadien

Lignes de Paquebots de l'Atlantique

Départs projetés pour l'été.

MONTREAL A LIVERPOOL

LAKE CHAMPLAIN - - - mai 1
xMONTROSE - - - mai 7
LAKE ERIE - - - mai 14
LAKE MANITOBA - - - mai 21
LAKE CHAMPLAIN - - - juin 4
xMONTROSE - - - juin 11
LAKE ERIE - - - juin 18
LAKE MANITOBA - - - juin 25

Et chaque semaine par la suite.

Les paquebots partent à l'aurore.

Les passagers embarquent après 8 p. m. le jour précédant le départ.

Le Montrose ne prend que des passagers de seconde classe.

Ces beaux grands paquebots ont deux hélices, des salons luxueux, des promenades spacieuses sur le pont, ils sont pourvus de la lumière électrique et de toutes les améliorations les plus modernes.

TAUX DE PASSAGE

Première cabine $60 en montant. Billets pour voyage circulaire à des taux réduits. Deuxième cabine, pour Liverpool, $37.50; pour Londres, $40.00. Deuxième cabine, voyage circulaire, $71.25; Londres, $73.75. Troisième classe, pour Liverpool, Londres, Glasgow, Belfast, Londonderry et Queenstown, $25.00.

Pour enrégistrer le passage et pour toutes informations s'adresser à

La Cie de chemin de Fer du Pacifique Canadien, Service de Paquebots de l'Atlantique, 6 Rue St-Sacrement, MONTREAL.

LE PACIFIQUE CANADIEN

Changement d'horaire à partir du 7 Juin.

EXCURSIONS de COLONS — AU — NORD-OUEST CANADIEN

4 et 18 Juin } 1903
4 Juillet

Winnipeg, Man. } $28.00 Pr. Albert, Sask. } $35.00
Brandon, Man. } $28.00 Macleod, Alb. }
Regina, Assa. } $30.00 Calgary, Alb. }
Moosejaw, Assa. } Strathcona, Alb. $40.00

Le train dortoir quitte la gare Windsor pour Ottawa tous les soirs à 10.05 p. m.

Bureau des Billets de la Ville et du Télégraphe 129 RUE ST-JACQUES, Près du Bureau de Poste 48—jno

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

SERVICE D'OTTAWA RAPIDE

Départ à 8.30 a.m., les jours de semaine et 4.10 p.m. tous les jours.
Arrivée à Ottawa, 11.15 a.m., 7.25 p.m.

PRIX REDUITS.

Jusqu'au 15 Juin 1903, prix pour les Colons de Montréal à

Seattle, Victoria, Vancouver, Portland, Rossland, Nelson, Trail, Robson $48.65
Spokane $46.15
Anaconda, Butte, Helena 45.65
Colorado Springs, Denver, Pueblo, ... 45.50
Salt Lake 45.65
San Francisco, Los Angeles 49.00

VOYAGES DE VACANCES.—Ecrivez ou demandez à l'agent le plus rapproché, pour une copie des "Excursions d'été" ("Summer Tours",) qui vous indiqueront où passer votre vacance de la manière la plus agréable possible.

BUREAU DES BILLETS DE LA VILLE 137 rue St-Jacques. Téléphonez Main, 460 et 461 ou à la gare Bonaventure. 48—jno

INTERCOLONIAL RAILWAY

A partir de Vendredi 22 Mai

UN CHAR DORTOIR } Montreal A Metapedia

et tous les

Mardis et Vendredis

après cette date

Sera attaché au train Express Maritime partant de Montréal à 12.00 midi, et pour le retour à l'Express Maritime partant de Métapédia à 2.32 a.m. Jeudi et Dimanche. Les passagers pourront occuper le wagon à la gare de Métapédia après 8.00 p.m. le soir précédant

LE TRAIN DE LA MALLE ROYALE

Part de la Gare Bonaventure à 7.45 p.m. tous les Samedis pour Rimouski correspondant avec

Les Navires de la Malle Européenne

Bureau des Billets de la Ville

143 Rue St-Jacques. 33—jno

THE NORTHERN NAVIGATION COMPANY OF ONTARIO, Limitee.

PROPRIÉTAIRES ET OPÉRATEURS DE LA

North West Transportation Company

Baie Georgienne, Lac Huron et Lac Superieur

Achetez vos billets et consignez votre fret à tous les ports de la Baie Georgienne y compris le Sault Ste-Marie à la Northern Navigation Co., via Collingwood ou Owen Soud.

Achetez vos billets et consignez votre fret ou Sault Ste. Marie, Port Arthur, Fort William, Duluth et tous les autres endroits au Nord Ouest jusqu'à la Côte du Pacifique, à la North West Transportation Co., via Sarnia.

Pour plus amples informations, taux billets et pamphlets, adressez-vous à aucun agent de chemin de fer ou à la Northern Navigation Co., Collingwood ou à la North West Transportation Co. Sarnia. 42—3m

LIGNE de MONTREAL et QUEBEC

Le Str. Prefontaine

1100 tonneaux.

De Montréal		De Québec	
Lundi	6 p. m.	Mardi	5 p. m.
Jeudi	6 p. m.	Samedi	12 a. m.

Le vapeur arrête en allant et en revenant à Sorel, Trois-Rivières, Champlain et Lévis.

Le fret sera reçu au bassin de la Ligne Beaver jusqu'à ce que le vapeur Préfontaine ait sa place régulière au quai Victoria.

Pour le fret, les billets et autres informations s'adresser à BLAKELEY & LEMIEUX, Agents,
Tél. Main 1090. j.n.o. 101 Edifice Coristine.

LA BANQUE D'EPARGNE DE LA CITE ET DU DISTRICT DE MONTREAL

Avis est par le présent donné qu'un dividende de huit dollars et un bonus de deux dollars par action, sur le Capital de cette Institution ont été déclarés et seront payables à son bureau chef, à Montréal, le et après Jeudi, le 2 Juillet prochain.

Les livres de transfert seront fermés du 15 au 30 Juin prochain ces deux jours compris.

Par ordre du Conseil de Direction,
A. P. LESPERANCE,
Gérant.
Montréal, le 30 Juin 1903. 47—1

THE BANK OF BRITISH NORTH AMERICA.

Capital, $4,866,666. Réserve, $1,898,000

FONDE EN 1836

Constitué en Corporation par une Charte Royale en 1840

SIEGE SOCIAL

Londres, Angleterre.

Une succursale de cette Banque sera ouverte 1er Juin prochain à Longueuil, (à l'encoignure des rues St-Charles et St-Alexandre,) sous la direction de M. G. Wyllie Murray, aujourd'hui dans les bureaux de la Banque de Montréal.

Les déposants ordinaires et ceux du Département d'Epargne seront l'objet d'une attention tout spéciale de la part des officiers de la banque.

H. STIKEMAN,
Gérant Général.
47—



LIGNE ALLAN

LIVERPOOL via MOVILLE

SERVICE ROYAL de la MALLE

De Liverpool.		de Montréal.	
16 avril	CORINTHIAN	2 Mai.	6 juin
23 avril	BAVARIAN	9 Mai.	13 juin
30 avril	IONIAN	16 Mai.	20 juin
7 mai	TUNISIAN	23 Mai.	27 juin
14 mai	PARISIAN	30 Mai.	4 juillet

Le Tunisian et le Bavarian sont les vaisseaux les plus gros et les plus rapides sur la route canadienne, 10 370 tonneaux. Deux hélices.

Première classe — Bavarian ou Tunisian, $75, Parisian $70. Autres paquebots, $65 en montant. *Deuxième classe*—Liverpool ou Londonderry, Bavarian ou Tunisian, $40. Autres paquebots, $37.50. Billets de retour à prix réduit. *Troisième classe*—Liverpool, Londres ou Glasgow, $25 ou $26; Paris, $42.

SERVICE DE GLASGOW

de New-York		de Montréal
14 Mai	MONGOLIAN	
	SARDINIAN	20 Mai
	SICILIAN	27 Mai
28 mai	LAURENTIAN	
	PRETORIAN	10 Juin

Première classe, $50 en montant; *deuxième classe*, $35; *troisième classe*, $25.

S'adresser à H. & A. ALLAN, Montréal.

Ligne Dominion

PAQUEBOTS

MONTREAL ET QUEBEC A LIVERPOOL

Canada ......9 Mai | Dominion ......23 Mai
Kensington ......16 Mai | Southwark ......30 Mai

BOSTON A LIVERPOOL

Mayflower ......23 Avril | New England ......14 Mai
Commonwealth ......2 Mai | Mayflower ......21 Mai

PORTLAND A LIVERPOOL

Irishman ......25 Avril | Norseman ......9 Mai
Tauric ......2 Mai | Englishman ......16 Mai

AVONMOUTH DOCK ET BRISTOL De Montréal.

Turcoman ......2 Mai | Ottoman ......30 Mai
Manxman ......16 Mai | Turcoman ......13 Juin

BOSTON AUX PORTS DE LA MEDITERRANEE

Vancouver ......22 Avril | Vancouver ......6 Juin
Cambroman ......2 Mai | Cambroman ......20 Juin

Pour plus amples renseignements s'adresser à aucun des agents de la Compagnie ou à

LA LIGNE DOMINION,

17 rue St-Sacrement. Montreal. 15-j.n.o.

Agences Reford

LIGNE DONALDSON

Service de Glasgow chaque semaine de Montréal

S.S. TRITONIA - - - 3 juin.
S.S. LUKONIA, réfrigérateurs, 10 juin
S.S. ALCIDES - - - 17 juin

DONALDSON BROS GLASGOW.

LIGNE THOMPSON

Service de Londres chaque semaine de Montréal:

S.S. HURONA, Réfrigérateurs . 2 juin
S.S. KILDONA, Réfrigérateurs . 6 juin
S.S. IONA, Réfrigérateurs - - - 12 juin

Service de Leith

S.S. BELLONA - - - 5 juin

Service d'Aberdeen

S.S. ESCALONA - - - 9 juin.

WM THOMSON & SONS, Dundee.

LIGNE LORD

SERVICE DE CARDIFF

S.S. LORD IVEAGH - - - 7 juin
S.S. LORD LANSDOWNE - - - 20 juin
S.S. LORD CHARLEMONT - - - 5 juil.

THOMAS DIXON & SONS, BELFAST.

THE ROBERT REFORD CO., Ltd.

25 rue St-Sacrement, Montréal.

FURNESS, WITHY & CO. (Ltd.)

Manchester Liners Limited.

MONTREAL ET MANCHESTER

De Manchester. De Montréal.
Mai 1 xManchester Commerce Mai [illegible]
Mai 7 xManchester City - - - Mai [illegible]
Mai 17 Manchester Importer - - Juin [illegible]
(x) Pourvus de réfrigérateurs

QUEBEC ET MANCHESTER

Austriana - - - Mai 23
Manchester Engineer - - - Juin 3

LIGNE HANSA-ST-LAURENT de Montréal et Anvers

D'Anvers De Montréal
Avr 30 Birmingham - - - Mai 22
Mai 10 Indiana - - - Juin 5

FURNESS, WITHY & CO., Limited, Agents, 41 Rue St-François-Xavier, Montréal, P. Q.

j.n.o.

Quebec Steamship Co.

A responsabilité limitée.

LIGNE DU SAINT-LAURENT

Le vapeur "CAMPANA"

1700 Tonneaux

Prochain départ de Montréal

LUNDI, 18 Mai, à 2 heures p. m.

Et ensuite tous les deux LUNDIS, laissant Québec le lendemain midi pour

La Pointe au Père, le Bassin de Gaspé, la Malbaie, Percé, le Cape Cove, la Grande Rivière, Summerside, Charlottetown, et Pictou.

Excellente accommodation pour les voyageurs.

Pas de cargaison reçue après midi le jour du départ.

Pour le Fret, le Passage, les Cabines, s'adresser à

J. G. BROCK & CO., Agents,

211 rue des Commissaires. - Montreal

LIGNE de NAVIGATION de GASPÉ

SS. Gaspesien

Partira de Montréal, Mardi, le 9 Juin, et ensuite tous les mardis alternativement durant la saison de navigation pour

Les PORTS de GASPÉ

Le "Gaspesien" est pourvu d'une installation de première classe pour les passagers; lumière électrique et toutes les améliorations modernes.

A. LEMIEUX, Gérant,

Tél. main 1090. j.n.o. 101 Edifice Coristine

Ottawa River Navigation Co.

LE SERVICE DE BATEAUX-POSTE QUOTIDIENS

ENTRE MONTRÉAL et OTTAWA

STR SOVEREIGN

Excursion a Carillon, $1.00

Les passagers prenant le train du G. T. R. à 8 a.m. pour Lachine pour correspondre avec le bateau. POUR SAUTER LES RAPIDES, 50cts.

Prenez le train du G.T.R. à 5 p.m. pour Lachine

Bureaux des billets, 4 bureaux, Nos 128, 137, 143, 175 rue Saint-Jacques, Hôtel Windsor et gare du Grand Tronc. Bureau Principal 165 rue des Communes, Bassin du Canal. Tél. Main 1020. 49—jno

R & O EXCURSIONS DE LA FIN de la SEMAINE

SAMEDI

2.30 p.m. Le "Terrebonne" pour Verchères et les ports intermédiaires, retour à 7.30 heures p.m. Verchères et retour, 50c.

7.00 p.m. Pour Québec, bon pour revenir dimanche ou lundi, $3.50 aller et retour.

DIMANCHE

8.30 a.m. Le "Berthier" pour Berthier et le Grand-Nord, retour à 8.30 p.m. Berthier et retour, 75c, Grand-Nord et retour, 90c.

9.00 a.m. Le "Terrebonne" pour Sorel et les ports intermédiaires; retour à 7.45 p.m. Sorel et retour, 80c.

Bureau des billets, 128 rue ST-JACQUES. 10-v.s-jno

TEMPERATURE

Beau et chaud

Bureau météorologique,
Toronto, 1.

Il fait beau partout. On pense que la pluie viendra vers l'Est.
Température minima et maxima pour Montréal : 46-74.
Probabilités :
Vents modérés, beau et chaud.

NAISSANCES MARIAGES DÉCÈS — **Nous publions les avis de naissances, mariages et décès au taux de 25 centins par insertion.**

LE "CANADA"

Le "Canada" a pris possession des bureaux occupés jusqu'ici par le "Journal" au No. 75 rue St-Jacques.

Rédaction de nuit

Main 801, c'est le numéro qu'il faut demander pour communiquer, le soir, avec nos bureaux de rédaction.

Le pour et le contre

Le "Times" de Londres publie une lettre de M. Marcus Dorman en faveur de l'établissement de tarifs préférentiels entre l'Angleterre et les colonies. M. Dorman prétend que, grâce à un droit d'un chelin et quart sur le blé étranger et à l'entrée libre du blé des colonies, la population du Canada doublerait en cinq ans et l'étendue des terres en culture serait quatre fois plus considérable.

Par contre, M. Frederick Jackson écrit une lettre de deux colonnes au "Morning Post" pour prouver que toute tentative ayant en vue la modification des relations fiscales des colonies avec les autres pays causerait la rébellion ou la sécession des colonies de la métropole.

L'Australie n'est pas unanime

L'hon. George Reid, chef de l'Opposition au Parlement de l'Australie se prononce ouvertement contre le projet d'un zollverein.

"Le projet de M. Chamberlain, dit-il, est une tentative dangereuse. Le libre-échange signifiait la paix. Un tarif préférentiel, comprenant la protection, signifie la conscription générale."

L'Allemagne attendra

La presse officieuse de l'Allemagne déclare qu'il est plus prudent pour ce pays de ne pas user de représailles contre le Canada à la suite de la surtaxe récemment imposée par celui-ci sur les importations allemandes. On espère qu'en se tenant coi, l'Allemagne a chance de voir échouer le projet du zollverein britannique.

Lord Brassey et le tarif de faveur

Lord Brassey se déclare contre l'établissement de tarifs préférentiels dans l'Empire "parce que, dit-il, en dépit du traitement de faveur accordé à l'Angleterre, le tarif canadien reste un tarif prohibitif.

La colonie Barr

Le "Daily Chronicle" de Londres a chargé un correspondant spécial de faire rapport sur les condition de la colonie du révérend M. Barr, au Manitoba.

Cour du coroner

M. le coroner McMahon a tenu les enquêtes suivantes :

Edouard Boudreau, débardeur, tombé du pont d'un navire, à Maisonneuve : "Il s'est noyé accidentellement, mais le câble de la passerelle était trop faible." tel est le verdict du jury du coroner rendu à 10 hrs., hier matin.

—"Mort dans un moment d'aliénation mentale", ont déclaré les jurés du coroner comme conclusion de leur enquête sur le cadavre de Michael Ford, le malheureux suicidé recueilli dans un bois du Sault aux Récollets.

—Les jurés ont déclaré que Jim Baxter s'était noyé accidentellement.

OU ALLER CE SOIR

Théâtre National—2.15 et 8.15—"La Mulatresse"

Académie.—2.15 h. "When Knighthood was in Flower"

Théâtre Français—8.15 "The Prince and the Sword"

Proctor—2.15, 8.15 "Man-o'-War's Man"

Opéra-Comique—8.15 "La Marraine de Charley"

Théâtre Royal—2.15, 8.15 "The Innocent Burlesquers"

Terrains de l'Exposition—2h, 8h, Cirque Ringling

Parc Sohmer—3h, 8h Spectacles de la Saison d'été

LETTRE PARLEMENTAIRE

(Suite de la 4ème page)

L'imprimerie nationale

Les difficultés de l'imprimerie ont été discutées au sénat. L'hon. M. Ferguson a demandé à l'hon. M. Scott de mettre le sénat au courant de ce qui s'était passé. Il a demandé communication de la correspondance entre le gouvernement et les hommes et en particulier de l'ultimatum adressé aux hommes. Il a demandé également si le premier ministre dans une entrevue avait manifesté l'intention de fermer l'imèrimerie nationale.

L'hon. M. Scott a donné les détails de l'accident au mois de mars dernier. L'union Typographique d'Ottawa a décidé qu'à partir du 12 de juin une nouvelle échelle de salaire devra être adoptée. L'union comprend 80 p.c. des hommes de l'Imprimerie Nationale. Un exemplaire de la résolution créant la nouvelle échelle fut adressée à l'Hon. M. Scott, dans le département duquel se trouve l'imprimerie, mais il ne s'en occupe pas.

Récemment les hommes et un sous-chef de l'Union Internationale, un homme de Toronto, vinrent le rencontrer, mais il refusa de discuter avec un individu qui n'avait pas le droit d'intervenir entre le gouvernement et et ses hommes. En 1895, une entente avait été établie au sujet des salaires. Les salaires sont plus élevés qu'à Montréal, les hommes ayant six heures de travail de moins par semaine et 2 jours de congé. M. Scott n'a pas assisté à l'entrevue entre les hommes et le premier ministre et ne sait pas ce qui s'y est passé, mais il doute fort que celui-ci songe à se débarrasser de l'Imprimerie Nationale. Le samedi M. Scott a lancé un ultimatum pour savoir qui, dans l'imprimerie était loyal, il n'a pas parlé d'en faire une institution ouverte, mais il croit que le travail libre a le droit d'exister au Canada. L'unionisme dépasse les bornes et devient agressif. Les hommes en dehors de l'union ont le droit d'être protégés. L'unionisme va trop loin. Les hommes n'ont-ils pas refusé l'autre jour de composer un livre parce que 16 pages étaient faites au linotype. M. Scott a donné aux hommes à comprendre qu'il n'entendait pas être limité dans ses engagements aux hommes de l'union et que tout individu capable pourrait être nommé. Les unions avaient du bon, mais elles sont devenues agressives et tyranniques comme on en a eu la preuve à Montréal. Il faut une leçon. Il y a d'excellents hommes à l'imprimerie nationale, mais ils se sont laissés conduire et monter par des démagogues insolents et ils subissent la responsabilité des actes de ceux-ci. M. Scott ne croit pas qujil soit sage de produire maintenant la correspondance. Les hommes sont à l'ouvrage et il vaut mieux ne rien faire qui puisse causer de l'irritation. Là-dessus l'incident s'est clos.

Les ministres et les démonstrations

Un libéral tarteux, ce qui n'est pas une recommendation, a écrit une lettre dans "La Patrie" qui est arrivée hier soir pour se plaindre que l'hon. M. pas pris part à la démonstration de la société des Artisans Canadiens Français qui avait lieu hier dimanche, à Montréal.

Ce prétendu libéral félicite M. Monk d'avoir pris part à la procession et insinue délicatement que lorsque M. Tarte était ministre, il ne manquait pas une seule procession il aurait pu ajouter ni les bénédiction de cloches, ni les mariages, ni les baptêmes.

Mais si le correspondant de "La Patrie" savait ce dont il parle, il n'ignorerait pas que depuis des années MM. Préfontaine et Gouin ont toujours aidé la société des Artisans de leur influence et de leurs sympathies, qu'à maintes reprises ils ont témoigné par leur zèle et par leur présence aux réunions, aux banquets et aux démonstrations de la société de toute la solicitude qu'ils portaient à son succès et à sa prospérité.

Hier, MM. Préfontaine et Gouin, qui sont ministres, étaient retenus ailleurs par des occupations et des devoirs sérieux qui ne pèsent pas sur M. Monk et qui ne pèsent plus sur M. Tarte. Chacun son tour et voilà tout. Une autre fois, le libéral qui écrit dans la "Patrie" se renseignera mieux et évitera de mettre ainsi les pieds dans les plat.

PASCAL.

Les commissaires du port

Deux assemblées peu importantes depuis samedi

Les commissaires du port ont eu hier, matin, une nouvelle assemblée, mais aucune décision de grande importance n'a été adoptée.

Après les affaires de routine qui absorbent la plus grande partie des séances ordinaires, on a résolu de faire savoir à la Dominion Steel Co. que la commission la tenait responsable des 10,000 tonnes de charbon achetées par les commissaires, si ce charbon n'est pas livré à temps.

Une assemblée spéciale sera tenue pour s'occuper de la question des travaux effectués rue des Commissaires et définir les responsabilités de la ville et de la commission dans les dépenses qu'entraîne le pavage de cette rue.

Aucune décision n'a été prise quant au rapport présenté par M. J. Kennedy, quant au coût qu'entraîneront les travaux complets d'améliorations du port.

A leur assemblée de samedi, les commissaires se sont occupés de la ligne de démarcation entre leur propriété et celle du gouvernement, depuis le canal, écluse No. 1.

Lecture a été faite d'une lettre de la Steel Storage Elevator Co., s'enquérant de la pose des pouvoirs électriques qui devront être installés dans le nouvel élévateur. Il s'écoulera sept mois avant que les commissaires puissent donner une réponse définitive : la compagnie craint que l'indécision de la commission n'entraîne pour elle des dépenses additionnelles. La question a été renvoyée à un sous-comité composé de MM. R. Mackay, J. Crathern, A. Racine, Doran, Geoffrion et Bickerdike.

Un sauveteur

Il n'est pas vieux, Emile Livernois, 37 ans à peine, et pourtant il a rudement gagné la réputation dont il jouit au "bord de l'eau." Livernois gît actuellement sur un grabat, dans la rue Saint-Paul, près la gare du Pacifique Canadien, et l'on s'attend à sa mort d'un moment à l'autre. Son histoire est à conter: Elevé sur les quais, Livernois a développé la force herculéenne dont il était doué en s'adonnant à tous les exercices de natation possibles. Le nombre de sauvetages qu'il a opérés n'est plus à compter. Des vieux mavigateurs ont raconté à notre représentant que Emile Livernois s'est lancé dans le fleuve et a soutenu pendant 3 heures durant, sur l'eau, un jeune homme qui avait eu la maladresse de s'y laisser choir.

Livernois appartenait à la célèbre bande du "Cheval Noir", qui a terrorisé tous les environs de la rue Saint-Paul. Il a beaucoup voyagé dans les chantiers où il a fait preuve d'une force peu ordinaire chaque fois que l'occasion s'en présentait.

Son père est un vieux navigateur qui s'est autrefois acquis une réputation de force et d'adresse.

Ecole polytechnique

Pose de la pierre angulaire

Au milieu de quelques intimes et sans solennité aucune, Mgr Archambault, vice-recteur à l'Université Laval a béni la pierre angulaire de l'Ecole polytechnique, affiliée à la Faculté des Arts de l'Université Laval de Montréal, hier matin, le 1er juin.

La XXVIe année du Pontificat de Sa Sainteté le Pape Léon XIII.

La IIIe du règne de Sa Majesté Edouard VII, roi de la Grande-Bretagne et empereur des Indes.

La VIe de l'Episcopat de Sa Grandeur Monseigneur Bruchési, archevêque de Montréal et Vice-Chancelier de l'Université Laval.

Lord Minto étant gouverneur-général du Canada.

Sir Amable Jetté, lieutenant-gouverneur de la province de Québec.

Sir Wilfrid Laurier, premier ministre de la Puissance du Canada.

L'honorable S. N. Parent, premier ministre de la province de Québec avec les honorable Archambault, Duffy, Turgeon, Gouin, Robitaille et Guerin pour collègues.

La Corporation de l'Ecole polytechnique se composant de :

Messieurs U. E. Archambault, président.
E. Balete, secrétaire.
Mgr Alfred Archambault, Vice-Recteur de l'Université Lavel.
Mgr Z. Racicot, V.G., Président de la Commission des écoles catholiques de Montréal.
L'abbé A. Dubuc, représentant les gouverneurs de l'Université Laval.
Honoré Gervais, représentant les administrateurs de l'Université Laval.
Honorable Horace Arrhambault et Henry R. Gray, représentant le comité catholique du Conseil de l'Instruction publique.
Ernest Marceau et Gustave Papineau, représentant les anciens élèves de l'Ecole polytechnique.

Le corps enseignant étant composé de Messieurs
U. E. Archambault, principal.
Emile Balete, directeur des études, mathématiques spéciales.
C. A. Pfister, chimie et physique.
Joseph Haynes, génie civil et architecture.
F. André, mathématiques élémentaires.
S. Duval, mécanique et électricité.
C. Leluau, mathématiques, mines, hydrauliques, etc.
C. E. Laberge, géodésie, géologie, minéralogie, etc.
Bienfaiteur, Honorable Sénateur J. O. Villeneuve, legs de $25,000.
J. Emile Vanier, architecte.
Jacques Laurin, assistant.
Entrepreneurs :
O. Martineau & Fils, maçonnerie et canaux.
Aimé Marsan, briqueterie.
R. Chartrand, charpenterie et menuiserie.
Dominion Bridge Co., charpenterie en fer.
The Crescent Electric Co., fils électriques.
G. W. Reed & Co., pavage et planchers en ciment.
D. Ouimet, couverture, plomberie et chauffage.
John Morrison & Son, enduits.
T. A. Gauthier, peinture et vitrage.
John Watson & Son, escaliers en fer.

Les documents suivants ont été placés dans la pierre angulaire :
Programmes d'enseignement anciens et nouveaux.
Noms des élèves diplômés jusqu'à ce jour.
Lois incorporant l'Ecole polytechnique.
Règlements concernant les professeurs et les élèves.
Annuaire de l'Université Laval.
Médaille du jubilé de Léon XIII, 1900.
Notre-Dame de la Lumière.
Monnaies frappées à l'effigie d'Edouard VII.
Les journaux quotidiens : "La Presse", "La Patrie", "Le Journal" et "Le Canada".

A LA MONTREAL LICHT HEAT

Le surintendant Gossler, de la Montreal Light Heat and Power Co. a dit à un journaliste que tout allait pour le mieux. Un grand nombre d'employés font application pour du travail. Il ne redoute aucun trouble et tout est en bon ordre.

LE CIRQUE

Le cirque de Ringling Bros., est sans contredit le plus joli, le plus riche et surtout le plus intéressant de tous ceux qui ont jusqu'à présent visité notre ville. La procession d'hier matin a été fort admirée des nombreux citadins et étrangers venus des paroisses environnantes qui se pressaient le long du parcours annoncé. La visite d'un cirque parait être un événement extraordinaire, car tous à compter du millionnaire au pauvre travailleur ne craignent nullement se sacrifier une partie de leur temps à en visiter les curiosités. L'affluence aux représentations d'hier après-midi et soir était considérable, et tous se sont déclarés enchantés du programme varié qui soutient l'attention et suscite les applaudissements des spectateurs pendant trois longues heures.

Les animaux sont superbes de forme et parfaitement dressés, les équilibristes et les gymnastes audacieux au point de nous glacer d'épouvante, enfin toute la représentation est de beaucoup supérieure à toutes celles que le public montréalais a pu voir antérieurement. Aux amateurs de sensations de s'y rendre en foule.

Parc Sohmer

Le Parc Sohmer a réouvert ses portes pour la saison d'été. La musique est excellente et M. Lavigne a engagé M. Denayer, un clarinettiste d'une virtuosité merveilleuse. M. Denayer est le fils du professeur du conservatoire de Liège.

Les attractions sont fort belles. Le trio d'acrobates Dunham est d'une force extraordinaire et tous ceux qui ont eu le plaisir de l'applaudir, les années dernières, le reverront avec plaisir.

L'excellent baryton Alessandroni, des chanteuses, jolies femmes et jolies voix, deux jeunes filles qui donnent une originale partie de boxe dansée, des musiciens excentriques, etc., remplissent un programme fort attrayant.

Pendant les après-midis et les soi-

Incendie à St-Henri

Les pompiers de la Ville de St-Henri ont été appelés vers 1 heure, ce matin, sur la rue Delinelle, où un incendie venait de se déclarer.

C'était le hangar de M. Deseuvre, greffier des commissaires d'école qui brûlait. Grâce à l'intervention des pompiers, on put se rendre maître de l'incendie.

Les dommages sont évalués à environ deux cents dollars.

rées chaudes de l'été, tout le monde se rend au Parc pour y respirer l'air frais et se délasser des fatigues de la journée et, comme par les années passées, ce sera le rendez-vous favori de tous.

DANS NOS THEATRES

THEATRE PROCTOR

M. E. Shea marche de succès en succès au Proctor. Cette semaine, on y joue "The Man O'Wars Man", une pièce navale d'un très grand intérêt. M. Shea joue le rôle du capitaine Jack Conway avec un réel talent. Depuis qu'il est chez nous, il n'a cessé de nous intéresser par le choix des pièces, par la variété et l'originalité de ses rôles. Hier soir, le théâtre était rempli.

"The Man O'Wars Man" sera représenté mercredi et vendredi soir et matinée et "Dr Jekyll and Mr Hyde", ce soir, jeudi et samedi, soirs et matinées également.

Le public ne doit pas manquer d'assister à ces représentation toutes d'intérêt et de bon goût.

THEATRE ROYAL

La troupe qui joue au Royal, cette semaine "The Innocent Beauties," est un des plus attrayants burlesques que nous ayions entendus. La représentation, variée de ton et d'esprit, intéresse au plus haut point les amateurs de bonne comédie. Le programme comprend des numéros choisis, des comédies bouffes, des chansons parmi les plus populaires, des quartettes, des duos, des solis, etc. Reno et Smith sont des acrobates d'un grand mérite.

OPERA COMIQUE

Belle représentation, hier soir, au théâtre de l'Opéra Comique. On y jouait la désopilante comédie intitulée "La Marraine de Charley". Cette pièce bien que connue à Montréal ne manque jamais d'attirer une grande foule. Aussi, la salle du petit théâtre de la rue Lagauchetière était bondée, à la première représentation d'hier soir.

M. Cartal a été superbe d'entrain dans le rôle de William et Mme Meissonnier a fait une Dona Lucia admirable. Il faut les voir dans ces deux rôles. Tous les acteurs étaient en train, hier, et nous ont donné un ensemble parfait. Nul doute que le public se rendra en foule pour entendre une des plus spirituelles comédies du répertoire.

ACADEMIE DE MUSIQUE

Un drame puissant, fortement charpenté et monté avec un luxe inoui de décors et de costumes, tel est "When Knighthood was in Flower" représenté cette semaine à l'Academie de Musique.

On nous avait dit grand bien de Mlle Effie Ellestler, mais jamais, il nous avait été donné de l'entendre. Elle a été hier, une révélation. Dans le rôle de Marie Tudor qu'elle joue avec une impeccable vérité, toutes les passions, toutes les ambitions de l'illustre reine vibrent en elle. Elle incarne ce rôle avec un grand sens historique et une maitrise incontestable. La pièce est toute d'invention très longue. C'est l'époque des Tudor qui nous apparait dans toute sa grandeur et sa force.

Mlle Ellsler est grande tragédienne dans ce drame fait pour elle ; elle y déploie autant de science que de beauté. Il n'est pas étonnant qu'elle ait remporté tant de succès dans des rôles comme Rosalinda, Joliette, Camille et Barbara Frutchie. Marie Tudor ajoute un nouveau laurier à ses succès.

"When Knighthood was in Flower" est sous la direction de M. Frank L. Perley. La troupe, excellente à tous les points de vue, a très bien soutenu Mlle Ellsler.

THEATRE FRANCAIS

M. A. Ethier a remporté un nouveau succès hier soir, dans "The Prince and the Sword" un drame romantique aussi dont la réputation n'est pas à faire. Décidément, M. Ethier est devenu le favori du Théâtre Français.

Mlle Robinson y est également fort appréciée et chaque jour, le public lui prouve qu'elle compte un grand nombre d'admirateurs.

Dans le rôle de Joséphine Lincoln, elle a su émouvoir jusqu'aux larmes.

Le drame, en quatre actes, est basé sur une histoire d'amour. Il s'agit du Prince Alexandre et d'une américaine, Joséphine Lincoln. Celle-ci est aussi ardamment aimée du comte Degouroff, le traitre de la pièce. Un mariage secret a uni le prince et la belle Joséphine. Degouroff fait savoir en secret aux parents du prince le mariage de leur fils et sur leur ordre, Joséphine est exilée en Sibérie.

Le prince informé par des amis part immédiatement pour la Sibérie ou il arrive à temps pour sauver sa femme.

La mise en scène, les décors, les costumes et l'ensemble du drame, tout est merveilleux.

THEATRE NATIONAL FRANCAIS

"La Mulatresse

Le Théâtre National Français peut être assuré d'une nouvelle semaine de très grand succès, s'il faut en juger par les deux représentations de "La Mulâtresse" qui ont eu lieu, hier.

Les tableaux, exactes reproductions de paysages, de scènes louisianaises ont le double attrait de la beauté et de la nouveauté: la mise en scène est des plus soignées.

Le cinquième tableau qui représente les marécages au-dessus desquels les lucioles phosphorescentes des pays tropicaux jettent leurs lueurs intermittentes, et qui sert de cadre au duel à mort entre le traitre McClusky et l'indien Vahnotee, est fantastique et très impressionnant. Le quatrième, la grève du Mississipi, avec l'incendie du bateau, la poursuite du traître à laquelle se livre l'Indien, et, surtout les réjouissances des nègres, y compris le cake-walk des négrillons a aussi été admiré et applaudi avec enthousiasme. Il faut citer encore le hangar du quai et l'assassinat du jeune mulâtre Paul, l'émouvante scène mimée de l'Indien, la vente des esclaves à Terrebonne, la mort de Zoé et l'apothéose de Wahnotee.

M. Paul Cazeneuve nous a donné un portrait on ne peut plus fidèle des Peau-Rouge. Il a mimé avec une grande souplesse et de précision des scènes qui ont fait frémir.

Mme de la Sablonnière a eu des accents très dramatiques dans le rôle de Zoé.

Toutes nos félicitations à Mme Nozière, pleine de grâce et d'entrain dans son rôle de travesti, à Mlle Audiot, gentille à croquer, à Mme Soulier, Brémont et Kernan, à MM. Hamel, un traitre bien réussi, Palmieri, Filion, Godeau, Soulier et Petit-Jean. Leurs, Savard, St-Georges et Chapdelaine.

Le danseur Parizot, Mlle Eugénie Verteuil et M. Villeraie, duettistes, les merveilleux "Musical Johnson" ont été chaleureusement applaudis et ils le méritaient.

AUX HOTELS

AU RIENDEAU—MM. Chas Milot, Ste-Monique, J. B. Beauchemin, Ste-Monique, J. N. Duquay, LaHaie E. Primeau, G. M. Deschesne, Fraserville, J. O. McNeil, Québec, E. A. Gauthier, Plantagenet, Ont., R. Cardinal, C. E. Dalspé Laprairie, L. J. Z. Martel, L'Assomption, Wil. Leslie, New-York, George Châteauvert, St-Marc, J. Alfred Guertin St-Casimir, D. J. Trottier, St-Casimir, C. E. Lesage, Louisville, Lucien Routleau, St-Stanislas, J. H. Goulmer St-Jérôme, A.E. Déry, Québec, M. Gauthier et Dame, Ste-Julienne, J. E. A. Beauchemin, Sorel, G. A. Gadbois, St-Hyacinthe, L. P. Lazure, St-Rémi, Etienne Blanchard, St-Marc, J. H. Gervais, St-Marc, C. Beauchemin, Farnham, V. Forget, Ste-Agathe des Monts, V. Dessert, St-Guillaume, Albert Gagnon, 3 Rivières Jos. Chandonnet, Lévis, Albert Poitras, Los Angeles, J. O. Paquette, Berthierville, W. Côté, G. P. Cassidy, J. A. Lizotte, Sorel, Narcisse Parenteau, Yamaska, Phil. Fife, St-Constant, Mlle Laine Barbeau, St-Constant, A. T. Z. Sautoire, St-Chrysostôme, L. A. Beauchemin, Chaillons, Jos. Dupaul, Valcourt, B. Charlebois, Waterloo, Maurice Salveil, Ste-Anne, Sorel, J. Bellhumeur, St-Cuthbert, J. A. Pepin, St-Barthelemi, J. P. Paquin, St-Robert, J. H. Dansereau, Verchères, P. L. Gadoury, Ste-Elizabeth, Philéas Gaudette, St-Ours, Wm Parent, J. A. Millot, 3 Rivières, E. Miller, Lévis, E. M. Pepin, St-Hazile, U. Fiset et Dame, Québec, A. R. Pichette, 3 Rivières, Dam. Naud, St-Marc, C. H. L. Normandeau, L'Assomption, Jos. Gosselin et Dame, Acton Vale, Choquette, Beloeil, Nap. Roy, 3 Rivières, Paul Dugal et Dame, Québec, Adjutor St-Pierre, et Dame, Québec, E. Messier, St-Jean, E. Collette, St-Jean-Baptiste, Alp. Thériault, Ottawa, Arthur Hébert et Dame, Etats-Unis, A. J. Giguère et Dame, Manchester, L. Henault et Dame, Woonsockett, J. H. Lebœuf, Euclide Leduc, J. F. R. Ledge, Valleyfield.

ST-JAMES—MM. D. Laplante et Dame, Rumford, Falls, Me., J. Lefebvre et Dame, Malone, N.-Y., A. L. de Lottinville, St-Rémi, W. A. Durocher, Victor Levers, Huntingdon, Eugène Rousseau, Albany, N.-Y., Jos. Albert, Rivière-du-Loup, E. H. Hunter et Dame, Fitchburg, Mass., W. H. Dufort, Plantagenet, L. P. Moraud, W. Montpetit, Valleyfield, W. Audet, Waterloo, P. E., Damase Gagné, Ste Martine, H. Alexander, Buffalo, N.-Y., P. Allard et Dame, St-Henri de Mascouche, Félix Paquin, Ste-Eustache, E. E. Chevrette, Holyoke, Mass, Louis Gilbert, D'Israéli, P. Hogan, Perth, Ont., R. Thomson, Dublin, E. Clough et Dame, Island Pound, V., L. McManus, Londres Ang., Arthur Connelly, H. Bellinger, Geo. Prime, New-York, L. Fortin et Dame, Québec, S. Landry, Portland, A. Seguin, Rigaud.

DÉCÈS

ROYER—En cette ville, le 1er courant, au No. 1056 Berri, à l'âge de 22 ans, 5 mois, Alcides Boyer, tailleur, frère de MM. Boyer Frères, marchands de bois et A. Boyer, épicier.
Avis des funérailles, mercredi. 49—1

Province de Québec, district de Montréal.—Cour Supérieure— No. 544.—Dame LILLY LE ROUX dit ROUSSON, de la ville de Lachine, district de Montréal, épouse de Léopold Léger, maître-charretier du même lieu, dûment autorisée à ester en justice, Demanderesse, vs Le dit LEOPOLD LEGER, défendeur.
Une action en séparation de biens a été instituée en cette cause le neuvième jour de mai courant (1903).
Montréal, 11 mai, 1903.
ALFRED MACKAY.
Procureur de la demanderesse.
34—5f 1 f p s.

TROUVEE

la place où acheter la ferronnerie la plus moderne et aux prix les plus bas chez

The Edwanagh Co
NOTRE DAME & SEIGNEURS

2543-2553 Rue Notre-Dame
292-300 " Seigneurs.
MONTREAL.
49—1

Nous prêtons absolument sans Intérêt

Achetez où vous voudrez

Une Propriété, Maison ou Ferme, et PAYEZ COMPTANT. Nous vous fournissons pour cela tout l'argent nécessaire

Rembour-sable dans 20 ans ou moins

Absolument SANS INTERET

Profitez de notre offre également pour éteindre vos Hypothèques. Nous faisons déjà des affaires dans tout le Canada. Notre système a pour base les meilleures garanties du calcul et de la finance. Notre mode d'opération est simple et honnête. Pour en obtenir des renseignements exacts, écrivez ou demandez notre Pamphlet adressé gratuitement sur demande.

Capital $250,000 Payé

La Cie de Prêt et d'Épargne

Tel. Bell Main 3394 — *A responsabilité limitée*

VERRET & DROLET
104 rue St-Jean, Québec - **20 rue St-Alexis, Montréal, Canada**

Pouvoir d'émettre $1,000,000 d'Actions

49—1

Une Grosse Expédition de Nattes Japonaises

EN RETARD DE DEUX MOIS.

Ces nattes ont été importées directement du Japon et elles auraient dû nous arriver il y a déjà plus de deux mois. Nous venons de les recevoir et comme la saison est assez avancée, **nous voulons qu'elles partent aussi vite qu'elles sont venues.**

Nous espérons obtenir ce résultat en vous donnant une telle valeur que vous ne pourrez laisser passer une si belle chance.

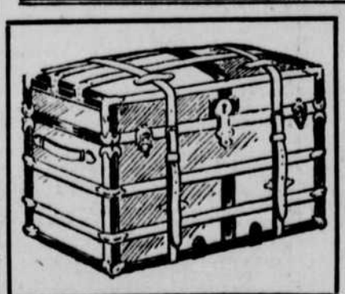
L'expédition comprend dix différents genres, variant comme suit :

La valeur de 25c.....sera vendue pour 16c
" " " 30c..... " " " 19c
" " " 35c..... " " " 23c
" " " 40c..... " " " 27c
" " " 50c..... " " " 32c

Ces nattes sont exposées à notre magasin de l'Est seulement.

EST 1541-1547 Ste-Catherine. — **N. S. Valiquette** — OUEST 2446 Ste-Catherine.

Une Bonne Valise .·. Une Belle Sacoche



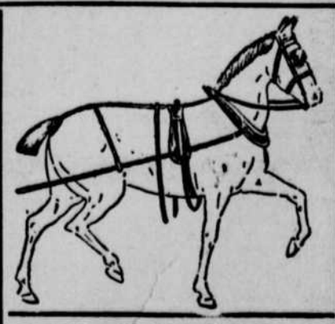
Sont absolument nécessaires en voyage

Voici venir le temps des vacances

Chacun s'apprête à aller passer quelques jours ou quelques semaines à la campagne. Vous ne pouvez vous dispenser de l'un de ces articles. **Venez voir notre immense assortiment.** Nous avons tout ce qu'il y de meilleur, de plus beau en fait de **Valises et Sacoches aux plus bas prix.** Dans toutes les formes, dans toutes les grandeurs.

AUSSI **HARNAIS** ET **SELLES**

DANS TOUS LES GENRES
DANS TOUS LES PRIX
POUR TOUS LES GOUTS



H. Lamontagne & Cie Limitée
1502 RUE NOTRE DAME
BATISSE BALMORAL

La seule manufacture essentiellement Canadienne

47—1